

Journal
hebdomadaire
paraissant
le vendredi

La Gazette du Nord

Autorisé comme envoi
postal de la deuxième
classe, ministère des
Postes, Ottawa.

Le seul Journal français publié et imprimé dans l'Abitibi

VOL 29 — No. 41

VAL D'OR, QUEBEC, VENDREDI, LE 3 SEPTEMBRE 1948

—Cinq sous le numéro

DOUBLE NOYADE A ST-EDMOND

Au moment où nous allons sous presse, les victimes ne sont pas encore repêchées — Les disparus sont : MM. Lucien Allard et J. Tremblay.

Une double tragédie s'est déroulée sur la Rivière Harricana, mardi soir, le 31 août, alors que MM. Lucien Allard, 21 ans, de St-Benoit de La Corne et J. Tremblay, 24 ans, de Belcourt, tous deux célibataires, se noyaient accidentellement à environ un mille et demi du pont de l'Askiguash, à St-Edmond à 8 milles de Val d'Or.

Partis en canot muni d'un moteur, mardi soir, pour aller inspecter des billes de bois à la dérive sur la rivière Senneville, les deux jeunes hommes devaient être de retour une heure après; voyant qu'ils s'attardaient, les parents de Lucien Allard s'inquiétèrent de ce retard. Dès le lendemain matin, MM. Gérard Demers, Wilfrid Allard et Jean-Marc Cyr, tous de St-Benoit de La Corne, s'empresèrent de monter la rivière.

Environ à un mille et demi du pont de l'Askiguash, point de départ des victimes, ils trouvèrent l'embarcation à demi chavirée et le moteur pris dans la terre, sur le lit de l'Harricana.

C'est alors qu'on organisa des recherches; des équipes d'hommes de St-Benoit de La Corne, de Vassan, de St-Edmond et de la Société d'Entreprises Générales fouillèrent la rivière pour retrouver les corps des deux malheureux victimes.

Deux courses au programme en fin de semaine

On ne sait pas encore le nombre d'inscrits dans la sensationnelle course de boîtes à savon roulantes à Val d'Or, le samedi 4 septembre, mais tout laisse prévoir qu'il y aura un bon nombre de partants. C'est un derby nouveau genre pour notre ville mais très populaire chez les jeunes aux Etats-Unis.

Une autre course est organisée, celle-ci pour les plus grands et elle se fera à pied. C'est lundi prochain à l'occasion de la fête du Travail que M. Dandurand le promoteur de cette course donnera le signal du départ à l'hôtel Val d'Or pour un parcours de 3 milles dans les limites de Val d'Or-Bourlamaque. Deux de nos policiers locaux Lavigne et Boucher, seront les porte-couleurs de la ville de Val d'Or. Souhaitons que dame température ne se mêle pas d'entraver cette course.

Soirée dansante des Garde-Malades

Lundi le 30 août, les Infirmières se réunissaient à la résidence de Mme Killeen pour leur réunion habituelle.

Il a été décidé qu'elles auront un diner-causerie, à sept heures et trente, mardi le 7 septembre.

Le comité sous la présidence de Mme Christopher, présidente, et de Mme Killeen, vice-présidente, est en frais d'organiser une danse annuelle pour les Infirmières, à l'occasion de la journée du "Thanksgiving", lundi le 11 octobre.

Cette danse aura lieu à l'hôtel Coulson, de Bourlamaque, au son de l'harmonieux orchestre du "Local Club", qui est composé de M. Harry Byziek, chef d'orchestre, d'un chanteur et de 5 instrumentistes.

la ville de Québec.

Samedi après-midi, le 12 septembre, en marge du congrès, il y aura des régates sur le lac; un feu d'artifices clôturera cette journée.

Vingt-six paroisses ont atteint ou dépassé leurs objectifs respectifs

Douze paroisses ont atteint de 50 à 90% de objectif — La souscription se continue à vive allure.

Trois élections par acclamation à Amos

Amos (D.N.C.) A une élection de la Ville d'Amos pour les charges de trois échevins, tenue le 28 août 1948 entre midi et 2 heures P.M. les bulletins de présentations suivants ont été déposés:

Pour le Quartier No. 1 M. Henri Caouette, Marchand réélu par acclamation.

Pour le Quartier No. 2 M. J. André Bigué, médecin, élu par acclamation.

Pour le Quartier No. 3 M. J.-A. Tanguay, comptable, élu par acclamation.

Le dernier communiqué officiel remis par l'organisateur en chef de la campagne de souscription en faveur du Séminaire d'Amos indique que vingt-six paroisses ont déjà atteint et même dépassé largement, en certains cas, l'objectif qui avait été déterminé par l'organisation centrale.

Douze paroisses dépassent 50% de leurs objectifs; les rapports continuent d'affluer aux quartiers-généraux et les responsables de la campagne sont convaincus que le montant demandé sera sursouscrit.

Les paroisses suivantes ont dépassé leurs objectifs: St-Laurent, Landrienne, Manneville, Beaucanton, Ile Nepawa, Cléricky, Guyenne, (suite à la page 9)

LE CHAR QUI VISITERA VAL D'OR ET AMOS



Ce magnifique char de la Planters Peanut Co viendra faire danser nos gens durant le prochain week-end. En effet, les Kinsmen, de Val d'Or, et les Rotariens d'Amos, ont organisé de grandes journées de "peanuts". Les profits de ces manifestations iront aux oeuvres de bienfaisance des deux villes. Le char ci-dessus a coûté plus de \$25,000. Tapissé sur toutes ses coutures de cacahuètes, et promenant deux pantagruéliques Messieurs Planters, ce char recèle aussi un phonographe qui peut jouer d'affilée cinq cents disques. C'est dire tout de suite que nos gens danseront pour leur argent!

DONNEZ GENEREUSEMENT POUR VOS SACS DE PEANUTS LORS DE LA
"JOURNEE PEANUT"

Val d'Or, Samedi le 4 septembre
au profit des Oeuvres de Charité
du Club Kinsmen Val d'Or-Bourlamaque

Amos, Dimanche le 5 septembre
au profit des Scouts
sous le patronage du Club Rotary

Annonces classées

A LOUER

Chambres à louer meublées, eau chaude et froide. S'adresser à M. Léonard Chabot, 1020-1032 41ème Avenue, Val d'Or. Tél. 244 ou 321. J.N.O.

APPARTEMENT A LOUER

Appartement à louer, une seule pièce. Pour monsieur seulement. S'adresser aux heures de bureau à La Gazette du Nord, 528, Centrale, Val d'Or. J.N.O.

A VENDRE

Lot commercial situé sur rue Royale Malartic non loin Hotel Chateau Malartic. Téléphoner à 21 jno

Terrain situé sur l'avenue Abitibi à Malartic. S'adresser à M. Jacques Taschereau, tél. 222, Malartic. 38-39-40-41-42-51p.

Propriété située à 480, 3e avenue, coin Champlain, aussi salon de coiffure complet, au 2e étage, peut être occupé immédiatement avec logis. S'adresser à M. Arthur Tessier, 15, 5e rue, Bourlamaque, Tel 630. J.N.O.

Carrosse de bébé, chaise haute, marquette. En bonne condition. S'adresser à 1132, Avenue Carrolle, Val d'Or. Tél: 1116J 41-11p.

Maison à vendre en bonne condition. S'adresser à 39, 51ème rue, Bourlamaque, après 6 heures le soir. 41-42-21p.

Un cheval. Poids 1,700 livres. Avec harnais neufs et voitures si désirez. S'adresser tél. 133J. 41-11c.

Poêle "Findley" avec brûleurs, aussi studio et bureau. Cause de vente départ. S'adresser à 1152, chemin Rouyn, après 5 heures le soir. 41-11p.

Fournaise à l'huile. Capacité 10 gallons. Aussi brûleurs à l'huile pour poêle de cuisine. En bonne condition. S'adresser à M. Fernand Séguin, 837, rue Bréboeuf, Val d'Or. 41-11p.

HOMMES DEMANDES

SOLICITEURS D'EXPERIENCE

Notre organisation vous permettra de bâtir rapidement votre propre commerce et vous assurera un très gros revenu si vous avez déjà de l'expérience dans la sollicitation à domicile. Léger capital requis pour débute. Territoires disponibles: Amos, Cadillac, La Sarre, Malartic, Noranda, Rouyn, Senneterre, Taschereau, Val d'Or. Ecrivez à case postale 1345, Québec. J. N. O.

"Jito" demande une personne qualifiée pour vendre à domicile dans Amos et Val d'Or une ligne complète de 200 produits connus et garantis. Spéciaux gratuits chaque mois. Léger capital requis. 30 jours d'essai sans risque. Renseignements: JITO 5130 St-Hubert, Montréal. 39-40-41-42-43-44-45-46-47-48-49-50-51-52-53-54-55-56-57-58-59-60-61-62-63-64-65-66-67-68-69-70-71-72-73-74-75-76-77-78-79-80-81-82-83-84-85-86-87-88-89-90-91-92-93-94-95-96-97-98-99-100-101-102-103-104-105-106-107-108-109-110-111-112-113-114-115-116-117-118-119-120-121-122-123-124-125-126-127-128-129-130-131-132-133-134-135-136-137-138-139-140-141-142-143-144-145-146-147-148-149-150-151-152-153-154-155-156-157-158-159-160-161-162-163-164-165-166-167-168-169-170-171-172-173-174-175-176-177-178-179-180-181-182-183-184-185-186-187-188-189-190-191-192-193-194-195-196-197-198-199-200-201-202-203-204-205-206-207-208-209-210-211-212-213-214-215-216-217-218-219-220-221-222-223-224-225-226-227-228-229-230-231-232-233-234-235-236-237-238-239-240-241-242-243-244-245-246-247-248-249-250-251-252-253-254-255-256-257-258-259-260-261-262-263-264-265-266-267-268-269-270-271-272-273-274-275-276-277-278-279-280-281-282-283-284-285-286-287-288-289-290-291-292-293-294-295-296-297-298-299-300-301-302-303-304-305-306-307-308-309-310-311-312-313-314-315-316-317-318-319-320-321-322-323-324-325-326-327-328-329-330-331-332-333-334-335-336-337-338-339-340-341-342-343-344-345-346-347-348-349-350-351-352-353-354-355-356-357-358-359-360-361-362-363-364-365-366-367-368-369-370-371-372-373-374-375-376-377-378-379-380-381-382-383-384-385-386-387-388-389-390-391-392-393-394-395-396-397-398-399-400-401-402-403-404-405-406-407-408-409-410-411-412-413-414-415-416-417-418-419-420-421-422-423-424-425-426-427-428-429-430-431-432-433-434-435-436-437-438-439-440-441-442-443-444-445-446-447-448-449-450-451-452-453-454-455-456-457-458-459-460-461-462-463-464-465-466-467-468-469-470-471-472-473-474-475-476-477-478-479-480-481-482-483-484-485-486-487-488-489-490-491-492-493-494-495-496-497-498-499-500-501-502-503-504-505-506-507-508-509-510-511-512-513-514-515-516-517-518-519-520-521-522-523-524-525-526-527-528-529-530-531-532-533-534-535-536-537-538-539-540-541-542-543-544-545-546-547-548-549-550-551-552-553-554-555-556-557-558-559-560-561-562-563-564-565-566-567-568-569-570-571-572-573-574-575-576-577-578-579-580-581-582-583-584-585-586-587-588-589-590-591-592-593-594-595-596-597-598-599-600-601-602-603-604-605-606-607-608-609-610-611-612-613-614-615-616-617-618-619-620-621-622-623-624-625-626-627-628-629-630-631-632-633-634-635-636-637-638-639-640-641-642-643-644-645-646-647-648-649-650-651-652-653-654-655-656-657-658-659-660-661-662-663-664-665-666-667-668-669-670-671-672-673-674-675-676-677-678-679-680-681-682-683-684-685-686-687-688-689-690-691-692-693-694-695-696-697-698-699-700-701-702-703-704-705-706-707-708-709-710-711-712-713-714-715-716-717-718-719-720-721-722-723-724-725-726-727-728-729-730-731-732-733-734-735-736-737-738-739-740-741-742-743-744-745-746-747-748-749-750-751-752-753-754-755-756-757-758-759-760-761-762-763-764-765-766-767-768-769-770-771-772-773-774-775-776-777-778-779-780-781-782-783-784-785-786-787-788-789-790-791-792-793-794-795-796-797-798-799-800-801-802-803-804-805-806-807-808-809-810-811-812-813-814-815-816-817-818-819-820-821-822-823-824-825-826-827-828-829-830-831-832-833-834-835-836-837-838-839-840-841-842-843-844-845-846-847-848-849-850-851-852-853-854-855-856-857-858-859-860-861-862-863-864-865-866-867-868-869-870-871-872-873-874-875-876-877-878-879-880-881-882-883-884-885-886-887-888-889-890-891-892-893-894-895-896-897-898-899-900-901-902-903-904-905-906-907-908-909-910-911-912-913-914-915-916-917-918-919-920-921-922-923-924-925-926-927-928-929-930-931-932-933-934-935-936-937-938-939-940-941-942-943-944-945-946-947-948-949-950-951-952-953-954-955-956-957-958-959-960-961-962-963-964-965-966-967-968-969-970-971-972-973-974-975-976-977-978-979-980-981-982-983-984-985-986-987-988-989-990-991-992-993-994-995-996-997-998-999-1000-1001-1002-1003-1004-1005-1006-1007-1008-1009-1010-1011-1012-1013-1014-1015-1016-1017-1018-1019-1020-1021-1022-1023-1024-1025-1026-1027-1028-1029-1030-1031-1032-1033-1034-1035-1036-1037-1038-1039-1040-1041-1042-1043-1044-1045-1046-1047-1048-1049-1050-1051-1052-1053-1054-1055-1056-1057-1058-1059-1060-1061-1062-1063-1064-1065-1066-1067-1068-1069-1070-1071-1072-1073-1074-1075-1076-1077-1078-1079-1080-1081-1082-1083-1084-1085-1086-1087-1088-1089-1090-1091-1092-1093-1094-1095-1096-1097-1098-1099-1100-1101-1102-1103-1104-1105-1106-1107-1108-1109-1110-1111-1112-1113-1114-1115-1116-1117-1118-1119-1120-1121-1122-1123-1124-1125-1126-1127-1128-1129-1130-1131-1132-1133-1134-1135-1136-1137-1138-1139-1140-1141-1142-1143-1144-1145-1146-1147-1148-1149-1150-1151-1152-1153-1154-1155-1156-1157-1158-1159-1160-1161-1162-1163-1164-1165-1166-1167-1168-1169-1170-1171-1172-1173-1174-1175-1176-1177-1178-1179-1180-1181-1182-1183-1184-1185-1186-1187-1188-1189-1190-1191-1192-1193-1194-1195-1196-1197-1198-1199-1200-1201-1202-1203-1204-1205-1206-1207-1208-1209-1210-1211-1212-1213-1214-1215-1216-1217-1218-1219-1220-1221-1222-1223-1224-1225-1226-1227-1228-1229-1230-1231-1232-1233-1234-1235-1236-1237-1238-1239-1240-1241-1242-1243-1244-1245-1246-1247-1248-1249-1250-1251-1252-1253-1254-1255-1256-1257-1258-1259-1260-1261-1262-1263-1264-1265-1266-1267-1268-1269-1270-1271-1272-1273-1274-1275-1276-1277-1278-1279-1280-1281-1282-1283-1284-1285-1286-1287-1288-1289-1290-1291-1292-1293-1294-1295-1296-1297-1298-1299-1300-1301-1302-1303-1304-1305-1306-1307-1308-1309-1310-1311-1312-1313-1314-1315-1316-1317-1318-1319-1320-1321-1322-1323-1324-1325-1326-1327-1328-1329-1330-1331-1332-1333-1334-1335-1336-1337-1338-1339-1340-1341-1342-1343-1344-1345-1346-1347-1348-1349-1350-1351-1352-1353-1354-1355-1356-1357-1358-1359-1360-1361-1362-1363-1364-1365-1366-1367-1368-1369-1370-1371-1372-1373-1374-1375-1376-1377-1378-1379-1380-1381-1382-1383-1384-1385-1386-1387-1388-1389-1390-1391-1392-1393-1394-1395-1396-1397-1398-1399-1400-1401-1402-1403-1404-1405-1406-1407-1408-1409-1410-1411-1412-1413-1414-1415-1416-1417-1418-1419-1420-1421-1422-1423-1424-1425-1426-1427-1428-1429-1430-1431-1432-1433-1434-1435-1436-1437-1438-1439-1440-1441-1442-1443-1444-1445-1446-1447-1448-1449-1450-1451-1452-1453-1454-1455-1456-1457-1458-1459-1460-1461-1462-1463-1464-1465-1466-1467-1468-1469-1470-1471-1472-1473-1474-1475-1476-1477-1478-1479-1480-1481-1482-1483-1484-1485-1486-1487-1488-1489-1490-1491-1492-1493-1494-1495-1496-1497-1498-1499-1500-1501-1502-1503-1504-1505-1506-1507-1508-1509-1510-1511-1512-1513-1514-1515-1516-1517-1518-1519-1520-1521-1522-1523-1524-1525-1526-1527-1528-1529-1530-1531-1532-1533-1534-1535-1536-1537-1538-1539-1540-1541-1542-1543-1544-1545-1546-1547-1548-1549-1550-1551-1552-1553-1554-1555-1556-1557-1558-1559-1560-1561-1562-1563-1564-1565-1566-1567-1568-1569-1570-1571-1572-1573-1574-1575-1576-1577-1578-1579-1580-1581-1582-1583-1584-1585-1586-1587-1588-1589-1590-1591-1592-1593-1594-1595-1596-1597-1598-1599-1600-1601-1602-1603-1604-1605-1606-1607-1608-1609-1610-1611-1612-1613-1614-1615-1616-1617-1618-1619-1620-1621-1622-1623-1624-1625-1626-1627-1628-1629-1630-1631-1632-1633-1634-1635-1636-1637-1638-1639-1640-1641-1642-1643-1644-1645-1646-1647-1648-1649-1650-1651-1652-1653-1654-1655-1656-1657-1658-1659-1660-1661-1662-1663-1664-1665-1666-1667-1668-1669-1670-1671-1672-1673-1674-1675-1676-1677-1678-1679-1680-1681-1682-1683-1684-1685-1686-1687-1688-1689-1690-1691-1692-1693-1694-1695-1696-1697-1698-1699-1700-1701-1702-1703-1704-1705-1706-1707-1708-1709-1710-1711-1712-1713-1714-1715-1716-1717-1718-1719-1720-1721-1722-1723-1724-1725-1726-1727-1728-1729-1730-1731-1732-1733-1734-1735-1736-1737-1738-1739-1740-1741-1742-1743-1744-1745-1746-1747-1748-1749-1750-1751-1752-1753-1754-1755-1756-1757-1758-1759-1760-1761-1762-1763-1764-1765-1766-1767-1768-1769-1770-1771-1772-1773-1774-1775-1776-1777-1778-1779-1780-1781-1782-1783-1784-1785-1786-1787-1788-1789-1790-1791-1792-1793-1794-1795-1796-1797-1798-1799-1800-1801-1802-1803-1804-1805-1806-1807-1808-1809-1810-1811-1812-1813-1814-1815-1816-1817-1818-1819-1820-1821-1822-1823-1824-1825-1826-1827-1828-1829-1830-1831-1832-1833-1834-1835-1836-1837-1838-1839-1840-1841-1842-1843-1844-1845-1846-1847-1848-1849-1850-1851-1852-1853-1854-1855-1856-1857-1858-1859-1860-1861-1862-1863-1864-1865-1866-1867-1868-1869-1870-1871-1872-1873-1874-1875-1876-1877-1878-1879-1880-1881-1882-1883-1884-1885-1886-1887-1888-1889-1890-1891-1892-1893-1894-1895-1896-1897-1898-1899-1900-1901-1902-1903-1904-1905-1906-1907-1908-1909-1910-1911-1912-1913-1914-1915-1916-1917-1918-1919-1920-1921-1922-1923-1924-1925-1926-1927-1928-1929-1930-1931-1932-1933-1934-1935-1936-1937-1938-1939-1940-1941-1942-1943-1944-1945-1946-1947-1948-1949-1950-1951-1952-1953-1954-1955-1956-1957-1958-1959-1960-1961-1962-1963-1964-1965-1966-1967-1968-1969-1970-1971-1972-1973-1974-1975-1976-1977-1978-1979-1980-1981-1982-1983-1984-1985-1986-1987-1988-1989-1990-1991-1992-1993-1994-1995-1996-1997-1998-1999-2000-2001-2002-2003-2004-2005-2006-2007-2008-2009-2010-2011-2012-2013-2014-2015-2016-2017-2018-2019-2020-2021-2022-2023-2024-2025-2026-2027-2028-2029-2030-2031-2032-2033-2034-2035-2036-2037-2038-2039-2040-2041-2042-2043-2044-2045-2046-2047-2048-2049-2050-2051-2052-2053-2054-2055-2056-2057-2058-2059-2060-2061-2062-2063-2064-2065-2066-2067-2068-2069-2070-2071-2072-2073-2074-2075-2076-2077-2078-2079-2080-2081-2082-2083-2084-2085-2086-2087-2088-2089-2090-2091-2092-2093-2094-2095-2096-2097-2098-2099-2100-2101-2102-2103-2104-2105-2106-2107-2108-2109-2110-2111-2112-2113-2114-2115-2116-2117-2118-2119-2120-2121-2122-2123-2124-2125-2126-2127-2128-2129-2130-2131-2132-2133-2134-2135-2136-2137-2138-2139-2140-2141-2142-2143-2144-2145-2146-2147-2148-2149-2150-2151-2152-2153-2154-2155-2156-2157-2158-2159-2160-2161-2162-2163-2164-2165-2166-2167-2168-2169-2170-2171-2172-2173-2174-2175-2176-2177-2178-2179-2180-2181-2182-2183-2184-2185-2186-2187-2188-2189-2190-2191-2192-2193-2194-2195-2196-2197-2198-2199-2200-2201-2202-2203-2204-2205-2206-2207-2208-2209-2210-2211-2212-2213-2214-2215-2216-2217-2218-2219-2220-2221-2222-2223-2224-2225-2226-2227-2228-2229-2230-2231-2232-2233-2234-2235-2236-2237-2238-2239-2240-2241-2242-2243-2244-2245-2246-2247-2248-2249-2250-2251-2252-2253-2254-2255-2256-2257-2258-2259-2260-2261-2262-2263-2264-2265-2266-2267-2268-2269-2270-2271-2272-2273-2274-2275-2276-2277-2278-2279-2280-2281-2282-2283-2284-2285-2286-2287-2288-2289-2290-2291-2292-2293-2294-2295-2296-2297-2298-2299-2300-2301-2302-2303-2304-2305-2306-2307-2308-2309-2310-2311-2312-2313-2314-2315-2316-2317-2318-2319-2320-2321-2322-2323-2324-2325-2326-2327-2328-2329-2330-2331-2332-2333-2334-2335-2336-2337-2338-2339-2340-2341-2342-2343-2344-2345-2346-2347-2348-2349-2350-2351-2352-2353-2354-2355-2356-2357-2358-2359-2360-2361-2362-2363-2364-2365-2366-2367-2368-2369-2370-2371-2372-2373-2374-2375-2376-2377-2378-2379-2380-2381-2382-2383-2384-2385-2386-2387-2388-2389-2390-2391-2392-2393-2394-2395-2396-2397-2398-2399-2400-2401-2402-2403-2404-2405-2406-2407-2408-2409-2410-2411-2412-2413-2414-2415-2416-2417-2418-2419-2420-2421-2422-2423-2424-2425-2426-2427-2428-2429-2430-2431-2432-2433-2434-2435-2436-2437-2438-2439-2440-2441-2442-2443-2444-2445-2446-2447-2448-2449-2450-2451-2452-2453-2454-2455-2456-2457-2458-2459-2460-2461-2462-2463-2464-2465-2466-2467-2468-2469-2470-2471-2472-2473-2474-2475-2476-2477-2478-2479-2480-2481-2482-2483-2484-2485-2486-2487-2488-2489-2490-2491-2492-2493-2494-2495-2496-2497-2498-2499-2500-2501-2502-2503-2504-2505-2506-2507-2508-2509-2510-2511-2512-2513-2514-2515-2516-2517-2518-2519-2520-2521-2522-2523-2524-2525-2526-2527-2528-2529-2530-2531-2532-2533-2534-2535-2536-

LA COUR ET SES GENS

Drame et comédie

Sur la route de Sullivan

"Ça y est ?..."
Non, ça n'y était pas!

par Jean-Pierre Bonneville

Le 21 juin, vers 10 heures 15, l'agent Ralph Hayes, accompagné de son ami Gérard Forget, de la Sûreté Provinciale, était à compléter son enquête dans le cambriolage de la Maison des Invités, à Sullivan, quand il aperçut une auto grise qui allait de droite et de gauche sur la route Val d'Or-Sullivan.

La grande pénitence!

Au début d'août, un brave citoyen d'un village banlieusard de Val d'Or a reçu une pénitence ombreuse dont il se rappellera toute sa vie.

Notre excellent ami Gilbert Brochet, par un soir étoilé, avait fêté un peu plus que de coutume. Un soupçon de rye, battu d'un soupçon de rhum et d'un doigt de ténérif lui fit voir des doubles portes et des doubles maisons.

Finalement, dans son dédoublement progressif, il erra dans la rue, ouvrit une porte et pénétra dans la maison.

Des cris s'élevèrent, des "Jésus-Marie-Joseph" suivirent, des évènements conclurent: le tout, orchestré de jappements de chien, fit accourir les gendarmes.

D'un tour de bras, Gilbert fut écroué au cachot. Les gendarmes, heureux et souriants, avaient fait leur devoir.

Aujourd'hui, le 31 août, le Bert désolé se présente devant le juge Gobeil pour savoir la grande nouvelle: dans quelle maison était-il le soir de sa grande "balonne" ?

Prenez-le en mille: il titubait chez ses deux tantes. Oui, oui, oui, chez ses deux tantes.

Pendant vingt et un jours Brochet sur gril a croupi en prison pour avoir rendu visite à l'impromptu à ses chères tantes. Il est vrai que dans le temps Ti-Bert l'ignorait complètement.

Me Lucien Tourigny, ne pouvant guère retirer la plainte, est bien obligé de demander la culpabilité de Brochet qui s'est fait frire sur tous les flancs.

Bienveillant Salomon, le juge Gobeil condamne le fretin désossé au temps passé en prison: soit vingt et un jours.

C'est la première fois dans nos annales judiciaires qu'un neveu est condamné pour avoir rendu visite, en pleine nuit, à des tantes vertueuses et paisibles.

Jésus-Marie-Joseph, comme disaient les nobles femmes dans leur angouisse, nous aurons donc tout vu et tout entendu à Val d'Or.

Quelle ville !

J.-P. B.

A un moment, l'auto de Roland L. frôla une voiture venant en sens inverse et l'agent dit à son confrère Forget: "Ça y est !"

Mais d'un coup de volant, Roland évita l'auto de justesse.

A quelques mille pieds plus loin, le même "Ça y est" vint à la bouche de l'agent. Mais là encore, ça n'y était pas: Roland, né sous la capricorne, para le véhicule.

Or, mercredi après-midi, Me C. Taschereau, plus combatif que jamais, tint à avertir le bon juge Gobeil que le "Ça y est" de l'agent Hayes n'y était tout de même pas.

Possible ! Mais d'après les témoignages des agents Forget, Hayes et Laforest, tous trois de la police, Roland y était dangereusement au volant de son auto. Et s'il ne volait pas dans les courbes, c'est que les zig-zag l'en empêchaient.

La madame du chauffard vient dire à la barre que son époux ne prend pas un coup (ô Lacordaire!) et que le 21 juin au soir, il conduisait lentement et bien à droite de la route.

Eh ! bien, à l'interrogatoire de Me L. Tourigny, la pauvre femme zig-zague dans ses dires et mélange la droite avec la gauche. Quelle gaucherie !

"Mon mari a toujours conduit à droite, jamais à gauche", affirme la madame.

Deux minutes après elle avoue dans sa candeur naïve que pour éviter des ornières et des ventres-de-boeuf, son cher Roland tout en or roulait parfois à gauche.

Après des accrochages fréquents entre l'avocat de la défense et celui de la Couronne, le juge Gobeil trouve Roland coupable d'avoir conduit son auto d'une manière dangereuse.

\$10 d'amende plus les frais, ou 15 jours de prison. M. le Juge n'est pas exigeant: il demande simplement à Roland de choisir entre ces deux plats d'entrée, mais non ! de sortie plutôt.

Notre chauffard paye et ne dit mot.

Mais c'est l'ami Hayes qui semble dire: "Ça y est ! Il n'a pu éviter cette collusion judiciaire".

Oui, ça y est, j'ai fini !

J.-P. B.

**Souscrivons
généreusement pour
notre Séminaire**

Un coup de filet de l'agent Bernier

Assisté de l'agent Montgeon, de la Police du C.N.R., et de l'agent R. Cantin, de la Police du C.I.P., le constable Armand Bernier a habilement mané ses ficelles pour prendre une trêlée de poissons gras, gros et croustillants.

Tôt la semaine dernière, plusieurs employés du C.N.R., réunis en bande de maraudeurs, enfoncèrent la porte d'un entrepôt forestier à Greening, petit relais ferroviaire situé entre Clova et Parent, et s'emparèrent de plusieurs brassées de linge, puis d'un sac de "bel argin".

Samedi, quatre gaillards étaient appréhendés pour ce pillage stupide. Ayant à sa tête, un certain Maurice L., cette bande a frappé de bonne heure son Waterloo.

Après Waterloo, Napoléon est allé à Ste-Hélène sans sa Josephine.

Nos quatre mauvais garçons, faute d'un Ste-Hélène romantique, se sont promenés de Senneterre à Amos, puis d'Amos à La Tuque où le juge les attend pour les coiffer de tuques cellulaires.

La Tuque, morne plaine !

O Hugo !

J.-P. B.

LES JEUX AU HASARD

Dans la nuit du 20 au 21 juillet, dans l'épicerie Donat Lalande, 9e Rue, en arrière du Théâtre Palace, un homme travaillait péniblement, juché à quatre pattes sur un comptoir.

Il faisait un remue-ménage dans les maigres étagères quand un autobus de McLeod, tournant la 3e Avenue, à l'angle de la 9e Rue, balaya d'un flot de lumière le magasin de Lalande. Le chauffeur dans le blanc, vit l'homme sur le comptoir. Il mit l'autobus au garage, puis il appela la police.

Un agent accourut, passa la tête dans la fenêtre et dit: "Es-t'y là, toé". Notre cambrioleur, pensant s'adresser à un copain, répondit: "Mène pas d'train, pis rentre".

Notre policeman, à cette gracieuse invitation, entra pour mettre la main au collet de Paul C., citoyen de Val d'Or.

Libéré sous un cautionnement de \$200, Ti-Paul doit se présenter devant le juge d'une minute à l'autre. Il n'aura pas besoin de dire au magistrat: "Mène pas d'train, pis rentre".

Mais quel jeu du hasard que cet autobus de malheur dévoilant brutalement le labeur nocturne de Ti-Paul.

"Mène pas d'train pis rentre" !

J.-P. B.

COMPARUTION

Siégeant à Val d'Or pour la première fois cette année, le juge Jules Gobeil, d'Amos, a prodigué la justice avec générosité et nul jusqu'ici n'a eu à se plaindre de cet excellent magistrat.

Mardi soir, Hamès C., de Sullivan a été condamné à un mois et demi de prison pour un cambriolage commis à la Maison des Invités, à Sullivan.

P. R.

La publicité dans les journaux est celle qui rapporte le plus.

DANS LA SALLE DES PAS-PERDUS

ERNEST ? POUAH !

Venu de St-Théophile de Beauce pour laisser libre cour à ses débordements homosexuels, Ernest P., 41 ans, s'est fait prendre par l'agent J. Boucher, de Val d'Or, puis condamné à un mois de cellule par le juge Gobeil.

Le constable dut enfoncer la porte d'une chambre d'hôtel pour prendre notre salaud sur le fait.

L'amour qui n'ose pas dire son nom, comme l'écrivait Oscar Wilde, de funèbre mémoire, ne fleurira pas dans notre région. Une guerre sans merci lui est déclarée par nos polices conjuguées.

L'OR D'ELY

Une nuit et une journée passées à l'ombre: telle est la sentence que le juge Gobeil a offert généreusement à Ely Zeravic, de Malartic, trouvé en possession d'un "moton" d'or.

En plus de ces vingt-quatre heures de diète à la sauce prison, notre Zeravic devra payer les frais de cour.

Sans se faire prier, Ely s'est exécuté.

Mais sera-t-il tenté de nouveau par le "vil métal" qui, à \$35 l'once, n'a rien de vil pour les Américains qui en ont accumulé

pour \$23 milliards à Washington? Mystère.

LE COUP DE PIED

Vers le 5 août, Paul Koskilla en avait marre des gamins qui s'amusaient autour de la Maison des Ukrainiens, à Val d'Or. Les gosses, comme autant de feux follets, allaient ici et là, couraient dans l'horizon bleu, folâtraient dans les buissons, riaient aux éclats. Mais hélas... Hélas, un coup de pied au derrière de Jimmy S. envoya le gamin rouler dans la poussière.

Pour ce coup dans l'hinterland, le juge Jules Gobeil condamne le grand Paul à \$1 d'amende plus les frais. Si Koskil ne fait pas de "ka" de ce \$1 plus les frais, il ira à Amos manger des concombres préparés en couches marinières.

Evidemment, Koskilla a payé tout le bateau argenté.

Puis avant de franchir la porche de la Cour du Magistrat, il a regardé son pied.

De ses yeux pers à ce pied, il y avait bien des désirs et bien des ambitions.

Ne sommes-nous pas en démocratie. Et pourvu que les ambitions ne se concrétisent pas en réalités !

MARCEL CINQ-MARS

AVOCAT

900, 3ième Avenue

Ch. 6 Tel: 525

Edifice Splendid Sweet

Senneterre: Hotel Central

8 et 22 septembre 9.30 a.m. à 5.00 p.m.

P. E. AUTHIER A.P.A.

Comptable Vérificateur

C. P. 215 Edifice "Hillier"

Tel: Bureau 254

Val d'Or

Res. 894

Hello ! chez Dionne Motors — Tél. 464



"Avez-vous le morceau X pour Plymouth 42?"

— Oui, Monsieur, nous l'avons.

Que ce soit à Val d'Or ou n'importe quel autre endroit de la région,

DIONNE MOTOR SALES

vous délivrera ce dont vous avez besoin.

PIECES DE RECHANGE ET ACCESSOIRES
sur tous les produits Chrysler Corp. of Canada

Bureau-chef et entrepot
836, 4ième Avenue, Tel 153
Val d'Or, Que.

Succursale et entrepot
1670, rue Parthenais
Tel: FA 3751* Montreal



JERRY VEILLETTE, Prop.
J. A. BRASSARD, Gérant

Service quotidien entre Montréal - Val d'Or

La Gazette de Malartic

Fête champêtre

Les dames Auxiliaires de l'Eglise Anglicane St-George se réunissaient en assemblée spéciale mercredi soir, le 24 août, dans le but de discuter le projet d'un kiosque restaurant qu'elles ont l'intention d'opérer à la fête champêtre des enfants qui doit avoir lieu le dimanche, 5 septembre, au Rotary Field. Des chiens chauds, de la crème glacée, des liqueurs douces et du café ainsi que des ballons seront en vente. Mme Charles Hughes présidera à ce kiosque.

Cette fête champêtre sera sous les auspices du Club Rotary. Les concours de courses et de lutte seront sous la direction de M. Tom O'Neill, préposé à l'instruction des sports au Parc, durant l'été.

Courses à Malartic

Pour la troisième fois cette année l'Hippodrome de Malartic présentera à ses clients des courses semblables à celles qui prenaient place le 20 août dernier. La date définitive n'est pas encore fixée car les propriétaires de la piste tiennent à n'avoir que les meilleurs chevaux pour la compétition et ceux-ci sont parfois difficiles à grouper.

En attendant cet autre événement, qui ne manquera pas de faire sensation, des améliorations sont apportées à la piste, une dont les amateurs de courses apprécieront sera la disparition de la poussière si inconfortable.

Une couche d'huile spéciale sera étendue sur la piste garantissant les spectateurs de n'être pas aveuglés et de pouvoir suivre les progrès de leurs chevaux favoris.

La publicité dans les journaux est celle qui rapporte le plus.

Préparez vos enfants pour l'avenir

... le moyen d'une POLICE COLLEGE de la SUN LIFE. Si vous en cotisez peu, à vous, d'épargner quelques sous par jour, mais cela leur rapporterait beaucoup, à eux. La POLICE COLLEGE de la SUN LIFE vous fournit un moyen pratique de gagner, que vous viviez ou que vous mouriez, tous vos droits de parents en ce qui concerne l'assurance de vos enfants.

Pensez-vous de vous dire ce que vous pouvez faire avec quelques sous économisés par jour.

Henri L. Bourcier
EDIFICE BOURQUE
Malartic Tél. 350

La Vie Mondaine

Mlle Laurette Perreault de St. Casimir de Portneuf et Mlle Pauline Massicotte d'Amos étaient les invitées de M. et Mme Laurent Chartier la semaine dernière.

Mlle Jeanne Chartier est revenue d'une promenade d'une semaine chez sa grand'mère Mme J. T. Massicotte d'Amos.

M. et Mme A. Stephen de Montréal sont les invités de leur fille et beau-fils M. et Mme S. C. Farquharson de l'avenue Abitibi.

Mme Louise Goss de New Larchelle N.Y., est en visite chez sa soeur et beau-frère M. et Mme F. C. Taylor.

Mlle Doreen St Jean recevait quelques unes de ses amies mardi dernier à l'occasion de son 7ème anniversaire de naissance. Etaient parmi les invités Carol Ann Stillen, Olive Young, Olga Kalugerovich, John et Brodie Featherstone, Billy Leavoy et Donald Lavallé.

Les pompiers Richard Lorange, Léopold Pomerleau, Rosaire Thifault, C. Dubreuil, R. Séguin et L. Rouleau se rendaient à Amos mardi, le 31 août, pour assister aux funérailles de M. Champagne, membre de la brigade de la Ville d'Amos, décédé soudainement en fin de semaine.

M. André Robillard est revenu d'un séjour passé dans sa famille à Lanoraie.

Mlle Phylis Watson de Timmins est l'invitée de Mlle Annie Oswald pour quelques jours.

M. et Mme H. H. Cox et leur enfants de Halet sont revenus d'une vacance passée à North Bay et à Montréal.

Mlle Agnes Owens est partie pour une promenade d'un mois qu'elle passera chez ses parents à Winnipeg.

C. L. Walsh de Rouyn passait la fin de semaine dans sa famille.

Mlle Ugenea Norduzzi est retournée à Kirkland Lake après avoir passé un mois en visite chez son oncle et sa tante, M. et Mme G. Norduzzi.

M. et Mme Mursay Kennedy partent samedi, le 4 septembre, pour un voyage à Toronto.

A la demeure de Mme D. M. McLean de Norrie, recevaient en l'honneur de Mlle Lilianne Perreault, vendredi le 27 août, Mesdames D. M. McLean, W. M. Griffith, John Cormie, Bill Baker et D. H. Stamp. A cette occasion Mlle Perreault reçut de la part de ces dames une magnifique lampe de table.

Mme M. L. McCannell et sa fille, Mary Elisabeth, sont revenues de Noranda.

Les membres du Club de Tennis de Malartic se réunissaient au Lac Malartic, dimanche soir, le 29, pour un souper champêtre dont les mets principaux étaient du blé d'inde et des "wiensers" rôtis au feu de camp.

En dépit de la température maussade les membres et leurs invités furent d'avis que cette fête fut bien réussie.

JAVELLA
pénètre partout

L'automne approche

Peu importe le temps qu'il fait en ce moment, l'hiver viendra à son heure, l'automne approche et chacun de nous doit penser à préparer sa maison pour la saison froide. Ce qui n'est pas toujours facile, étant donné que la première neige a la mauvaise habitude d'arriver sans se faire annoncer.

Un bon moyen de s'éviter des désagréments, c'est de dresser aujourd'hui la liste des petits travaux qui rendront la maison imperméable au froid. De la cave au grenier, on examine avec soin la bâtisse et l'on va même sur le toit. Papier en main, on note les réparations à effectuer, la peinture à reprendre, et bientôt l'on se trouve en mesure d'établir son programme de travail.

La peinture est toujours le meilleur moyen de protéger une maison contre les intempéries; mais on ne doit jamais l'appliquer sur une surface mal préparée. On doit s'assurer que le bois n'est pas pourri, puis l'on doit gratter complètement la rouille des parties métalliques, avec une brosse d'acier ou un papier sablé. Il faut aussi enlever complètement les écaillures et les boursoufflures du vieux fini, avant de le recouvrir d'une couche de peinture fraîche.

On doit examiner plus particulièrement les chambranles des portes et les cadres des fenêtres, car c'est par les jours qui se produisent à côté de ces pièces de bois que l'air froid entre le plus souvent dans des maisons autrement très confortables en hiver. Il faudra peut-être calfeutrer tout cela (on trouvera les matériaux nécessaires chez le quincaillier et l'on pourra facilement les poser soi-même) et réparer le mastic des vitres. On recouvrira le tout d'une couche de peinture, et rien n'y paraîtra.

On vérifiera avec non moins de soin l'état des gouttières et de leurs tuyaux de descente, ainsi que de toutes les autres ferrures. Il y aura peut-être des bosselures à faire disparaître, de la rouille à enlever, des écaillures à gratter avec la brosse d'acier, avant qu'on puisse appliquer la peinture. Exemptes de rouille et bien peinturées, les pièces de métal non seulement dureront plus longtemps, mais ne laisseront pas tomber d'eau rouillée sur les murs ou ailleurs.

On fera bien de regarder le plus tôt possible à ses contre-fenêtres, car on peut avoir à les poser d'un jour à l'autre. Il arrive en effet que l'hiver soit hâtif et nous prenne par surprise. On lavera ces fenêtres, ou aura peut-être à les peindre, tant pour en améliorer l'apparence que pour les préserver. S'il faut leur appliquer de la peinture, faisons-le le plus tôt possible afin de leur donner le temps de sécher: autrement elles pourraient adhérer à leurs cadres et l'on pourrait trouver difficile de les ouvrir ou, le printemps venu, de les enlever.

Si en certains endroits la peinture est usée jusqu'au bois, il sera plus prudent de ne pas la remplacer avant d'avoir posé une couche spéciale de peinture de fond, car en pareil cas une couche de peinture ordinaire ne suffira pas. Une couche de fond et une ou deux de finition feront l'affaire et protégeront la surface contre tous les assauts du bonhomme Hiver.

BASEBALL.

La direction du club de baseball de Malartic organise pour le 25 septembre une grande danse pour clôturer leur saison active de baseball. La direction fait mention de "Ne pas l'oublier".

Un nombre considérable d'enfants prendront part à la grande parade du "Peanut Day" à Val d'Or

Les enfants de Val d'Or et Bourlamaque sont fort occupés dans leurs préparatifs de décorations des véhicules qu'ils emploieront pour la parade monstre du jour des "Peanuts".

La parade qui se mettra en marche à deux heures p.m. avec départ des terrains de jeu du club Kinsmen de Val d'Or, suivra le parcours suivant: deuxième avenue en direction de l'est vers la septième rue, troisième avenue en direction de l'est vers la septième rue, troisième avenue jusqu'aux terrains de jeux de l'Académie St-Sauveur.

Les garçons et les fillettes qui désirent prendre part à cette parade devront se réunir aux terrains de jeux du club Kinsmen de Bourlamaque à 1.30 heure; des autobus mis gracieusement à leur disposition les conduiront à Val d'Or.

Après la parade, les juges attribueront des prix de valeur pour les meilleurs entrées.

Immédiatement après cette parade, aura lieu la grande course de "boîte à savon" sur la troisième avenue, en face de l'Académie St-Sauveur.

Que tous se fassent un devoir d'assister à cette parade et de donner ainsi un encouragement aux enfants.

La publicité dans les journaux est celle qui rapporte le plus.

Brochures gratuites à l'usage des cultivateurs

Désirez-vous des brochures gratuites et en français concernant l'agriculture? Voici quelques titres de ces publications que vous pourrez recevoir.

ABEILLES EN PAQUETS: Feuille spécial no. 3.

LES ABEILLES ET LA CONDUITE DU RUCHER: Publication no. 578.

L'HIVERNAGE DES ABEILLES AU CANADA: Publication no. 681.

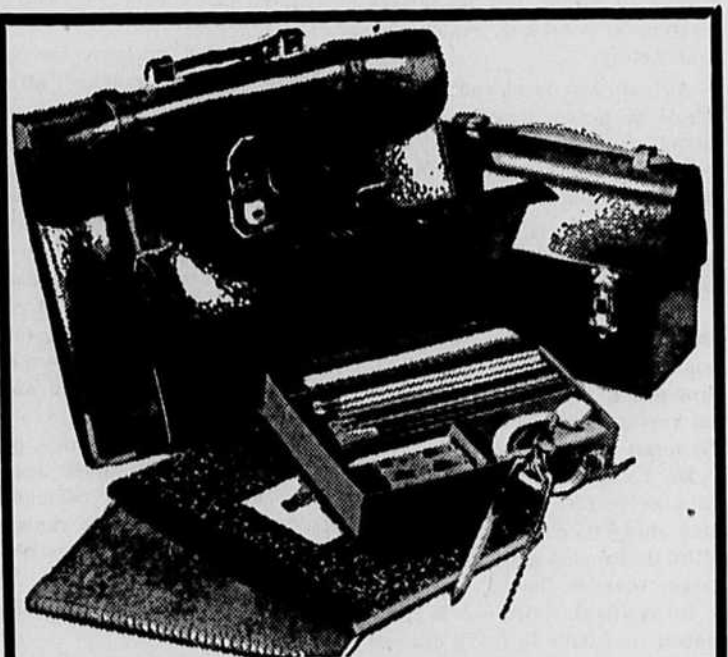
LA PREPARATION DES ABEILLES POUR L'HIVER: Publication no. 674.

SOIN DES ABEILLES AU PRINTEMPS: Feuille spécial no. 2.

Pour recevoir une ou toutes les brochures ci-haut mentionnées, vous n'aurez qu'à faire parvenir votre commande à l'endroit suivant:

Bureau de Publicité & d'Extension Ministère de l'Agriculture Ottawa, Canada.

Pour obtenir la publication désirée, il ne s'agit dans votre lettre de la désigner par le numéro de série, soit par exemple le feuille spécial numéro 3 ou la publication no. 578.



ECOLIERS! ECOLIERS!

Avant l'ouverture des classes, venez faire une visite à notre magasin pendant que notre assortiment est encore complet.

- Clavier portable "UNDERWOOD"
- Machine à additionner "PRESCISA"
- Machine à additionner "ODHNER"

Papeterie

COMMERCIAL

Stationery

860, 3ième Avenue,
C. P. 919

Tél. 846
Val d'Or

Ottawa agira-t-il?

SITUATION MINIERE
DE LA REGION VAL D'OR - MALARTIC

(par Pierre Rivière)

Depuis quelques années, les mines d'or du pays passent une dure période. La baisse de l'once d'or de \$37.50 à \$35 d'un côté, la hausse incessante du coût de production de l'autre, ces deux actions dissolvantes ont jeté le monde aurifère dans une impasse.

Les massifs de minerai d'or du Québec, à l'encontre de ceux de Kirkland-Lake, sont de basse teneur. C'est dire qu'il faut extraire du sous-sol plusieurs tonnes de minerai pour sortir de l'atelier d'usinage une once d'or.

Voici d'ailleurs les teneurs en or par tonne des neuf mines de notre région:

TENEUR DU MINERAI USINE

	2è Tri. 48	1er Tri. 48	4è Tri. 47
East-Malartic	\$ 4.52	\$ 4.67	\$ 4.71
Malartic Gold.	\$ 7.48	\$ 6.79	\$ 7.14
Canadian Mal.	\$ 3.53	\$ 3.63	\$ 3.60
Sladen Malartic	\$ 2.98	\$ 2.60	\$ 2.96
Lamaque	\$ 7.23	\$ 7.71	\$ 7.27
Sigma	\$ 5.92	\$ 5.85	\$ 5.96
Sullivan	\$ 7.46	\$ 7.59	\$ 7.35
Siscoe	\$ 8.15	\$ 10.35	\$ 10.20
Perron	\$ 7.05	\$ 6.90	\$ 7.22

Ces chiffres officiels, qui émanent du Ministère des Mines du Québec, montrent que trois producteurs usinent un minerai au-dessous de \$5 la tonne.

Bien plus, l'actif liquide de plusieurs mines a dégringolé à un niveau dangereux.

La Sullivan qui, en 1945, avait \$643,082 en caisse, n'a aujourd'hui que \$256,640. Le gros producteur de Malartic, la East-Malartic, a vu son imposant actif de 1944, qui se montait à \$1,696,778 tomber en 1947 à \$301,964. Quant à la Malartic Goldfield, son actif de \$834,296 s'est liquidifié pour laisser place à une dette de plus de \$950,000.

La Sladen et la Canadian Malartic ont maintenu leurs actifs monnayables.

Mais consultez le tableau qui vous en dira plus long que de vains mots:

L'ACTIF LIQUIDE

	1947	1946	1945	1944
East Malartic	\$ 301,964	\$ 1,181,927	\$ 1,775,558	\$ 1,696,778
Malartic Goldfield... (rien)		\$ 301,320	\$ 731,656	\$ 834,293
Canadian Malartic	\$ 924,404	\$ 949,915	\$ 966,859	\$ 807,734
Sladen Malartic	\$ 855,333	\$ 833,891	\$ 835,461	\$ 746,890
Lamaque	\$ 2,524,515	\$ 2,612,398	\$ 2,984,119	\$ 2,779,914
Sigma	\$ 1,204,229	\$ 1,106,536	\$ 1,229,984	\$ 1,282,466
Sullivan	\$ 256,640	\$ 373,740	\$ 643,082	\$ 445,954
Siscoe	\$ 1,146,909	\$ 1,247,731	\$ 1,748,290	\$ 1,533,112
Perron	\$ 687,116	\$ 889,889	\$ 742,568	\$ 600,611

Ceci lu et étudié, il est bon que nous jetions un regard sur le tableau des "Profits miniers" réalisés par nos institutions aurifères de 1944 à 1947.

Hélas! depuis la mise au pair du dollar canadien, plusieurs mines de la région ont été rudement frappées.

Quant à la Sullivan, l'année 1944 lui a été défavorable par \$55,100 de dettes.

Un coup d'oeil sur ce tableau vous dévoilera toute l'acuité du problème minier:

PROFITS MINIERES

	1947	1946	1945	1944
East Malartic..... (P)\$ 28,473	\$164,670	\$25,936	(P)\$ 41,356	
Malartic Gold..... (P)\$ 25,739	(P)\$ 66,789	(P)\$ 94,690	\$ 26,394	
Canadian Malartic	\$132,919	\$173,994	\$315,952	\$260,906
Sladen Malartic.... (P)\$ 21,752	(P)\$ 50,598	(P)\$ 7,539	(P)\$ 16,056	
Lamaque	\$501,262	\$291,108	\$557,528	\$619,232
Sigma	\$439,564	\$445,360	\$489,533	\$484,449
Sullivan	\$ 46,596	\$171,623	\$144,702	(P)\$ 55,100
Siscoe	\$134,509	\$ 30,530	\$ 86,617	\$149,014
Perron	\$110,659	\$165,768	\$257,448	\$178,197

(P) — Cette lettre veut dire: pertes.

Regardez maintenant dans le tableau intitulé "Productions annuelles", la baisse constante de la teneur en or de la tonne de minerai usinée. Evidemment le prix de l'or baissant, la teneur suit le courant:

PRODUCTIONS ANNUELLES

	1947			1946		
	Tonnes usinées	Valeur	Teneur	Tonnes usinées	Valeur	Teneur
East-Malartic	240,437	\$1,195,848	\$4.97	307,461	\$1,612,916	\$5.25
Malartic Gold	200,314	\$1,313,616	\$6.57	208,354	\$1,395,959	\$6.70
Canadian Mal.	335,318	\$1,252,905	\$3.74	317,026	\$1,297,086	\$4.09
Sladen Mal.	216,421	\$ 683,456	\$3.16	181,557	\$ 610,831	\$3.36
Lamaque	209,495	\$1,785,746	\$8.52	145,315	\$1,357,938	\$9.34
Sigma	356,962	\$2,105,049	\$5.89	299,236	\$1,938,840	\$6.14
Sullivan	110,287	\$ 876,630	\$7.95	120,039	\$ 987,289	\$8.16
Siscoe	71,262	\$ 756,112	\$10.61	157,791	\$ 861,380	\$5.46
Perron	101,506	\$ 654,460	\$6.45	113,740	\$ 722,672	\$6.35

Enfin, le tableau des dividendes payés vous démontrera que les placeurs aurifères n'ont pas été gavés de dividendes.

Seul le "Big Two" de la région, la Lamaque et la Sigma a distribué à ses actionnaires des dividendes quelque peu intéressants.

Quant aux autres, mon Dieu, le tableau ne requiert pas de commentaires:

DIVIDENDES PAYES PAR ACTION

	1948	1947	1946	1945	1944
East Malartic	0	0	0	0	0
Malartic Gold	0	0	0	0	0
Sladen Malartic	0	0	0	0	0
Canadian Malartic	2¢	4¢	4¢	4¢	4¢
Lamaque	24¢	11½¢	18¢	15¢	14¢
Sigma	40¢	40¢	50¢	60¢	90¢
Sullivan	0	0	0	0	5¢
Siscoe	0	0	0	1½¢	3¢
Perron	3¢	4¢	10¢	10¢	8¢

Telle est la vérité! Telle est la situation minière de notre région!

Et c'est sans mauvaise pensée de derrière la tête que nous demandons à Ottawa d'aider notre industrie première, les piliers de l'édifice économique régional: nos mines d'or.

Les chiffres ont parlé.

P. R.

Pierre Rivière.

La Lamaque
augmente son
rendement

S'il faut en croire les derniers rapports, la Lamaque Gold Mines usinerait plus de 1,000 tonnes par jour et serait à la veille d'atteindre le même niveau de production que son année record, soit 1942.

La deuxième trimestre place la Lamaque en tête des producteurs d'or du Québec avec \$607,820, soit quelque \$5,000 de plus que la Sigma.

Durant ce trimestre, la Lamaque a maintenu sa teneur de minerai à \$7.23 et elle a usiné 84,080 tonnes.

Souscrivons
généreusement pour
notre Séminaire

Disponible maintenant



Nous avons une bonne
quantité de charbon à
"Stoker"

Commandez votre provision
d'hiver dès maintenant.

Un "Stoker Living-
ston" emploie le char-
bon à "Stoker". C'est
l'idéal pour de la cha-
leur et le confort.

Le meilleur pour le chauffage de maison

NORTHERN HEATING LIMITED

Maurice G. Hébert, Prés.

677, 3ième Avenue
Tel: 403

C. P. 128
Val d'Or

Un assortiment complet d'ameublements et d'accessoires de maison

N'hésitez pas, rendez-vous directement chez

RANDALL-DAVIS

La maison du bon service

TEL: 606

796, 3ième Avenue
VAL D'OR

Gérard Philipe est devenu un artiste très populaire

Gérard Philipe n'est pas seulement le jeune artiste plein de talent qui s'est imposé en un temps record au goût du public et qu'un grand concours populaire récemment tenu en France a désigné comme le jeune premier no. 1 de l'écran français, il est aussi le meilleur des fils.

A vingt-cinq ans et malgré un succès qui aurait pu tourner la tête à bien des jeunes artistes,

il prend ses repas chez lui et rentre ponctuellement au domicile après le théâtre. C'est que Gérard Philipe a su rester fidèle au jeune étudiant en droit qui faisait, il y a cinq ans, de timides débuts avec Marc Allégret.

Ce jeune premier qui est la vedette de "Pays sans étoiles" habite en effet avec sa mère un petit appartement de deux pièces qu'ils ont aménagé avec un obligatoire souci d'économie. C'est là qu'il préfère travailler ses rôles. Devant ses livres en dégustant le portoflip quotidien, confectionné par les soins maternels, il lui arrive souvent de passer une journée entière à lire et à écrire. Il n'est pas amateur de sorties.

Ainsi il ignore à peu près complètement les boîtes de nuit et lorsque, par hasard, il ne joue pas, il préfère aller voir un bon film ou recevoir des copains. Il a cependant une passion qu'il ne peut assouvir qu'en vacances... la bicyclette. Il aime aussi les voyages; non pas aller en Amérique comme certains le disent, mais plutôt (son rêve le plus cher) aller jouer une bonne pièce à travers toute la France.

Paul Meurisse a la réputation d'un dur

Pour les cinéphiles, Paul Meurisse est un dur, après avoir été un comique. Mais peut-être est-il le séducteur numéro un du cinéma français. Son allure distinguée, sa voix prenante et grave, l'intelligen-

ce de son regard, autant d'atouts irrésistibles pour le public féminin. Paul Meurisse, cependant, ne considère pas l'éventualité d'une réussite totale comme comble de bonheur.

D'abord, dit-il je ne crois pas au bonheur... Et le métier ne peut jamais apporter que des satisfactions, mais pas le bonheur.

Ce sympathique acteur n'a pas abandonné le théâtre bien qu'il soit accaparé par le cinéma. Il vient d'entrer justement du Maroc où il a tourné "Bethsabée" avec Danielle Darrieux et Georges Marchal. Il y incarne un rôle très antipathique, celui d'un officier alcoolique, désabusé. "Je ne voudrais pas pourtant déclarer-t-il, me cantonner continuellement dans des rôles désagréables, il y a certes d'autres genres qui me vont tout aussi bien".

On sait que la comédie lui a apporté dans le passé une certaine gloire. Chanteur fantaisiste, il a plu aussi bien au music-hall qu'au cabaret. On l'a vu dans des films gais "Ne bougez plus", "Défense d'aimer" et "Montmartre sur Seine"; puis récemment dans "La Ferme aux Loups" avec François Périer et dans "L'Inspecteur Sergil". Il est aussi la vedette de "L'Insaissable Frédéric" aux côtés de Renée Saint-Cyr.

Orane Demazis : une artiste très simple

Née à Oron, Orane Demazis vint à Paris pour entrer au Conservatoire, se fabricant avec fidélité un prénom de sa petite ville natale.

Comme tant d'autres acteurs de valeur, elle fit ses débuts à l'atelier sous la direction de Charles Dullin. Tout de suite, dans cette salle au public difficile, elle se tailla un très grand succès dans "Huon de Bordeaux". Cette voie tracée par son interprétation de "Jazz" devait se poursuivre au Théâtre de Paris, dans "Marius" et "Fanny".

Mais Pagnol n'avait pas abandonné son projet de trilogie et écrivait pour Raimu, Fresnay et Orane Demazis le "César". Une fois de plus la jeune femme redevenait Fanny, cette héroïne dont elle avait traduit l'amour, le renoncement. Passionnante tâche.

Ceux qui connaissent bien cette artiste, se croisent dans le même jugement: elle est ferme d'intérieur, avant d'être actrice et seul le Midi peut l'arracher à sa maison d'Auteuil, au seuil de laquelle il faut montrer patte blanche. Et d'où seuls peuvent l'arracher les fantômes d'Angèle et de Fanny, ses soeurs imaginaires.

THEATRE AMOS

MAURICE MAGNY
Président

RAOUL DUCHESNE
Secrétaire

Programme pour la semaine du 5 au 12 septembre

DIMANCHE - LUNDI — 5 - 6 SEPTEMBRE

"LA CROISEE DES CHEMINS"

Pierre Richard — Josette Day

"GAY BLADES"

Allan Lane — Gene Rogers

MARDI - MERCREDI - JEUDI — 7 - 8 - 9 SEPTEMBRE

"THE EXILE"

Douglas Fairbanks Jr. — Maria Montez

VENDREDI - SAMEDI — 10 - 11 SEPTEMBRE

"La MAISON DU MALTAIS"

Vivian Romance — Pierre Renoir

"SIOUX CITY SUE"

GENE AUTRY

DIMANCHE - LUNDI — 12 - 13 SEPTEMBRE

"TOUT A TOI"

Deanna Durbin — Franchot Tone

"BLACKMAIL"

William Marshall — Adele Mara

HORAIRE DES PROGRAMMES

SUR SEMAINE

à 7.00 hres P.M.

Représentation

7.30 à minuit

DIMANCHE

de 1.30 h. p.m. à 6.00 p.m.

de 7.30 h. p.m. à minuit

HOTEL OBASKA INN

LAC TIBLEMONT

SENNETERRE, Qué.



PECHE
CHASSE
CANOTAGE
PLAGE
SPORTS

Cabines confortables à votre disposition

Un endroit idéal pour fin de semaine ou vacances

Si votre chauffage vous coûte \$2.00
par jour, pourquoi ne pas le
réduire à \$0.20 ?

en employant le fameux brûleur à bran de scie
"CHAMPION" vendu et fabriqué par Robert Levesque,
qui en possède le brevet.

Ce système de chauffage peut aussi bien s'utiliser
à domicile que dans une usine, car il peut s'adapter à
une fournaise, à un poêle et même à un baril. Aussi
sa commodité fait disparaître les fatigues du débitage
et du séchage du bois de chauffage, car bien que le
bran de scie soit sec ou non sa chaleur n'en est pas
moins affectée.

Nettoyage facile. Une simple pression de la main
sur un levier et quelques coups de grattoir et c'est fait.

DEMANDE DE RENSEIGNEMENTS

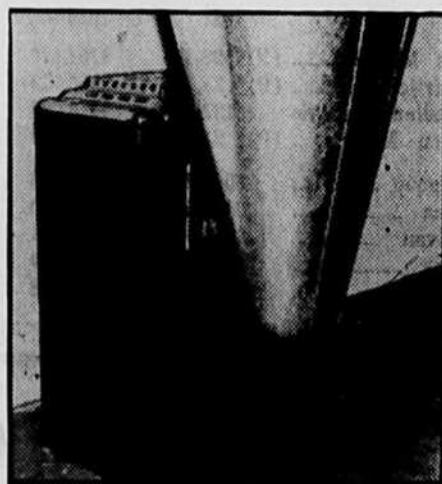
Robert Levesque,
1, rue de l'Évêché, Rimouski.

J'apprécierais recevoir de plus amples
informations sur le brûleur à bran de scie
"CHAMPION".

Nom

Adresse

Ville



Demandez "CHAMPION" dès demain

Robert Levesque

1, rue de l'Évêché Téléphone 601W
RIMOUSKI

Toute demande d'agence à l'extérieur sera
prise en considération

Capitol BOURLAMAQUE

TEL : 145-A

Dimanche, lundi
mardi et mercredi
5, 6, 7 et 8 septembre



DAN DAILEY

Give my
Regards to
Broadway

EN PROGRAMME DOUBLE

Assauts sauvages de la rude gran-
deur de la solitude de l'ouest

"SHAGGY"

en cinécouleur

AVEC

George Nokes, Brenda Joyce
Robert Shayne, Ann Shaggy

Jeudi, vendredi et samedi
9, 10 et 11 septembre

Aucune femme ne fut plus heu-
reuse de se trouver près de l'hom-
me qu'elle aime.

"WINTER MEETING"

AVEC

Bette Davis, Janis Paige,
James Davis

EN PROGRAMME DOUBLE

Panique et trahison dans

"BERLIN EXPRESS"

Avec

Merle Oberon, Robert Ryan,
Charles Korvin, Paul Lukas

AUSSI

Chapitre 2 du Surhomme

SOIREE SURPRISE
chaque jeudi soir
\$25.00 en argent
5 prix, 5 gagnants

THEATRE PRINCESS

SAMEDI et DIMANCHE
4 et 5 septembre

"Song Of My Heart"

Avec

Frank Sundstrom, Audrey Long
EN PROGRAMME DOUBLE

"ALONG THE
OREGON TRAIL"

en couleur

AVEC

Monte Hale et Adrian Booth

LUNDI, MARDI, MERCREDI
6, 7 et 8 septembre

"LA GRANDE MEUTE"

AVEC

Jacques Dumesnil, Aimé Clariond
Jacqueline Porel
Paulette Flamant

EN PROGRAMME DOUBLE

"FORTE TETE"

AVEC

René Dary, Roland Toutain,
Aline Carola, Pierre Brulé

JEUDI et VENDREDI
9 et 10 septembre

"Suddenly It's Spring"

AVEC

Fred MacMurray Paulette Goddard
EN PROGRAMME DOUBLE

"DEVOTION"

AVEC

Olivia Dehavilland, Ida Lupino
Paul Henried

LE MONDE MINIER

cette semaine

par Pierre Rivière

L'or du monde

Le Canada, second producteur d'or mondial

par Pierre Rivière.

Le dernier rapport de la Banque internationale de Bâle, en Suisse, maintiendrait le Canada comme second producteur d'or du monde, mais loin derrière l'Afrique du Sud, qui à elle seule, extrairait de ses gigantesques gisements plus des deux-cinquièmes de toute la production annuelle du globe.

Le Canada, qui avait produit en 1940 pour plus de 5,311,000 d'onces d'or, a vu sa production descendre en 1947 à 3,069,000 onces.

Quant à la faguleuse Rand de l'Afrique du Sud, elle garderait vaillamment ses positions, si nous en croyons le tableau publié ci-dessous :

CANADIAN MALARTIC GOLD MINES LIMITED

Au cours du trimestre terminé le 30 juin, Canadian Malartic Gold Mines Ltd a fait un profit de \$28,078, comparativement à \$46,529 il y a un an. Ce profit a été obtenu après déduction de l'impôt, mais non des amortissements et il ne comprend pas la déduction des frais absorbés par le gouvernement. La mine a produit pour \$301,995 ayant traité 85,595 tonnes de minerai à comparer à \$327,894 pour 87,043 tonnes l'an dernier.

Le rapport mentionne que le sondage au diamant effectué à l'extrémité est du massif porphyrique. No 505 indique que le gisement de minerai se prolonge sur une longueur de 50 pieds.

L'agrandissement du moulin, dont on se proposait d'augmenter la capacité jusqu'à 1,200 tonnes par jour, a été remis au mois de septembre, à cause de la livraison tardive de certain outillage.

PRODUCTION D'OR MONDIALE

(Pesanteur en milliers d'onces)

	1945	1946	1947
Afrique du Sud	12,214	11,918	11,198
Canada	2,697	2,832	3,069
Etats-Unis	929	1,625	2,321
Australie	657	824	875
Afrique australe	548	586	630
Rhodesie	568	545	552
Mexique	499	418	400
Colombie	507	437	383
Congo belge	343	320	308
Nicaragua	200	182	210
Chili	179	231	200
Indes	170	131	173
Pérou	173	160	160
Brésil	195	170	134
N. Zélande	125	131	100
Vénézuéla	58	50	50
Autre pays	1,701	6,940	6,937
Prod. mon.	27,000	27,500	27,700
Valeur (en millions)	945	963	970

Avec l'entrée en liste de la Giant Yellowknife, de la Quemont de la Starrat-Olsen, puis de la Kerr-Addison, du groupe de Malartic, de la Noranda sur une plus haute échelle, il est raisonnable de prévoir que le Canada verra sa production grimper entre 6 à 7,000,000 d'onces par an d'ici 1952.

A quand le jour où le Canada devancera l'Afrique du Sud ? N'oublions pas que le sous-sol canadien n'a pas livré le quart de ses secrets et que la Rand finira par s'épuiser !

P. R.

LE MARCHÉ LIBRE DE L'OR, EN FRANCE

Paris (28 août) — Le prix de l'or était à la baisse, hier, sur le marché libre, par suite des possibilités de troubles ouvriers en France. En fin de séance, le prix était meilleur étant donné la décision du gouvernement de restaurer la position financière de la France.

JAVELLA
pénètre partout

NORTHERN DRUG SUNDRIES

L. A. LACOSTE, Prop.

Maintenant situé à

880, 3ième Avenue

Val d'Or

REMEDES — MAGAZINES — JOURNAUX
ARTICLES DE FUMEURS

Un prix officiel.

L'Or à \$43.75 au Mexique

Au moment d'aller sous presse, nous apprenons qu'à la suite de la dévaluation du peso mexicain de 20.6 cents à 15 cents ou, si vous voulez, de 4.85 pesos au dollar américain à 6.66 pesos, les mines d'or du Mexique reçoivent du gouvernement 233 pesos par once d'or produit, à comparer aux 170 pesos qu'ils recevaient auparavant.

Autrement dit, le Gouvernement mexicain, par suite de la dévaluation du peso, a haussé le prix de l'or de \$35 à \$43.75 l'once.

La Grande-Bretagne suivra-t-elle l'exemple du Mexique en dévaluant sa livre sterling. Et puis après le Canada ?

Tout est possible.

Belle découverte de gens de Malartic

Une concession de la Fernand Malartic Mining Syndicate Ltd, située un peu à l'ouest de la Rivière Bell et du Lac Mattagami est le lieu d'une importante découverte de métaux usuels.

De fait, M. Armand Dumas, président de ce syndicat minier, rapporte que des échantillons bruts pris ici et là le long d'une zone minéralisée montrent d'appréciables valeurs en zinc, cuivre et argent.

La zone minéralisée est dans une forte masse de roches andésitiques près du contact d'une intrusion de gabbro.

Tôt l'automne dernier, une découverte d'or et de cuivre faite sur les concessions Dubecco et Indian au Rapide des Canaux, sur la Rivière Bell, intriguait fort le monde minier. Depuis les travaux d'exploration entrepris sur les deux structures minéralisées d'Indian ont donné des échantillons dont la valeur en or et cuivre est intéressante.

Le bureau des directeurs de ce syndicat comprend MM. Armand Dumas, Fernand Côté, T. V. Nethery, William Griffin et O. Courtemanche, tous citoyens de Malartic.

Le siège social de la compagnie est à la Chambre 310, 100 ouest, rue Adélaïde, Toronto.

A la bourse de Toronto

Au moment où la dégringolade des prix semble être imminente, les spéculateurs, après avoir tablé sur les industriels et les huiles, reviennent aux aurifères.

Mercredi, tout le tableau était à la hausse. Sullivan grimpeait de \$1.25 à \$1.50, la East-Malartic de \$1.34 à \$1.50, la Sigma de \$6.65 à \$7, la Sladen de \$0.25 à \$0.30. Même la Goldora qui a doublé son prix à 6 centins !

Tard la semaine dernière, les experts de Londres prédisaient une baisse accélérée dans les prix des céréales.

Après avoir atteint des chiffres records, le coût de la vie s'achemine sur la pente raide.

Lorsque la East Sullivan atteindra le stage de production, son travail sera abattu avec le chantier le plus moderne du nord-ouest québécois.

Potins Miniers

Une visite à la East-Sullivan au début de la semaine laisse croire que cette importante mine de cuivre entrera en production en décembre prochain.

Le bâtiment extérieur du puits grimpera de 150 pieds dans le ciel. L'atelier d'usinage, d'une capacité quotidienne de 2,000 tonnes, est fort avancé. La maison des compresseurs progresse. Notons enfin que tous ces vastes bâtiments sont soit en béton armé, soit en blocs de ciment.

A la bourse de Toronto, l'action de la East-Sullivan est cotée actuellement à \$2.55.

Un groupe de Val d'Or, ayant à sa tête M. Fernand Massicotte, aurait repéré plusieurs gisements de beryl dans le Canton La Corne. Le glucinium ou béryllium, métal tiré du beryl, est fort en demande sur les marchés mondiaux de métaux durs. Son prix à la tonne serait de \$150.

Aux dernières nouvelles, M. Massicotte serait en pourparlers avec plusieurs financiers américains pour trouver l'argent nécessaire à l'exploration de cette propriété.

A l'assemblée annuelle de la Teck-Hughes, les actionnaires ont appris que la Lamaque Gold Mines

avait des réserves de minerai s'élevant à 2,436,000 tonnes. En développant par une série d'arrêres-bancs et de montées les lentilles repérées au perforage au diamant, les réserves grimperaient à plus de 5,000,000 tonnes d'une teneur moyenne de \$6 la tonne.

Tel est le rapport de la Teck-Hughes qui a en portefeuille plus des deux tiers du capital-actions de la Lamaque Gold Mines.

Un excellent géologue estime qu'en explorant les dix niveaux les plus profonds de la mine, quelques millions de tonnes supplémentaires pourraient être repérées.

C'est dire que l'économie de Val d'Or repose sur une mine d'or que plusieurs jugent la plus riche du Québec.

A la fin de juillet, l'actif liquide de la Golden Manitou se chiffrait à \$700,000. A la fin de septembre, au moment de payer le premier dividende, \$1,000,000 se trouveront dans la caisse. A la fin de l'année, en maintenant le taux des profits à \$150,000 par mois et après avoir payé son dividende initial de 5 centins, l'actif liquide sera bien au-dessus du \$1 million.

C'est le cas de dire que les mines de métaux usuels font des affaires d'or !



ISOLEZ

MAINTENANT

C'est le temps de préparer votre maison pour l'hiver

Nous serons heureux de vous fournir des estimés pour vos travaux d'isolation sans obligation de votre part.

HILL - CLARK - FRANCIS LTD.



Matériaux de construction

Contracteurs généraux

TEL : 4000

Val d'Or

La Gazette d'Amos

Le Miners écrase le S. E. G. 24 - 2 et égalise les chances en finale

Les joueurs du Miners d'Amos, ont vengé dimanche dernier, l'échec du dimanche précédent, en faisant subir à leurs adversaires de toujours, les joueurs du S.E.G. une défaite humiliante de 24 à 2.

Dès la première manche, les Miners montrèrent qu'ils étaient bien décidés à gagner coûte que coûte, et réussirent à compter 8 points grâce à 5 coups sûrs, et un jeu erratique de la part du S. E. G. Avec cette avance confortable, les joueurs du Miners continuèrent à jouer avec brio, et augmentèrent leur avance graduellement par la suite.

Peu s'en fallut pour qu'ils réussissent à blanchir le S.E.G. En effet, les sociétaires ne réussirent à compter leur premier point qu'à la 6ième reprise. Geo. Paquette le lanceur du Miners, fut le héros de la joute en obtenant 6 retraits, n'accordant que 5 buts sur balles et 4 coups sûrs espacés. Il fut magnifiquement secondé derrière le marbre par Geo. Gionet son receveur, ainsi que par ses coéquipiers qui ne commirent qu'une erreur au cours des 9 manches.

En plus d'être l'étoile du club, Paquette se signala à l'offensive avec 2 coups sûrs dont un 2 buts.

A l'offensive du Miners, P. Weber et Jules Trudel furent les gros canons du Miners avec 4 coups sûrs chacun en 6 apparitions au bâton. Weber frappa pour 3 buts avec 2 coureurs sur les sentiers à la 1ère manche, faisant compter les 2 premiers points de son club. Jean Desjardins obtint 3 coups sûrs en 6 apparitions, tandis que Fernand Dion obtenait 1 coup sûr et réussissait 2 coups retenus parfaits, également en 6 apparitions au bâton.

Les autres coups sûrs du Miners

furent frappés par G. Gionet, L. Aubry, et Jean Charron pour un grand total de 19 en 9 manches.

Les coups sûrs du S.E.G. furent frappés par Emile Martel, Samuel Roy, R. Archambault et P. Légaré. Le résultat de cette joute, place donc les 2 clubs sur un pied d'égalité, et une 3ième joute sera nécessaire pour déterminer qui sera le gagnant du trophée offert par la Légion Canadienne, Section Chapeau 19.

Les résultats des 2 premières joutes sont des plus décevants, mais même dans ce cas, il ne fait aucun doute que la partie finale devrait être des plus chaudement disputée.

Les premières parties au cours de la saison, ont donné des résultats beaucoup plus satisfaisants et les amateurs peuvent être assurés que la 3ième et dernière joute sera plus chaudement disputée de part et d'autre. Il est probable que cette joute sera jouée le 6 septembre prochain, à cause des fêtes qui se dérouleront à Amos dimanche le 5 septembre, organisées par le Rotary pour les Scouts d'Amos. Donc tous en foule lundi le 6 septembre prochain au stade municipal pour la joute Miners vs S.E.G.

Shower

Ces jours derniers Mlle Laurette Lalonde donnait un shower d'articles divers, au Château Inn en l'honneur de Mlle Renée Ladouceur dont le mariage avec M. Roger Carrière aura lieu le 4 septembre prochain.

Les tables étaient décorées de corbeille de marguerites d'oeillets et de pois de senteur, liées par de larges nœuds de satin roses et bleus.

En faveur des Scouts

Sous les auspices du Club Rotary d'Amos et en faveur de la troupe scoutie locale, dimanche, le 5 septembre sera la journée des "Peanuts" pour la ville d'Amos.

Cette célèbre voiture "Planters" quittera Val d'Or dimanche matin pour passer la journée dans notre ville.

Le club Rotary et les Scouts comptent que la population en général fera bon accueil à tous ceux qui offriront en guise de Tag-day, un sac de "Planters"

Shower

Dimanche le 22 août dernier, Mlle Aurèle Lalonde donnait un shower pour sa belle-sœur, Mlle Lauretta Bordeleau dont le mariage avec M. Claude McGuire eut lieu le 28 août.

Parmi les invitées, on remarquait, Mmes Arthur Bordeleau, Pierre McGuire, Donat Bordeleau, Freddy Bordeleau, Arthur Bordeleau, Wilson Bordeleau, Jeannette Turgeon, Louiselle Naud, Gergette Marchand, Luce Rivest, Laurette Robert-Lalonde, Claire Doré, Gisèle Doré, Gisèle Charrette, Cézarine Bacon, Mlle Fernande Bordeleau, Bibiane Trotter, Suzanne LaFrance, Fernande St-Onge, Collette Sigouin, Geneviève Massicotte, Georges Tardif, Noëlla Valiquette, Loretta Lalonde, Renée Ladouceur, Irène Hébert, Thérèse Gravel, Marguerite Turgeon, Lucie Baillargeon, Marie-Eva Côté.

M. le chanoine Delisle, MM. J. H. Filiatreault, S. St-Amant, Uldéric Fortin et Marcel Lamarque, se sont rendus à Malartic, vendredi le 27 août, en délégation auprès de M. J. Miquelon.

M. Charles Pépin, employé à la Banque Canadienne Nationale, est de retour de St-Raymond, où il a passé ses vacances chez ses parents.

M. et Mme Alphonse Samson sont en voyage à Québec avec leurs enfants où ils doivent les placer en classe.

On nous annonce que les gens d'Obaská sont à organiser un pique-nique au profit de l'amélioration de leur petite chapelle.

La paroisse de Senneterre est à bâtir la tour qui sera destinée à porter les nouvelles Cloches Carillon, qui doivent arriver sous peu.

M. Henri Leblanc, arpenteur géométrie, est arrivé à Senneterre, samedi pour se diriger vers le nord de Senneterre, pour faire l'arpentage des sols sous la direction du Dr Gobell, de Québec.

La municipalité de Senneterre, est à faire la réparation des moteurs servant à fournir l'électricité à tous les établissements de Senneterre, parce qu'il arrive quelques fois que l'électricité manque jusqu'à deux soirées par semaine. On nous affirme que d'ici à quelques temps, tout se rétablira.

Le Couvent des Sacrés-Coeurs de Senneterre, ouvrira ses portes aux pensionnaires le 7 septembre et aux externes le 8 septembre.

Mardi, le 31 août, un groupe d'amis se réunissaient chez Mme Leroux pour fêter le dix-neuvième anniversaire de sa fille, Etienne.

Les Dames Fermières de Barraute en route pour Ste-Anne de Beupré

Environ trente Dames Fermières de Barraute prenaient place à bord d'un autobus de l'Abitibi Limitée pour se rendre via Montréal à Sainte-Anne de Beupré. Le voyage durera une semaine puisqu'elles seront de retour le 7 septembre.

Souscrivons généreusement pour notre Séminaire

Courrier de Senneterre

Mariage

Samedi le 28 août, avait lieu le mariage de Mlle Thérèse Lamarque, de Senneterre, avec M. Thomas Beaulieu, de Québec.

Après la cérémonie, il y eut une réception chez le père de la mariée et ensuite l'heureux couple partit pour un voyage à Québec.

Déplacements

Mme Maurice Tremblay, de Clericy, était de passage à Senneterre, samedi le 28, à l'occasion du mariage de Mlle Thérèse Lamarque, ainsi que Mlle Fernande Lamarque, de Mont-Brun.

Mme Jean-Yves Lapointe, de Senneterre, qui était en promenade à Montréal, est de retour depuis mardi.

M. le Maire, M. Lamarque et quelques échevins se sont rendus à Malartic, mardi le 31 août, en délégation, auprès de M. Jacques Miquelon, député.

M. le chanoine Delisle, MM. J. H. Filiatreault, S. St-Amant, Uldéric Fortin et Marcel Lamarque, se sont rendus à Malartic, vendredi le 27 août, en délégation auprès de M. J. Miquelon.

M. Charles Pépin, employé à la Banque Canadienne Nationale, est de retour de St-Raymond, où il a passé ses vacances chez ses parents.

M. et Mme Alphonse Samson sont en voyage à Québec avec leurs enfants où ils doivent les placer en classe.

On nous annonce que les gens d'Obaská sont à organiser un pique-nique au profit de l'amélioration de leur petite chapelle.

La paroisse de Senneterre est à bâtir la tour qui sera destinée à porter les nouvelles Cloches Carillon, qui doivent arriver sous peu.

M. Henri Leblanc, arpenteur géométrie, est arrivé à Senneterre, samedi pour se diriger vers le nord de Senneterre, pour faire l'arpentage des sols sous la direction du Dr Gobell, de Québec.

La municipalité de Senneterre, est à faire la réparation des moteurs servant à fournir l'électricité à tous les établissements de Senneterre, parce qu'il arrive quelques fois que l'électricité manque jusqu'à deux soirées par semaine. On nous affirme que d'ici à quelques temps, tout se rétablira.

Le Couvent des Sacrés-Coeurs de Senneterre, ouvrira ses portes aux pensionnaires le 7 septembre et aux externes le 8 septembre.

Mardi, le 31 août, un groupe d'amis se réunissaient chez Mme Leroux pour fêter le dix-neuvième anniversaire de sa fille, Etienne.

Les Dames Fermières de Barraute en route pour Ste-Anne de Beupré

Environ trente Dames Fermières de Barraute prenaient place à bord d'un autobus de l'Abitibi Limitée pour se rendre via Montréal à Sainte-Anne de Beupré. Le voyage durera une semaine puisqu'elles seront de retour le 7 septembre.

Souscrivons généreusement pour notre Séminaire

ACCIDENTS

M. Fernand Bossé se fit briser deux côtes, alors que le char à résidu minier (muck) sur lequel il était monté dérailla ainsi que le contenu et M. Bossé trébucha.

Gerry McDonald, remplaçant contremaître-d'équipe à la Consolidated Central Cadillac Mines, fut opéré d'urgence, dimanche dernier à l'hôpital Youville, de Rouyn.

NAISSANCE

Mme Jean-Paul Moreau donna naissance à un couple de jumeaux, la semaine dernière, mais malheureusement, ils moururent quelques heures après leur naissance. Sincères sympathies à la famille éprouvée.

DEPLACEMENT

Mme Alfred Fortin et Mlle Collette Fortin, de Rivière Thompson, ainsi que Mme Armand Roy et sa fille, Eva, de St-Henri de Lévis, étaient tous de passage, ces jours derniers, chez M. et Mme Aristide Roy, de Cadillac.

La publicité dans les journaux est celle qui rapporte le plus.

AU CINEMA ROYAL AMOS

Dimanche, 5 septembre

'Au son des Guitares'
AVEC
Tino Rossi

LUNDI et MARDI
6 et 7 septembre

"THE VIGILANTES RETURN"
AVEC
John Hall, Magaret Lindsay

EN PROGRAMME DOUBLE

"Adventure Island"
AVEC
Rory Calhoun, Rhonda Fleming

MERCREDI et JEUDI
8 et 9 septembre

"LE PERE DAMIEN"
AVEC
Duria Solow, Robert Maufrais

VENDREDI et SAMEDI
10 et 11 septembre

"ROBIN HOOD"
un film en couleur
Avec
Errol Flynn, Olivia de Havilland

Dimanche le 12 septembre

"LE VOLEUR SE PORTE BIEN"
AVEC
Alerme, Jeanne Fusier-Gir, Pierre Mingand

Trois individus furent mis sous arrêt pour ivresse. Ils furent condamnés à payer de \$5. à \$3. d'amende et les frais et à défaut de paiement 15 jours de prison.

La paroisse de l'Île Nepawa fait sa large part pour le Séminaire

L'Île Nepawa a souscrit la somme de \$206.00 en faveur du Séminaire diocésain d'Amos. Nous publions la lettre reçue par M. J.-A. Fournier, organisateur général de la campagne.

Ce témoignage expressif dit combien tous les diocésains ont à cœur le succès de la souscription pour doter notre région d'une maison d'enseignement secondaire.

ILE NEPAWA,
Abitibi-Ouest,
27 août 1948.

Monsieur J. Albert Fournier, sec. Souscription du Collège, Amos, P. Q.

Cher Monsieur,

C'est avec un vif plaisir que la petite mais fervente population de l'Île Nepawa vient vous apporter sa souscription en faveur du sémi-

Les Semaines Sociales du Canada

La vingt-cinquième Semaine Sociale du Canada aura lieu aux Trois-Rivières, du 23 au 26 septembre prochain. Le sujet d'études en sera la Paix. Nous avons tous le devoir de prier pour le plein succès de cette vingt-cinquième session. Nos catholiques, pour un trop grand nombre, s'ils n'ignorent pas le nom de nos glorieuses Semaines Sociales du Canada, en méconnaissent toutefois les merveilleuses réalités.

Depuis 1920, les éminents Semainiers ont accompli un immense travail, et nous pouvons affirmer que les plus belles loies sociales obtenues depuis en notre pays avaient été d'abord étudiées aux Semaines Sociales du Canada. Lors du vingt-cinquième anniversaire de fondation des Semaines Sociales du Canada, Son Eminence le Cardinal Villeneuve avait prononcé un remarquable discours. Personne n'ignore que Sa Sainteté le Pape Pie XII a reconnu le magnifique travail des Semaines Sociales du Canada et de leur fondateur et président le R. P. Joseph-Papin Archambault S.J., par des lettres autographes.

Notre élite religieuse et intellectuelle a apporté aux Semaines Sociales un désintéressement, un appui de premier ordre. Les travaux de chaque session ont été publiés en volume: ce qui représente une somme d'un profond intérêt.

Quand tous s'accordent à dire que la question sociale est le grand problème de nos temps, il faudrait que tous nos catholiques connaissent la pensée exacte de l'Eglise, sa doctrine, en matière sociale. Les grandes Encycliques des Papes demeurent les phares du monde. Comme Léon XIII et Pie XI ont vu loin! Comme ils ont tout prévu! Lorsque le Pape parle et enseigne, c'est le Christ qui parle et enseigne! Et l'Eglise du Christ a seule la promesse de Jésus.

Cette année, le sujet à l'étude sera La Paix. Nos Semaines pouvaient-ils choisir thème plus à propos? Le monde entier désire la paix, après tant d'horreurs, de catastrophes. Tous, demandons à la Vierge Marie, la Reine de la paix, d'inspirer les âmes à bien recevoir

naire de chez-nous. Ci-inclus vous trouverez notre chèque au montant de deux cent six piastres: \$206.00

C'est beaucoup de son cœur et de son âme que ceux qu'on appelle les Madelinots vous apportent dans cette souscription. Ce nouveau sacrifice ajouté à ceux presque héroïques qu'ils ont faits par le passé est offert au Ciel afin qu'il leur accorde la grâce de garder parmi eux le prêtre que la Providence a conduit dans ce milieu.

Le zèle de ce prêtre, autant que son esprit de sacrifice, nous le fait aimer et à ce point que nous voulons le garder comme notre chef spirituel et notre guide dans nos choses temporelles.

Deux cent six piastres, c'est Monsieur le Secrétaire, presque du sang de notre cœur que nous vous apportons afin de mieux mériter d'être exaucés dans notre plus cher désir.

Si nous vous confions le rêve de nos espérances c'est que nous comptons trouver en vous un nouvel avocat qui saura plaider en notre faveur auprès de son Excellence Mgr Desmarais à qui nous voudrions que vous fassiez la prière de ses enfants aimants de Nepawa. Tout ceci, cher Monsieur, est comme le cri spontané du cœur de toute cette population anxieuse de connaître les déterminations de son Excellence vis-à-vis d'elle.

Nous nous disons fiers d'avoir pu coopérer faiblement sans doute mais si généreusement et amoureusement à l'oeuvre si sublime de l'édification d'un Séminaire dans ce diocèse qui nous est si cher.

Vos tout dévouées,
Alfred J. Gaudet,
chef d'équipe.

les précieux enseignements qui se donneront aux Trois-Rivières, du 23 au 26 septembre. Imitons notre glorieux et saint Pape marial, Sa Sainteté Pie XII, qui toujours se tourne vers Marie pour demander cette paix que tous désirent. Prions afin que la Reine de la paix préside à ces sessions, et que cette vingt-cinquième Semaine Sociale du Canada soit comme une nouvelle Pentecôte pour le plus grand bien du Canada et du monde entier. Tous ceux qui le peuvent devraient assister à ces réunions. Chaque famille devrait envoyer un délégué. Les illustres Semainiers travaillent pour le bien de tous, dans le Christ: prouvons-leur notre gratitude, puisque le Canada leur doit...

Centre Marial Canadien.

Faire aimer la vie rurale

L'instruction est à la mode. En effet, pour que la nation aille de l'avant, il faut que les individus acquièrent au moins un certain bagage de connaissances intellectuelles qui leur permettent de mieux saisir leur rôle social, de mieux comprendre aussi les rapports de justice, de charité qui doivent exister d'abord entre les diverses classes sociales du pays, et ensuite entre toutes les nations de l'univers. L'on veut rapetisser le monde, rapprocher par la pensée, par la sympathie les continents les plus distants; l'on veut solidifier les liens entre tous les membres de la grande famille humaine. Dans notre province l'on

désire plus particulièrement une classe rurale instruite; l'on tente par tous les moyens possibles — c'est un beau but à atteindre — de développer le goût de la lecture chez les habitants jeunes et vieux. Pour les cultivateurs, la lecture de revues appropriées, la lecture surtout de leur journal leur profitera beaucoup; pour la jeunesse agricole, il sera nécessaire qu'elle s'alimente régulièrement des connaissances de son milieu, de ses occupations, toujours en vue de son avenir.

Cependant, pour que les générations d'aujourd'hui et de demain restent fidèles à la terre nourricière, elles devront d'abord apprendre à lire dans le grand livre de la nature. Il n'en est pas de plus beau que celui-là. Il est tout en couleurs, et des couleurs les plus variées. Il est d'une rare inspiration puisqu'il contient tant de vie. A la campagne, en effet, l'on ne peut guère jeter un regard quelque part sans y avoir quelque chose de beau, de couleur frappante que la vie fait bouger. Il n'est donc point de livre qui contienne autant de leçons que le grand livre du Créateur. Et c'est là la plus profitable des instructions que l'on puisse donner, même en 1948, dans ce siècle de mécanisme outrancier, à la classe agricole. De cette instruction-là plus voudrions que vous fassiez la prière de ses enfants aimants de Nepawa. Tout ceci, cher Monsieur, est comme le cri spontané du cœur de toute cette population anxieuse de connaître les déterminations de son Excellence vis-à-vis d'elle.

Nous nous disons fiers d'avoir pu coopérer faiblement sans doute mais si généreusement et amoureusement à l'oeuvre si sublime de l'édification d'un Séminaire dans ce diocèse qui nous est si cher.

Vos tout dévouées,
Alfred J. Gaudet,
chef d'équipe.

les précieux enseignements qui se donneront aux Trois-Rivières, du 23 au 26 septembre. Imitons notre glorieux et saint Pape marial, Sa Sainteté Pie XII, qui toujours se tourne vers Marie pour demander cette paix que tous désirent. Prions afin que la Reine de la paix préside à ces sessions, et que cette vingt-cinquième Semaine Sociale du Canada soit comme une nouvelle Pentecôte pour le plus grand bien du Canada et du monde entier. Tous ceux qui le peuvent devraient assister à ces réunions. Chaque famille devrait envoyer un délégué. Les illustres Semainiers travaillent pour le bien de tous, dans le Christ: prouvons-leur notre gratitude, puisque le Canada leur doit...

Centre Marial Canadien.

SUR UN ARENA

Vu que l'hiver s'en vient, nous publierons prochainement un article élaboré sur les besoins d'un arena pour Val d'Or-Bourlamaque.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

JAVELLA pénètre partout

UN GRAND BARDA SUR LA TROISIEME AVENUE POUR SAMEDI

Vue la danse publique dans la rue organisée par les Kinsmen à l'occasion du passage à Val d'Or de M. J.-A. Fournier, notre ami Lorr Martin a demandé à la brigade des pompiers de nettoyer la 3ième Avenue, entre l'Hôtel Château-Inn et les magasins K. Joseph.

Samedi après-midi, nos pompiers armés de balais et de boyaux d'arrosage nettoieront la chaussée de la grande eau. D'après ce que nous avons entendu dire, ce sera un nettoyage en règle et seules des ménagères expertes pourront égaler nos pompiers dans un tel exploit.

La chaussée toutefois ne sera pas cirée. Après tout, mes amis... Cette danse sera tout un événement.

Sur l'air de rumba et de langoureux tangos de l'Amérique du Sud, nos danseurs et nos danseuses s'en donneront à cœur joie, et ce de 9 heures 30 à minuit trente. En trois heures, on espère que tout le monde se regallardira suffisamment pour ensuite dormir un somme réparateur.

N'oublions pas de dire que des sacs de Peanuts Planters seront vendus, contenant ainsi les amateurs de cacahuètes.

Le mot d'ordre est: Emparez-vous de la 3ième Avenue samedi soir. Tous et chacun seront heureux.

-26 paroisses... (suite de la première page)

Castagner, Roquemaure, Dufresnoy, Val Paradis, Preissac, Rochebeaucourt, Champneufs, La Motte Launay, St-Bruno, Laferté, St-Edmond, Vassan, St-Benoît, St-Nazaire, Ste-Gertrude, St-Maurice, Mont-Brun, St-Gérard.

Ont atteint de 50 à 90% de l'objectif: La Ferme, Authier, Renault, St-Mathias, Desmeloizes, Parent, Barraute, Ste-Germaine, St-Vital, Amos, Vilbois et Val St-Gilles.

M. J.-A. Fournier, organisateur en chef nous a déclaré hier soir que la campagne se continuerait encore quelques jours afin de permettre aux centres les plus éloignés de compléter le travail si bien amorcé.

Dans notre prochaine édition, nous commencerons à publier les détails de souscription par paroisses et par noms.

PROPRETE

A l'occasion du Planter's Peanut-day, tenir les rues propres.

La publicité dans les journaux est celle qui rapporte le plus.

UN HOMME QU'IL FAUT CONNAITRE



R. VILLETTE
Amos

Aujourd'hui, très peu d'hommes peuvent créer, en faisant des économies, une succession suffisante pour les leurs. Mais votre représentant National Life peut vous montrer comment arriver immédiatement à ce résultat au moyen de l'assurance-vie. C'est un homme qu'il faut connaître.

The National Life Assurance Company of Canada

Siège Social Toronto Fondée en 1897



VAISSELLE
COUTELLERIES
USTENSILES

L. P. CLOUTIER & CIE

SERRURERIE
OUTILLAGE
FERRONNERIE

Téléphone 30
AMOS

FONDEE EN 1919

La Gazette du Nord

Journal hebdomadaire

publié à Val d'Or, comté Abitibi-Est
La GAZETTE DU NORD est publiée par la
Gazette du Nord Enrg. et imprimée par les ateliers
de l'imprimerie Val d'Or Printing Enrg., 528,
Avenue Centrale, Val d'Or, Qué.
Membre de "Canadian Weekly Newspapers Ass."

Abonnement : \$2.00 par année.

Le numéro : 5 sous

Rédaction } 528 Avenue Centrale,
VAL D'OR Tél. 789

Val d'Or, vendredi le 3 septembre 1948

L'AIDE A NOS MINES

Il nous est agréable de souligner l'intérêt pratique que portent les citoyens de Malartic à leur ville; les réactions produites par un article publié il y a une quinzaine de jours prouvent que cette population ne vit pas dans l'indifférence; tant et aussi longtemps que les dirigeants d'une ville s'occupent de façon effective de leurs intérêts, il n'y a pas lieu de craindre pour l'avenir.

Il est un fait incontestable, c'est que les intérêts vitaux de Val d'Or et Malartic sont centrés sur l'industrie minière; il est arrivé dans le passé que nos villes ont passé par des périodes difficiles mais toujours, avec l'appui des corps publics, la situation s'est améliorée et quoi qu'on en dise, l'avenir est brillant pour notre région.

Nos mines espèrent toujours qu'elles recevront le traitement juste qu'elles méritent. Avec l'appui de toutes nos institutions et grâce à une opinion publique éclairée, il sera possible d'en arriver à une solution qui sera profitable non seulement à notre district mais aussi à l'ensemble du pays.

Le reproches qui sont adressés à Ottawa pour avoir établi la parité du dollar canadien et du dollar américain ne semblent pas fondés; et c'est pourtant depuis que cette décision a été prise que nos mines se sont trouvées dans une position défavorable.

Envisagée pour tout le pays, la parité du dollar a sauvé au peuple canadien la somme minimale de \$150,000,000.00. Tenant compte que nos importations des Etats-Unis sont de l'ordre d'un milliard et demi, le 10% qui a été supprimé donne donc ce montant d'économies. Il va sans dire que nous ne tenons pas compte des échanges invisibles qui se font entre pays ni des revenus de capitaux placés dans notre pays voisin.

Cette mesure favorable au Canada ne l'a pas été à l'industrie aurifère; en nous basant sur une production normale du métal précieux, production qui se chiffrait à plus de \$205,000,000. en 1941, nos mines d'or se sont vu supprimer une source de revenus de l'or-

dre de \$20,000,000 par l'établissement de la parité.

Il est donc juste que nos mines réclament ce montant; des tentatives de solution ont été adoptées par Ottawa mais jamais a-t-il été question du véritable 10% qui a été supprimé à notre industrie de base.

En dépit de ces passes difficiles, nos mines et nos villes demeurent des centres stables et ont un avenir prometteur pourvu qu'Ottawa revienne sur ses positions.

L. F.

Le Mérite agricole chez les colons

On trouvera dans une autre page de notre journal les résultats détaillés du concours du Mérite agricole chez les colons des circonscriptions d'Abitibi-Est, Abitibi-Ouest, Rouyn-Noranda et Témiscamingue.

MM. Ludger Paradis, de Sainte-Germaine de Palmarolle et Philippe Jalbert, de Saint-Clément de Beaudry, se sont classés premiers dans leurs sections respectives.

A ces défricheurs de pays et à tous les participants de ce concours, il nous fait plaisir de présenter nos félicitations pour les succès remarquables obtenus et nos vœux de réussites dans les autres sections du Mérite agricole.

L. F.

Le coeur et la tête

A certaines personnes qui voudraient que le droit de vote soit accordé aux Canadiens à 18 ans plutôt qu'à 21 ans seulement comme c'est actuellement le cas, la Province de Vancouver rappelle ce dicton qui n'est plus tout nouveau:

"Celui qui n'est pas socialiste à 20 ans n'a pas de coeur; celui qui l'est à 40 ans n'a pas de tête".

Nous ne doutons pas que la majorité des jeunes Canadiens, tout en ayant du coeur, et en l'ayant fort bien placé, ne donne pas pour cela dans le socialisme!

Le jeune cinéophile anglais n'a pas mauvais goût

On interrogeait récemment, en Grande-Bretagne, 50,000 garçons et filles de 7 à 15 ans sur le genre de films qu'ils préfèrent. Leurs réponses n'ont pas été, paraît-il, sans étonner les exploitants de cinémas. Le film de cow-boy ne vient-il pas tout au bas de la liste, tandis que la préférence du plus grand nombre s'exprime en faveur des films historiques. Voilà une excellente note pour l'intelligence et le goût des jeunes cinéophiles britanniques.

Où pourra noter aussi que les caractéristiques des futurs hommes et des futures femmes ne tardent pas à se manifester: les fillettes raffolent des scènes d'amour tandis que les garçons s'intéressent davantage aux actualités.

(Le Canada)

Tribunes Libres

LE CONSOMMATEUR ET LE A & P

En réponse au signataire de la tribune libre de ce journal daté du 6 août, qui défend si généreusement, sans intérêts personnels, la situation des petits marchands de Val d'Or, qu'il me soit permis de prendre la part de celui qui a bien quelque chose à dire dans toute cette affaire c'est-à-dire le consommateur. On nous signale les contributions et les sacrifices des épiciers de cette ville pour faire de Val d'Or et Bourlambaque ce qu'elles sont aujourd'hui, mais ce que le rédacteur oublie de mentionner, ce sont les prix élevés dont nos épiciers n'ont pas eu peur d'exiger du public, ce qui leur rendait la possibilité des contributions fréquentes facile, aux dépens de l'ouvrier. Personnellement, je ne crois pas que le A & P ait saigné à blanc nos épiciers, car aucun n'a fermé ses portes, au contraire, si nous pouvons croire la rumeur publique, on projette l'ouverture de certains autres commerces de fruits et légumes, dans cette ville.

Il est vrai de dire que le A & P est une firme étrangère mais ajoutons que celui-ci est toujours le bienvenu partout où il installe une succursale, et ses quatre-vingt-dix ans au service du salarié comme du professionnel, l'ont rendu si populaire qu'il fait affaire d'un océan à l'autre dans la république voisine et que le Canada est presque envahi tout entier par ses grandes branches, ce qui prouve qu'il a la confiance du consommateur et que celui-ci a tout à y gagner en encourageant une firme qui lui donne plus pour son dollar.

Autre chose, si le A & P a rien fait pour l'avancement de Val d'Or, on n'oserait pas dire que tous les citoyens de cette ville ne sont pas fiers du magnifique immeuble qu'il met à la disposition de ses clients ce qui est tout à l'orgueil de notre région. Un fait que j'ai à coeur de mentionner est celui que plusieurs ouvriers de nos mines m'ont dit quand les compagnies minières leur ont donné une augmentation de salaire, de cinq sous de l'heure. Voici ce qu'on m'a dit: "Ce n'est pas beaucoup cinq sous d'augmentation, mais c'est un cinq sous net, car cette fois-ci, grâce au A & P, les prix n'ont pas monté dans les épiceries comme à la dernière augmentation de 10 sous, que nous avons reçue de nos employeurs, il y a environ, un peu plus d'un an".

Je terminerai en disant un mot qui est tout à l'honneur de nos petits marchands, qui, je suis certain, n'ont pas donné leurs contributions passées à nos oeuvres paroissiales et entreprises sociales dans le seul but d'être récompensés ici-bas dans l'accroissement de leurs affaires, mais bien dans le but plus spirituel d'en être récompensés là-haut où tout nous est remis au centuple.

Roger Gagnon

Malartic, le 24 août 1948.

Réponse à: "MALARTIC PASSE UNE DURE CRISE"

Pourquoi cette vague de pessimisme chez-vous? Pourquoi répandre autour de vous l'idée que tout va si mal ici? Pourquoi chercher à décourager ceux qui essaient de vivre à Malartic?

Regardez donc ailleurs et voyez si tout est si rose. Avant de tant parler et de crier à la confusion, il vaudrait mieux constater les faits.

La crise qui sévit actuellement est universelle et l'on en est encore qu'au début, sans vouloir faire de prédiction. Pensez-vous qu'après une guerre dévastatrice qui a duré

six années l'on puisse jouir de la prospérité d'il y a quelque dix ans. Pendant que des pays entiers subissaient les méfaits des bombes et les coups mortels des canons et des mitrailleuses et que, partout en mer, des sous-marins pointaient leur péristocle et que des navires marchands et autres périssaient; tandis qu'au dessus de l'Europe grondaient des avions en feu — nous, au Canada, que faisons-nous? Ah quelques-uns des nôtres donnaient bien leur sang et risquaient fort leur vie, mais pour la plupart d'entre nous, c'était l'abondance. Jamais auparavant, on n'avait si bien vécu. Vous me direz que le Gouvernement pourvoyait à tout et fournissait le matériel pour faire la guerre. Tout cela était bien beau mais accumulait des dettes qui doivent se payer de quelque façon, aujourd'hui.

En plus, la prospérité ne peut régner partout à la fois. MALARTIC a connu de belles années, c'est un fait certain. Le Nord s'est acquis une réputation enviable puisque bien des gens ont quitté les grands centres pour venir s'y établir et y ont vécu royalement sans trop se soucier du lendemain. Aujourd'hui, un léger déclin se fait sentir et l'on crie sur les toits que c'est la dépression et qu'il faut émigrer encore. Est-ce mieux à Montréal? Est-ce plus intéressant aux Etats-Unis où il y a grève après grève? Allez donc faire un tour quelque part en Pologne, en Russie, en Allemagne où le pauvre n'a rien qui lui appartienne, où il est sans cesse dominé où il vit comme un vil esclave, un mercenaire mal payé. Conversez un peu avec ces étrangers qui nous arrivent chaque jour; ceux-là vous répondront que vous êtes bien et que vous ne le savez pas. Bien vêtus et toujours de quoi vous mettre sous la dent tandis qu'eux ont souffert de tout et par surcroît ont perdu tous les leurs dans la guerre.

Soyez donc un peu moins pessimiste et remerciez la Providence de vous avoir fait naître dans un pays libre. Souvenez-vous qu'en vous plaignant constamment de vos salaires et en demandant des hausses, vous contribuez à tenir le niveau de la vie très élevé. La prospérité reflorira un jour, si vous faites confiance à l'avenir...

E. L.

Brochures gratuites à l'usage des cultivateurs

Nous donnons plus bas d'autres titres de brochures que le Ministère fédéral de l'Agriculture, vous fera parvenir sur demande, en écrivant au Bureau de Publicité et d'Extension.

L'ALIMENTATION DU BETAIL LAITIÈRE: Feuillelet spécial no. 80.

COMMENT COMBATTRE LES HYPODERMES DU BOEUF Feuillelet spécial no. 70.

L'ALIMENTATION DES CHEVAUX: Publication no. 656.

LA CHEVRE LAITIÈRE AU CANADA: Publication no. 763.

En plus de ces brochures, d'autres publications ne portant aucun numéro de série sont actuellement disponibles. Ce sont:

METHODES D'ALIMENTATION DES CHEVAUX.

MANUEL DES CERCLES DES JEUNES ELEVEURS DE VEAUX.

VINGT-ET-UNE ANNEES DE TRAVAIL SUR L'AMELIORATION DU CHEVAL CANADIEN.

Nous espérons que la publication de ces renseignements aidera les lecteurs désireux de recevoir la documentation ci-haut mentionnée.

Reprise prochaine des chantiers

A mesure que s'achève la belle saison une activité considérable renaît dans la plupart des régions d'où émanent les hommes de la forêt. Dans peu de semaines en effet l'organisation de l'exploitation forestière sera remise sur pied, et il va de soi qu'en prévision de cet événement le travail préalablement essentiel du recrutement presse. Bientôt, d'un nombre très élevé de nos paroisses rurales partiront de nombreux contingents de jeunes et de moins jeunes qui iront encore demander à la forêt le supplément de disponibilités pécuniaires que la culture du sol ne leur a pas permis jusqu'ici de se procurer. C'est donc plus que jamais le temps de s'associer par la pensée à nos braves bûcherons, ne serait-ce que pour leur souhaiter une bonne saison et un retour le plus rapide possible à leurs foyers qui ne seront pas sans éprouver durant de longs mois le vide créé par l'absence de leur chef.

Jusqu'à ces toutes dernières années ceux qui s'intéressaient réellement au sort de nos bûcherons-cultivateurs ne pouvaient guère se défendre à l'approche de l'automne d'éprouver beaucoup d'appréhension à l'égard surtout des plus jeunes qui allaient pour la première fois en chantier. C'est que pour plusieurs leur première absence prolongée du foyer signifiait le commencement de la rupture des liens qui les ont toujours conservés à la profession agricole et l'effondrement de leur santé physique et morale. Or ce danger subsiste encore malgré les efforts répétés que poursuivent conjointement l'U.C.C. et la C.T.C.C. en vue de grouper sous la bannière syndicale la masse de nos bûcherons. A date cependant leurs efforts n'ont pas été vains, et il est permis d'espérer que le jour n'est peut-être pas trop lointain où elles pourront se féliciter d'avoir pu insuffler à la masse de nos hommes de la forêt un esprit conforme à la doctrine sociale de l'Eglise.

Cette année encore les chantiers coopératifs donneront un solide coup de barre vers l'orientation coopérative et chrétienne de ceux qui voudront y adhérer. L'on a pu constater en effet au cours des récents congrès jusqu'à quel point cette formule de salut est susceptible de faire du bien à nos bûcherons-cultivateurs. Il suffit d'en exposer la doctrine pour qu'immédiatement bon nombre de pères et de jeunes veuillent y souscrire. Mais ce bel élan d'enthousiasme ne s'accommode pas toujours des difficultés qui accompagnent l'entraînement à la chose coopérative. Rappelons cependant que l'accomplissement de toute tâche destinée à susciter le bien commun exige des sacrifices aux-uns. Cet automne néanmoins plusieurs nouveaux chantiers-écoles pénétreront en forêt. A date la plupart d'entre eux sont constitués et leur besogne leur est déjà clairement assignée dans l'une ou l'autre de nos régions forestières. Nous voulons leur souhaiter à eux aussi une fructueuse saison de sorte que surgisse de ces noyaux d'entraînement un nombre décuplé d'institutions qui répandront dans tous les coins de la province les éléments essentiels de la doctrine coopérative, laquelle a fait poser à notre peuple l'un des gestes les plus intelligents de son histoire.

Marc R. Meunier

JAVELLA
pénètre partout

Brochures gratuites à l'usage des cultivateurs

Des Publications gratuites que vous pourrez recevoir du Ministère de l'Agriculture d'Ottawa.

Voici d'autres titres de brochures traitant de sujets agricoles. Nous espérons que les renseignements donnés ici-même aideront nos lecteurs à se procurer de la documentation en français et abso-

lument gratuit.

Alimentations des porcs: Feuille spécial numéro 5.

L'appréciation de la Carcasse du porc: Publication numéro 542.

Le Choléra du porc: Publication no. 665.

Le classement des porcs au croc ou "en carcasse": Feuille spécial no. 48.

Le petit lait dans l'alimentation des porcs: Feuille spécial no. 76.

La Thémie à porcs, ou nourrisseur automatique: Publication no. 601.

Frais de distribution dans le commerce de gros de fruits et de légumes: Publication No. 652.

Le Commerce des produits agricoles périssables à Ottawa: Publication No. 667.

Le bon emploi de la main d'oeuvre et du matériel de la ferme dans l'Est du Canada: Feuille spécial No. 26.

La place des porcs sur les fermes de l'Ontario: Publication No. 725.

Problèmes de la colonisation dans le Nord du Nouveau-Brunswick: Publication No. 764.

Problèmes de la colonisation dans le N.-Ouest du Québec: Publication No. 758.

L'endroit où écrire afin de recevoir ces brochures est le Bureau de Publicité et d'Extension, Ministère de l'Agriculture, Ottawa, Canada.

La Société d'Aide au Collège du diocèse d'Amos

Tout un concert d'éloges accueille l'achat des Garneau...



Bavolets, anneaux-garniture de roues chromés, et pneus à paroi latérale blanche—facultatifs, moyennant supplément.

Nouvelle de tout point!

Où qu'elle se trouve, la MONARCH perfectionnée de 1949 est toujours reçue royalement. Elle est, définitivement, plus large et plus basse que jamais... ses proportions sont plus imposantes... chacune de ses lignes est une merveille de fluide élégance.

Nous avons voulu que la Monarch de 1949 fût nouvelle de tout point, et elle n'a rien de commun avec aucun des modèles qui l'ont précédée. Nouvelle, sa superbe et spacieuse carrosserie, montée sur une armature surbaissée, d'une exceptionnelle solidité... et nouveau son

moteur de 110 CV, à 8 cylindres en V. Roulement velouté, ressorts élastiques et puissants, tableau de bord étincelant et complètement nouveau, système ventilateur intégrant. Le coffre à bagage est vaste et commode, et les riches tentures s'harmonisent artistement avec les couleurs de l'extérieur (toutes d'un goût discret).

Pour tout prosélyte de l'automobilisme quelques minutes chez un dépositaire Monarch seront une fête des yeux et un précieux enseignement de perfection technique. La nouvelle Monarch de 1949 attend votre visite.



DIVISION "FORD ET MONARCH"
FORD MOTOR COMPANY OF CANADA, LIMITED.



Prélasser-vous dans une Monarch

BOURCIER MOTOR SALES

543 Avenue Centrale

VAL D'OR

Tel: 255

GOLDFIELD MOTOR SALES

Rue Royale

MALARTIC

Tel: 255

La Vie Mondaine

VAL D'OR

MARIAGE

MORISSETTE — BEAUDOIN

Samedi, le 28 août, avait lieu en l'église St-Sauveur le mariage de Mlle Marie-Rose Beaudoin, fille de M. et Mme Alphonse Beaudoin, de cette paroisse, avec M. Raymond Morissette, fils de M. et Mme Jos. Morissette, de cette paroisse.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Benoit Desroches, accompagné des servants Hervé Morissette et Jean-Guy Cinq-Mars.

Des roses naturelles ornaient l'autel et le chœur ainsi que les bancs réservés aux invités. M. Philippe Lebrasseur plaçait les invités.

La garde d'honneur des Filles d'Isabelle occupait les premières places.

Au début de la cérémonie, la mariée s'avança à l'autel de la Sainte-Vierge pour y lire son acte de consécration.

Pendant la messe un programme de chants variés fut exécuté par la chorale des Enfants de Marie. La Rev. Soeur Ste-Patricia touchait l'orgue.

M. Jos. Morissette était le témoin de son fils.

La mariée qui était accompagnée de son père, portait une riche robe en satin blanc; un diadème avec un voile de tulle illusion s'harmonisait au style de la robe. Son bouquet était composé de glaïeuls.

La mère de la mariée, Mme Alphonse Beaudoin, portait un costume bleu marine avec bouquet de roses roses au corsage.

RECEPTION

M. et Mme Robert Guilmond recevaient à leur résidence à l'issue du concert de Mlle Constance Lambert.

Etaient présents: MM. et Mmes J. Levasseur, Jacques Girardeau, André Nadon, P. E. Lévesque et J. L. Gagnon.

Mlles Constance Lambert, Francoise Rouleau, Georgette Secours, Fernande Desrochers, Berthe Brière, Carmen Simard et Garde Marguerite Roy.

MM. Wellie Lamothe, A. Provencher, Germain Landry, M. Dydzak et Lucien Ouellet.

Le Rev. Père Henri Brun, Supérieur Provincial des Missionnaires du Sacré-Coeur, ainsi que M. et Mme Ovilon Brun et leurs enfants, Marguerite, Céline et Alphonse-Henri, de même que M. Henri Bégin, tous de Québec, ont visité leurs parents, les familles Léo Brun, Ovide Brun et Robert Lamb.

La mère du marié, Mme Jos. Morissette, portait une robe gris perle avec roses rouges au corsage.

La cérémonie fut suivie d'une réception à l'hôtel Sigma.

Après la réception, les mariés partirent pour un voyage à Toronto, aux Chutes Niagara et ils reviendront par Montréal.

A leur retour, ils habiteront Val d'Or.

Parmi les invités venus de l'extérieur, nous remarquons: M. et Mme Alyre Morissette et leur fils de Rouyn, M. Aldéric Morissette et sa fille, Jeannine, de Bellecombe, et plusieurs parents de la mariée venant de Québec et des Etats-Unis.



LES MAGASINS A & P

FERMES LUNDI

SEPT 6

FETE DU TRAVAIL

ALL WHEAT - 2	pqts	29¢
KELLOGG'S		
SOUPE AUX TOMATES	3	btes 29¢
CAMPBELL		
SOUPES ASSORTIES	2	btes 25¢
HEINZ		
OLIVES QUEEN -	jarre 16 ozs	35¢
CORONATION ORDINAIRE		
CHICKEN HADDIN	bte	24¢

CAFE A & P

BOKAR LB 51¢

MOULU SUR DEMANDE

CERTO LIQUIDE	btle	25¢
POISSON THON EMPAQUETAGE SOLIDE	bte 7 ozs	45¢
KETCHUP HEINZ	btle 12 ozs	24¢
FEVE GELEE	lb	29¢
RONCONS A & P		
CRISCO POUR MEILLEURE CUISSON	bte	47¢
FROMAGE TRANCHE	EN PAIN lb	45¢

POIS VERTS NON CLASSES	2 btes 20 ozs	23¢
IONA — NOUVELLE RECOLTE — REGULIER		
CONFITURES AUX FRAISES	jarre 24 ozs	38¢
IONA — (AVEC PECTINE) — NOUVELLE RECOLTE		
BEURRE D'ARACHIDES	jarre 16 ozs	37¢
ANN PAGE		
FARINE D'AVOINE RAPINE OU REGULIER	eros pqt	27¢
PAIN AU LAIT	2 pains 24 ozs	23¢
ANN PAGE — BLANC OU BRUN		

Valeurs - fruits, légumes A&P

IL N'Y A QU'UN PRIX — PAS PLUS HAUT

ORANGES CALIFORNIA — SUNKIST 252	doz.	43¢
POMMES McINTOSH — ONTARIO No. 1	2 lbs.	25¢
PAMPLEMOUSES CALIFORNIE — DOUX	7 pour	33¢
CHOU FRAIS ET VERT	2 lbs.	07¢
CELERI EN TIGE	2 pour	23¢

PATATES Sac 75 lbs. \$2.15
NEW-BRUNSWICK

Pêches, prunes, poires, tomates, concombres et anets.

ARRIVAGE FRAIS TOUS LES JOURS

Coussinez VOTRE AUTO

SUPER-BALLONS Firestone

...COMME FLÔTER SUR UN NUAGE!

AVEC LES NOUVEAUX

LE PNEU COUSSINÉ NUMÉRO 1 DU CANADA

VENEZ DÉS AUJOURD'HUI

Les automobilistes qui tiennent au confort et à l'économie changent aux nouveaux Super-Ballons Firestone — pour un roulement plus doux que l'on aurait pu imaginer! Les chocs et les vibrations sont absorbés par ce coussinage des merveilleux pneus Firestone à basse pression. Ils coussinent toute l'auto... prolongent la durée... réduisent les frais d'entretien. Rendez-nous visite — nous serons heureux de vous donner tous les détails.

BOURCIER MOTOR SALES
543, Ave. Centrale Tel: 255-256



A. & P. vend exclusivement du bœuf de Marque Bleu et Rouge. Biftecks et Rotis maintenant en vente au prix d'avant l'embargo.

BIFTECKS OU ROTIS - ronde, désossé lb. .69¢

BIFTECKS - surlonge - épaule - "Porterhouse"	75¢
ROTI DE COTES	53¢
BIFTECK HACHE — frais	39¢
SAUCISSES "Breakfast" — fraîches	40¢
"CHOPS" de port — longue	68¢
EPAULE de port — frais	63¢
POULETS Grade "A" — 4 à 5 lbs.	49¢
"Swift's Premium Weiners — paquet 1 lb	57¢
"BACK BACON" fumé — entier 82¢	tranché 85¢
BIFTECKS DE SAUMON "Silver Bright"	47¢
FILETS FUMES	43¢

Les Affaires municipales

VAL D'OR BOURLAMAQUE

Une "vraie" erreur

Une expertise onéreuse

L'année dernière, la ville de Val d'Or chargeait M. Maurice Royer, expert estimateur, d'évaluer le service téléphonique de la Compagnie du Téléphone d'Harricana et Gatineau Limitée.

M. Royer et son assistant se mirent à l'oeuvre: pour \$2,600 d'honoraires plus \$600 de dépenses, ils évaluèrent les appareils de téléphone, les poteaux et les lignes téléphoniques. A leur jugement, et après avoir tout soupesé d'un bras souple, les valeurs "extérieures" de cette compagnie de téléphone devraient être évaluées à \$81,400.

Or, la Compagnie de Téléphone d'Harricana, ayant d'abord demandé à la ville d'être évaluée sur une valeur immobilière de \$30,000, maugréa et en appela à l'arbitrage de la Cour.

Par malheur, l'expert Royer mêla ses chiffres et mit \$33,000 de trop à l'item des boîtes de service.

Les avocats de la Compagnie de Téléphone, portèrent mardi matin à l'attention du juge Jules Gobeil cette grave erreur et firent grand état de cette expertise pour le moins bizarre. Puis ils retirèrent les \$30,000 de base que la compagnie avait offerts pour y mettre \$2,800. Quelle marge !

Dans son jugement le juge a établi à \$30,000 la somme sujette à la taxe municipale, puis a condamné la ville de Val d'Or à payer les frais de cour.

A ses délibérations du 31 août, le Conseil municipal a décidé d'accepter le verdict du juge. Quant aux honoraires de \$3,200, frais de déplacement compris, que M. Royer réclame, les édiles sont décidés à discuter quelque peu avant de déboursier une telle somme.

Les échevins Poirier et Villeneuve croient que la ville ne doit pas payer un expert qui lui a donné sur papier une petite erreur d \$33,000 !

Pierre Rivière.

Pour un aérodrome

Depuis plusieurs années, il est question de doter Val d'Or d'un aérodrome qui aurait trois pistes d'atterrissage.

Le 21 septembre, la Régie des Transports siégera à Rouyn. A cette occasion, le Canadian Pacific Airlines se présentera devant les autorités gouvernementales pour demander la charte d'un aérodrome à Val d'Or. Afin d'appuyer la C.P.A., quelques membres du Conseil municipal se rendront à Rouyn.

L'immense morceau de terre, qui conviendrait à cet aérodrome serait situé à deux milles et quart au sud-ouest de Val d'Or.

P. R.

"Autos à vendre"

Ces cartons marqués "Autos à vendre" disparaîtront de la glace des autos stationnées en bordure des trottoirs, ainsi que le décident les échevins réunis en délibérations.

La semaine dernière, nos conseillers municipaux ont reçu une pétition signée par tous les garagistes qui s'opposent à ce que des vendeurs, non munis de permis, se mettent à leur faire une concurrence déloyale.

"Autos à vendre". Oui, dans les garages. Tel est le règlement.

J.-P. B.

AH ! LES PATATES !

Aux délibérations du 31 août, un certain M. Turcotte se plaint que quelque compagnie a ouvert une tranchée en bordure de son terrain qu'il a converti en champ de patates.

Le gérant de la ville a fait enquête et dit que la ville ne fait pas de travaux dans cette périphérie.

Si ce M. Turcotte morigène quelque peu, c'est que la bavure de la tranchée a enterré ces beaux plants de "pétaques".

J.-P. B.

Un prix d'une valeur de \$25.00 en marchandises pouvant être achetées chez Creighton's Men's Wear ou chez Munro Shop, sera décerné à la personne qui obtiendra le plus de points, c'est-à-dire, le plus gros montant d'argent perçu.

Le club Kinsmen compte sur la collaboration de tous et remercie sincèrement ceux qui voudraient bien offrir leurs services.

La semaine prochaine Tempêtes sur le bureau du maire

Assemblée du Conseil le 7 septembre

La prochaine assemblée du Conseil Municipal de Val d'Or aura lieu le mardi, 7 septembre.

D'intéressants sujets seront discutés à cette occasion. Tous les citoyens sont invités à s'intéresser à la chose publique.

La cuisine municipale

Bataille à coups de trottoirs

par Jean-Pierre Bonneville

Ceux qui croient que Val d'Or est le paradis des "archevins" paisibles, doux et mornes sont mieux de reviser leurs critères en questions municipales.

Mardi soir, MM. E. Perras et P.-E. Poirier en sont presque venus aux cheveux et si M. Marcoux ne fut pas mandé avec son corbillard, c'est que l'échevin Perras est doué d'une impassibilité diplomatique que le grand Talleyrand lui-même eût enviée !

A propos de trottoirs, M. Poirier s'est élevé avec véhémence contre M. Perras qui cherche, dit-il, à "accaparer" tous les projets de trottoir pour son quartier.

Dans son offensive de grand style, M. Poirier jeta à la tête de l'ennemi horions par-dessus invectives, parla de Commission scolaire, de contrats de plomberie, de portes arrière et tutti quanti. Mais l'échevin Perras, tel un stratège de carrière, resta sur la défensive, essuya sans broncher les mortiers et les obus de la Grande Armée du Premier Quartier pour ensuite faire une sortie qui le porta dans le camp de l'ennemi.

De mémoire de contribuable, jamais on avait vu à Val d'Or pareille offensive à l'emporte-pièce.

Tant qu'il y aura à Val d'Or des échevins comme MM. Poirier et Perras, on peut dire que les affaires vont marcher. Notre Conseil municipal n'est pas un cimetière !

La rue Wolfe

Le général Wolfe a fait grand tort aux Canayens sur les Plaines d'Abraham. Mercredi, Wolfe a encore fait des siennes en mêlant les cartes, ou si vous voulez, les trottoirs: et M. Poirier, au nom de Wolfe, n'y a vu que du feu !

Tel que décidé, on doit "trottoir" la 2e Avenue, des deux côtés jusqu'à la 3e Rue, hormis une lisière de cent pieds près de Carrière Lumber.

Ceci est adopté à l'unanimité. Dès que la 2e Avenue sera terminée, les équipes de terrassiers déménageront dans la 17e Rue, quartier de M. Poirier.

M. Perras, tout bonnement, répète qu'on jettera sur la 2e Avenue des trottoirs jusqu'à la rue Wolfe quand M. Poirier ayant sans doute mal compris, se met à tourner M. Perras sur le gril de son humeur sarcastique. Allègrement, il se mit à déshabiller ce brave M. Perras qui veut "paver la rue Wolfe".

Suant et travaillant de l'échine, M. Perras essaie d'endiguer le flot d'amertume de M. Poirier, en protestant qu'il ne veut pas faire paver la rue Wolfe. "Tout ce que j'ai dit, proclame M. Perras, c'est que la 2e Avenue sera pavée jusqu'à la rue Wolfe".

C'est tout. Mais que non !

Après sa tirade à la Cyrano de Bergerac, M. Poirier se gratte le menton, content tout de même, semble-t-il, de s'être déchargé le coeur sur le dos de M. Perras. M. Carrier demande "son" trottoir

M. Carrier, propriétaire de la

Cie d'Autobus d'Abitibi, demande que son relais d'autobus, à Val d'Or, soit partiellement ceinturé d'un trottoir.

Rien de plus légitime. Car après tout, il y a assez longtemps que les gens piétinent dans la boue en attendant les voitures.

M. Carrier explique qu'il s'agit d'un trottoir de cent pieds et que quatre-vingt sacs de ciment seront nécessaires à ce travail.

A ceci, M. Perras demande qu'on pave tout de suite ce trottoir fort important pour le public voyageur. D'ailleurs, dit-il, on ne pave pas cent pieds de trottoir en face de Carrière Lumber. Alors pour compenser cela, qu'on pave les cent pieds de la Cie d'Autobus. Une bombe atomique !

Ainsi qu'une bombe atomique humaine, M. Poirier s'objecte à cela et demande que les trottoirs de M. Carrier passent après ceux de la 17e Rue.

Tout de même, M. Poirier est pour le trottoir de M. Carrier si celui-ci peut vendre du ciment à la ville. (Car Val d'Or vit actuellement sur une pénurie de ciment.

De nouveau, M. Poirier passe M. Perras à tabac. Les ci et les ça vont sur un rythme accéléré. L'orage passé, M. Perras n'essuie les pieds sur le pavé de la 2e Avenue en proclamant qu'il dotera son quartier de trottoirs.

Finalement, il est décidé que la 2e Avenue recevra la visite des terrassiers, puis après la 17e Rue.

Si M. Carrier trouve du ciment, il aura "son" trottoir.

Que de trottoirs, sacré dié !

J.-P. B.

Besoin pressant de vendeurs de Tag-day pour le Kinsmen

Afin d'assurer le succès du "Planter's Peanut Day", le club Kinsmen a encore un pressant besoin de vendeur de Tag-day. Que ceux qui seraient libres et voudraient contribuer au succès de

cette journée du 4 septembre, sont priés de donner leur nom et le temps qu'ils seraient libres, à M. Bob Guimont, tél. 18 ou à M. Mike Owen, Tél. 645.

Le Tag-day durera de 8.30 heures du matin jusqu'à minuit; ceux qui auraient quelque temps de disponible peuvent communiquer avec la Banque Royale du Canada, à Val d'Or et à Bourlamaque, aux bureaux de "Bourlamaque Transport"

TRANSPORT

Service Courtois

2 camions en service

ADRIEN CHAMPAGNE
Spécialité: Transport Léger

11, 9ième rue,

Val d'Or

Tél: 746



*D'un sport...
à l'autre*
par Jacques Lalonde
chroniqueur sportif

BOXE. —

Les promoteurs Kid Lavigne et Lou Grégoire ont organisé pour le dimanche, 12 septembre, un programme de boxe des plus intéressant pour faire suite au programme de dimanche dernier qui a plu j'en suis sûr à tous les amateurs de ce sport de l'arène. Jerry Lavigne sera sans contredit le point de mire de tous les spectateurs puisqu'il sera de nouveau au programme contre un juste aspirant dans le combat principal de dix rondes.

QUILLES. —

Nous prenons connaissance que M. Robert Guimond, président de la Chambre de commerce des jeunes de Val d'Or fait des démarches nécessaires pour former des équipes au sein de la Chambre pour jouer aux quilles. Selon son avis, ça lui ferait énormément de bien et je n'en doute pas, ainsi qu'à tous les membres de la Chambre des jeunes.

HOCKEY. —

Malgré les chaleurs torrides de la semaine dernière, les membres directeurs de l'Association Sportive de Val d'Or-Bourlamaque se rafraîchissaient les idées en parlant sérieusement de la construction d'un Arena pouvant desservir les villes-sœurs Val d'Or-Bourlamaque ainsi que les districts environnants. Tous les amateurs de hockey devraient supporter ce mouvement qui donnera un essor sans précédent à ce sport. Cet édifice contiendrait alors 2,000 sièges, ce qui veut dire 2,000 spectateurs pouvant assister aux joutes sans avoir à combattre les froids glaciaux qu'ils ont eu à endurer jusqu'ici.

A Bourlamaque un octroi de \$2,000. a été voté pour l'installation de deux patinoires. Elles seront situées à l'arrière de l'école anglaise. La première sera équipée de bandes de quatre pieds de hauteur pour les joutes régulières de goudet. La deuxième aura des bandes de un pied et demi et servira au patinage libre et où les plus jeunes pourront prendre leurs ébats.

Nous apprenons de la part de la direction du club Val d'Or qu'une réponse est attendue incessamment du club d'Amos pour qu'une joute d'exhibition soit disputée à Val d'Or ou à Amos entre ces deux clubs.

Pour faire suite à la partie mouvementée entre Malartic et Beattie, l'équipe St-Joseph de Rouyn rendait visite au club également féminin de Ferron Automobile Reg'd. mercredi soir dernier. L'équipe de Malartic était la favorite car elle

MALARTIC PERD ET GAGNE

BOXE A VAL D'OR

LAVIGNE L'EMPORTE AISEMENT SUR TONY GRECO DE TORONTO

Mise hors de combat à la cinquième ronde. Jerry Cannon l'emporte sur Vic Lamarche aussi par mise hors de combat.

Troisième partie de la finale lundi après-midi à Malartic

Une intéressante joute de baseball aura lieu lundi après-midi, le jour de la Fête du Travail sur le terrain de baseball de Malartic. Cette joute promet d'être très contestée car les deux clubs en présence, Malartic et Beattie ont chacun une partie de remportée pour le championnat de la ligue du Nord-ouest Québécois.

LES AS DE MACAMIC GAGNENT ET PERDENT

Les as de Macamic ont battu le club de filles de Macamic par le score de 11-10.

Jeudi, ils ont perdu 12-9 contre La Sarre.

Vendredi, Taschereau Jr. a battu Macamic 10-9.

triomphait 12-1 contre celle de Rouyn il y a une semaine à Rouyn même.

Val d'Or était bien représenté à la partie de mercredi à Malartic. Deux des joueurs du club Val d'Or, Riendeau et Oltean prenaient part à la joute dans les rangs du Malartic. En plus il y avait un bon nombre d'amateurs de baseball de notre ville. C'est dire que Val d'Or ne manque pas de supporter pour ce sport d'été.

Les coups de circuit que les amateurs de baseball aiment tant à apprécier de la part d'un frappeur semblent impossibles à réaliser au terrain de baseball de Malartic car la clôture la plus proche est au champ gauche et à environ 420 pieds du marbre. Celle du centre s'éloigne toujours et celle du champ droit encore plus. Vous voyez d'ici alors presque l'impossibilité d'heureux coups de circuits de la part des gros canons des clubs en présence. On pourrait remédier à cet inconvénient en construisant une petite clôture, haute de quatre pieds environ à une distance réglementaire, semblable à celle de certain stade du bas de la province. Cette amélioration serait appréciée de tous les joueurs et amateurs de baseball de la région.

Une foule de 550 personnes environ a vu le jeune aspirant champion poids plume du Canada, Jerry Lavigne livrer un sensationnel combat à Tony Greco, boxeur indéfait de Toronto, dimanche dernier au stade municipal de Val d'Or, pour s'assurer une victoire facile.

Ce n'est que le bel esprit combattif de Greco qui le fit tenir jusqu'à la cinquième ronde. Lavigne a eu l'avantage pendant toute la durée du combat, il a fait preuve de beaucoup de puissance dans ses coups, à un tel point que son adversaire saignait abondamment du nez au 3ième assault.

Durant la quatrième ronde Tony Greco, fléchit à deux reprises et a fini la ronde fort ébranlé. C'est au début du cinquième assault que Lavigne par une suite de crochets de gauche et de droite mit hors de combat son adversaire.

Les autres combats

Guy Petel et Noël Bertrand, deux jeunes amateurs de Val d'Or qui promettent beaucoup se sont livrés un combat de 4 rondes qui intéressa vivement les spectateurs. La tenacité qu'ils manifestaient au combat souleva l'enthousiasme de la foule. Noël Bertrand sortit vainqueur par décision.

Le second engagement Rocky Sullivan remporta ce combat de quatre rondes par décision sur son adversaire Steve Drolet en donnant une meilleure performance dans l'arène.

Bill Burder fut mis hors de combat à la quatrième ronde en présence de Roch Brisebois par un direct en pleine figure.

Le combat suivant disputé entre Jerry Cannon et Vic Lamarche fut très rude et même enlevant à certain moment. Ce n'est qu'après une minute et cinquante dans la 6ème ronde, d'une façon inattendue que Lamarche après avoir essuyé un violent coup à la tête s'affaissa pour ainsi permettre à Jerry Cannon de Toronto de sortir vainqueur de ce combat spectaculaire.

Macamic déclassé La Sarre

Jeudi dernier, La Sarre a rendu visite au club Macamic pour jouer une partie de Balle-molle.

Macamic a complètement déclassé ses adversaires, et a gagné 20-2.

Tétreault et Lafleur ont cogné des circuits: Jean Bertrand, Lafleur et M. Cossette ont frappé des triples.

Score par manche:
LA SARRE 001 010 0 2
MACAMIC 530 426 x 20

Batteries: G. Lavigne et M. Lavigne.
Houde et Marineau.

**Souscrivons
généreusement pour
notre Séminaire**

BEATTIE TRIOMPHE DANS LA PREMIERE JOUTE DE LA SERIE FINALE

Le pointage : 13-6 et 8-5. — Peacock, Leblanc et Oltean frappent pour le circuit dimanche dernier. — Scrutton et Leblanc réussissent chacun un trois buts dans la deuxième partie.

PREMIERE PARTIE

La première partie de la série finale fut disputée sur le terrain de baseball de Rouyn dimanche dernier et mettait aux prises Malartic gagnant de la semi-finale contre Val d'Or et le club Beattie vainqueur de la semi-finale de l'ouest en présence du Noranda.

Owen, lanceur vétéran du club Beattie fut le lanceur gagnant de la joute en n'accordant que six coups sûrs, dont un coup de circuit de la part de Oltean, deuxième but du club Val d'Or, maintenant sur l'alignement du Malartic.

Riendeau, lanceur du Malartic fut remplacé à la troisième manche par Monique, alors que le compte était de 10 à 0 en faveur de Beattie. Ce dernier sut tenir le club adverse en respect mais son effort fut en vain car la partie se termina au compte de 13-6.

Vers la fin de la partie Malartic commença une offensive mais ce fut peine perdue; on eut cependant l'impression de bon vouloir et de détermination au jeu de la part des joueurs du club Malartic.

BEATTIE —

	ab	p	cs	c
4-Bozich	5	1	2	0
6-Peacock	4	2	2	0
8-Binnie	4	1	1	1
3-Leblanc	5	2	2	0
9-Norton	5	2	3	1
7-Aiellio	5	1	3	0
5-Romain A.	5	2	3	0
2-Romain K.	4	1	1	1
1-Owens	3	1	0	0

MALARTIC —

	ab	p	cs	c
6-Franche	5	0	2	1
7-Young	5	1	3	0
5-Scrutton	5	0	1	1
9-Croteau	4	1	1	0
3-Oltean	4	1	2	0
4-Poirier	4	1	2	1
2-McDonald	4	1	2	1
2-McDonald	4	1	0	1
8-Gordon	1	0	0	0

En présence d'une foule de 600 personnes le club de Malartic triomphait 8-5 dans la deuxième partie de la série finale contre leur redoutable adversaire le club Beattie. Ce dernier, dont on connaît la gougue, prit une avance confortable dès la première manche en comptant deux buts. La partie semblait prendre l'allure de la partie précédente mais Wall, le jeune lanceur gaucher du Malartic se remit à la tâche et disposa du Beattie de façon appréciable jusqu'à ce qu'il faiblisse de nouveau, et Monique le remplaça à la sixième alors que la situation était critique avec trois hommes sur les buts. Mais ce dernier sortit vainqueur de cette impasse avec un contrôle parfait de ses lancers. Beattie espacèrent trois autres points en trois manches différentes pour obtenir un total de 5 buts à la fin de la joute.

Malartic se rallia à la cinquième manche, profitant alors de la faiblesse du lanceur Muise qui laissa involontairement passer sur (suite à la page 15)

-O'Neil x	2	1	1	0
1-Riendeau	1	0	0	0
-Monique xx	4	0	0	0
x remplace Gordon à la 6ième.				
xx remplace Riendeau à la 3ième.				

BEATTIE 136 100 002 13
MALARTIC 000 100 032 6

SOMMAIRE :
Buts volés: Beattie 3, Malartic 1.
Lancés sur les buts: Beattie 6, Malartic 12. Deux buts: Young Bozich, Aiellio et Norton. Coups de circuit: Peacock, Leblanc et Oltean. Buts sur balles: Riendeau 2, Monique 0 et Owens 3. Retraits au bâton: Riendeau 2, Monique 3, Owens 7.
Arbitres: Speck, P. Morin, Howard et Clark.
Temps: 2.10.

"FACE-ELLE"

Tissu de papier le plus pratique
300 feuilles simples par paquet

"VOYEZ NOTRE VITRINE"

Prix au détail .20¢ la boîte.

UN ESSAI DE CETTE MARQUE VOUS
CONVAINCRA DE SA SUPERIORITE

The PEOPLE'S PHARMACY

"en affaire pour votre santé"

797, 3ième Avenue

Tel. 246

VAL D'OR

Case Postale 980

Tél. 440

TURCOTTE LUMBER REG'D

Matériaux de Construction
Building Materials

Manufacturier de portes et châssis
Sashes and Doors Manufacturer

237, 5ième Rue,

VAL D'OR, Qué.



MACAMIC DEFAIT ROUYN 6-5

Lafleur accorde 7 coups sûrs, et retire 7 frappeurs

Mercredi dernier, le club Macamic s'est rendu à Rouyn, et a triomphé de ses rivaux par le score de 6-5. C'était la deuxième victoire de Macamic sur Rouyn, notre club les avait vaincus 6-0 à Macamic.

Lafleur qui a été le lanceur gagnant a accordé six coups sûrs. Il a retiré sept hommes au bâton. Le lanceur adverse Laperrière a donné onze coups sûrs, et a retiré deux frappeurs au marbre.

Gaston Bergeron a cogné un trois-but sur la clôture. C. Bergeron a frappé un double pour les gagnants. Pilon et Boileau ont

frappé deux coups sûrs chacun pour Rouyn.

MACAMIC —

Bergeron G.	2	4
Bergeron C.	1	4
Bertrand J.	1	4
Lafleur F.	2	4
Bertrand M.	1	3
Cossette M.	0	3
Marineau 2	3	
Bergeron J. P.	1	3
Marinier 1	3	

ROUYN —

Duncan 1	4	
Guimont 0	4	
Morin 0	4	
Blanchard 1	4	
Palmer 1	4	
Boileau 2	4	
Pilon 2	4	
Gendron 0	3	
Laperrière 0	3	

Score par manche:

MACAMIC 020 000 4	6
ROUYN 001 101 2	5

Batteries: Lafleurs et Marinier. Laperrière et Palmer.

Noranda victorieux

Le Club de Tennis de Noranda était l'hôte des clubs de Tennis de Malartic, O'Brien, Amos et Lamèque les 21 et 22 août lors de l'ouverture du tournoi de tennis du nord-ouest du Québec pour le championnat du trophée Cleman.

Le Noranda sortit victorieux cette année en défaisant le club de Malartic, champion de l'an dernier avec une avance de 6 points sur ses adversaires. Les joutes commencèrent samedi après-midi à 4 heures p.m., et se continuèrent jusqu'à 10.30 p.m., pour recommencer dimanche à 9.30 a.m. et finalement se terminer à 12.30 p.m.

Les rencontres auxquelles assistaient un grand nombre de spectateurs de bon tennis furent chaudement contestées.

Les résultats des rencontres furent les suivants:

Homme simple — O. St-Laurent de Noranda.

Homme double — G. Matheson et "Bud" Sad de Malartic.

Mixte double — G. Matheson et D. Lambert de Malartic.

Femme simple — Mme E. Bradford de Noranda.

Mme Bradford est la gagnante des simples pour dames pour la deuxième année consécutive.

Les clubs visiteurs furent reçus à un grand banquet dimanche soir à l'hôtel Noranda, où 95 convives assistaient. A l'issue du banquet on procéda à l'élection des officiers de la Northern Quebec Tennis Association pour l'année 1948-49. Les officiers suivants furent élus:

J. Hogan, président de Malartic. G. B. Bradford, vice-président de Noranda.

J. Duguay, secrétaire-trésorier d'Amos.

—MALARTIC . . .

(suite de la page 14)

des balles trois hommes sur les sentiers. Scrutton habile frappeur du Malartic se présenta au bâton, et frappa un long coup au champ gauche aidant ainsi à compter les deux premiers points du Malartic. Owens remplace donc Muise au monticule, mais n'est pas plus heureux dans ses lancers et Oltean et Croteau obtiennent des buts sur balles. McDonald vint au bâton et continue l'offensive en frappant un coup sûr et Poirier répète le geste de son prédécesseur et quatre autres points furent enregistrés pour porter le compte à 6-5 en faveur du Malartic.

De nouveau, Malartic augmenta son avance à la neuvième quand Scrutton frappa un trois buts et fait ainsi compter Young. Oltean vint au bâton et frappa un léger coup en direction du lanceur et permettant ainsi à Scrutton de compter.

MALARTIC —

	ab	p	cs	c
6-Franche	5	1	2	1
8-Young	5	2	0	0
5-Scrutton	5	2	2	0
4-Oltean	5	1	0	0
3-Croteau	5	1	0	0
2-McDonald	4	0	1	0
9-Riendeau	3	0	0	0
-O'Neil x	1	0	0	0
7-Gordon	2	0	0	0
-Poirier xx	2	0	1	0
1-Wall C.	2	1	0	0
-Monique xxx	1	0	0	0

x remplace Riendeau à la 7e. xx remplace Gordon à la 6ième. xxx remplace Wall à la 6ième.

BEATTIE —

	ab	p	cs	c
8-Stoughton B	5	0	0	0
6-Peacock	5	2	1	2
9-Norton	5	1	1	0
3-Leblanc	5	0	2	0
7-Aeillio	5	0	0	1
5-Vedova	4	0	1	0
4-Bozich	4	0	0	0
2-Romain K.	4	1	1	0
1-Muise	2	0	0	0
-Owen x	2	0	0	0

x remplace Muise à la sixième.

MALARTIC 000 060 002 8

BEATTIE 200 110 100 5

Sommaire :

Laissées sur les buts: Malartic 7,

Balle-molle à Macamic

Les Filles de Macamic perdent 16-13 et gagnent 13-7

Mardi dernier, le club féminin de Macamic recevait La Sarre. Après 7 manches de jeux, le score était égal, 13-13. Dans la supplémentaire, La Sarre fit trois points pour l'emporter.

Vendredi dernier, notre club de filles se rendit à La Sarre, et remporta la victoire, au compte de 13-7. Elles ont joué avec brio, et leur victoire fut décisive.

Lundi dernier, les As de Macamic les ont battu 15-10 dans une joute exhibition.

Notre club de Balle-molle féminin blanchit St-Michel de Rouyn 17-0.

Jeudi dernier, le club St-Michel de Rouyn est venu à Macamic pour jouer une exhibition. Les Filles de Macamic ont gagné la joute 17-0. Si Rouyn aurait été au complet, la partie aurait été plus intéressante.

Beattie 5. Deux buts: Norton.

Trois buts: Leblanc et Scrutton.

Buts sur balle: Wall 3, Monique 2,

Muise 3, Owen 2. Retraits au bâton: Wall 4, Monique 3, Muise 3,

Owen 2.

Arbitres: Kostuik, Bunclark, Howard et Speck.

Temps: 2.00.

Semaine

d'immunisation

12 au 18 septembre

La sixième Semaine Nationale d'Immunisation annuelle au Canada se tiendra du 12 au 18 septembre, vient d'annoncer la Ligue canadienne de santé, qui organise cet événement en coopération avec les ministères et départements de santé.

La sagesse de procédures d'immunisation, tel que l'usage de l'anatoxine pour prévenir la diphtérie et la coqueluche, est prouvée par le nombre toujours décroissant des décès au Canada, dus chaque année à ces deux maladies, mais la Ligue canadienne de santé fait remarquer que ce combat ne sera pas gagné tant qu'il y aura des décès provenant de ces maladies. Le besoin de continuer de telles campagnes comme la Semaine Nationale d'Immunisation est visible dans le fait que 360 canadiens, en général des enfants, sont morts de la diphtérie et de la coqueluche en 1947 — deux maladies qui auraient pu être prévenues.

JUGEZ PAR VOUS-MÊME de l'exquise saveur de Pepsi-Cola: Il constitue un véritable régal en tout temps! La saveur piquante et délicieuse de Pepsi fait mieux que tromper votre soif, elle la satisfait parfaitement: Quand vous avez soif, buvez un Pepsi.



BUVEZ un PEPSI

"Pepsi-Cola" et "Pepsi" sont les marques enregistrées au Canada de Pepsi-Cola Company of Canada, Limited

Lutte Professionnelle

A Amos, samedi le 4 septembre, à 8.30 P. M.

Au parc de Baseball Municipal

Première fois à Amos, événement sensationnel

2 dans 3 limite 1 heure

YVON ROBERT

230 lbs

Champion poids lourd
Montréal

TOMMY O'TOLLE

235 lbs

Champion Irlandais
Boston Mass.

2 dans 3 — 45 minutes

LARRY MOQUIN

224 lbs

aspirant au titre
Montréal

RAY ECKERT

245 lbs

allemand
St-Louis Missouri

Arbitre

JACK SHARKEY

ancien champion
boxeur du monde

Au cas de mauvaise température le programme est remis au lendemain à 4 hrs. p. m.

ORGANISEE PAR L'ASSOCIATION SPORTIVE D'AMOS INC.

Pour entière satisfaction et prompt paiement par mandat poste pour envoi journalier de

BLEUETS

à un vieil établissement

S.MARLOW & CO. LTD.

TORONTO

Les rapports de vente et les mandats postes vous seront mallés aussitôt que les bleuets seront vendus.

Attention spéciale aux entreposeurs et acheteurs

ECRIVEZ NOUS pour INFORMATIONS ou SERVICE
Etiquettes d'envoi gratuitement sur demande.

**Souscrivons
généreusement pour
notre Séminaire**

	c.s.	a.b.
Morissette	0	2
Cossette	2	5
Bertrand J.	1	4
Marinier	0	5
Dumas Bill	1	4
Lesage G.	0	3
Bertrand A.	0	1
Lesage Guy	1	4
Bertrand M.	1	2
Lafleur	0	1

Double-Jeux: Macamic Jr (1)
Cossette et Lesage G.
Assistance: 250 spectateurs.

Bénédiction à McWatters du pavage déjà fait entre Rouyn et Val d'Or

Fête champêtre bien réussie à McWatters à cette occasion — Paroles prometteuses de MM. les Députés LaRivière et Dallaire.

McWatters, (Sp. Gazette du Nord) C'est dimanche dernier qu'eut lieu à McWatters la bénédiction du chemin pavé entre Rouyn et McWatters. Cette fête, organisée par les Chevaliers de Colomb de McWatters, réunit une foule considérable malgré une température incertaine. Deux concerts furent donnés à cette occasion par Me Lucien Labelle, de Noranda, le premier le matin,

l'autre le soir accompagné d'un quatuor à cordes. Un programme de baseball sur le terrain du couvent de McWatters fut un des attraits particuliers de la journée champêtre.

Bénédiction du pavé

Avant la bénédiction du nouveau pavage, plusieurs orateurs distingués prirent la parole au microphone, entre autres le R. P. Massé, O.M.I. supérieur du nouveau Séminaire de Rouyn, Me Paul Cud-dihy, le R. P. Jutras, O. M. I., Celui-ci se dit heureux de répondre à l'invitation de M. le curé Meunier, de McWatters de bénir le nouveau chemin et souhaita qu'il soit comme un trait d'union de bonne entente entre les deux paroisses de l'Immaculée Conception et de St-Jean l'Evangéliste de McWatters. M. le Député Nil Larivière eut des paroles explicatives intéressantes sur les travaux exécutés ici et M. Guy Dallaire, député de Rouyn-Noranda, à son tour, assura la population de son étroite collaboration pour la continuation du pavage, de même que la solution du problème scolaire à McWatters.

M. J. H. Forget, député de district des Chevaliers de Colomb, félicita les chevaliers de Colomb de McWatters devant le succès de la fête qui réunissait près de 1,200 personnes, malgré une température maussade. M. Chs Thibault, au

Concert Constance Lambert

Ceux qui auraient pu en douter se sont vite rendu compte que notre artiste abitibienne, Constance Lambert, soprano dramatique, mérite largement tous les éloges que la critique lui a décernés depuis que cette vedette se fait entendre en concert.

Avec une grâce juvénile, une maîtrise consommée et une assurance constante, Constance Lambert a su tenir ses auditeurs sous le charme pendant deux heures qui ont semblé bien courtes à tous ceux qui, bravant la chaleur suffocante de l'extérieur — à l'intérieur, l'air climatisé du Palace nous invitait à la détente — avaient tenu à assister à ce concert de haute tenue.

Que ce soit en français, en ita-

lien ou en allemand, Mlle Lambert maintient d'un bout à l'autre une diction parfaite et une sonorité vocale précise.

En rappel, l'artiste invitée chanta "Si mes vers avaient des ailes" de Renaldo Hahn, "Il regardait mon bouquet", de Monsigny, "Berceuse", de Brahms et "Ave Maria" de Schubert.

Mlle Françoise Rouleau accompagna l'artiste avec beaucoup de discrétion et d'effacement. Elle se fit entendre en solo dans "Nocturne", de Chopin et "Gopak", de Moussorgsky.

Le piano utilisé pour ce concert ne donnait pas justice au talent remarquable de Mlle Rouleau.

L. F.

RECEPTION VAL D'OR

Lundi le 16 août, Mme René L. Gauthier, donnait, à sa résidence, un shower en l'honneur de Mme Stanley Joly.

Etaient présentes: Mmes Walter Salllette, Stanley Joly, Lucien Denis, Paul Noel, Wellie Grand-maison, Ida Matte, Victor Dionne, Alphonse Houde, Paul Champoux, Lalonde, Réal Lavoie, England, Ubald Provencher et Mme H. E. Joly, venue de Toronto. Mlles Jeanne d'Arc Domingue et Rolande Denis.

JAVELLA
pénètre partout

TAGGERS DEMANDES

★
S A M E D I
4 SEPTEMBRE

Pour vendre Peanuts Planter's au profit du Club Kinsmen se présenter à la Banque Royale à Val d'Or ou au Bureau de Bourlamaque Transport.

★
Prix de \$25.00 en marchandise chez Creighton's Men's Wear ou chez Munro Shop à la personne qui obtiendra le plus de points.

COUCHE PROTECTRICE

"UNDERCOATING"

POUR VOTRE CHAR

à prix raisonnable

Garantie pour la durée de votre char neuf ou usagé. Arrête la vibration, bouche les fissures, garde les verroux serrés, préserve votre char contre la rouille.

BOURCIER MOTOR SALES

Avenue Centrale Val d'Or Tél. 255

IMPRIMERIE

VAL D'OR

PRINTING

Edifice "La Gazette du Nord"

528 Avenue Centrale

Téléphone 633

Téléphone 633

SERVICE... Rapide

QUALITE... Insurpassable

SATISFACTION... Garantie

Tous ceux qui connaissent la difference s'unissent pour dire:

"LA PLUS GRANDE IMPRIMERIE DU NORD DE LA PROVINCE DE QUEBEC"

"L'IMPRIMERIE LA PLUS MODERNE ET LA MIEUX OUTILLEE"

"LE MEILLEUR SERVICE DONNE PAR UN PERSONNEL TRES COMPETENT"

CLASSEURS METALLIQUES ET ARTICLES DE BUREAU

SUPPORT DE NOS HOMMES PUBLICS

Causerie prononcée par
Me Jacques Miquelon C. R., M. A. L.

Député d'Abitibi Est.

C'est avec plaisir qu'en qualité de membre de l'assemblée législative pour le comté d'Abitibi-Est, j'ai accepté l'aimable invitation qui m'a été faite de prendre part à la campagne de souscription pour le Séminaire d'Amos.

Il n'est pas besoin d'insister sur les nombreux avantages qu'offrira à notre région la construction projetée par les autorités diocésaines; je dirai même que cette construction est devenue une chose dont nous ne pouvons plus nous passer.

Tous ceux qui nous visitent, tous ceux qui se penchent sur notre passé, tous ceux qui scrutent notre histoire, ne peuvent s'empêcher de constater et de croire au miracle canadien-français.

Qu'est-ce que ce miracle si ce n'est la survivance d'un petit peuple de 60,000 habitants, vaincu, pauvre et sans instruction. Ce petit peuple de 60,000 habitants est devenu aujourd'hui un grand peuple de 3,000,000 d'habitants ayant ses propres institutions, parlant sa langue propre et professant sa religion.

Le miracle canadien-français fut véritablement un miracle, mais a-t-on pensé assez souvent à qui l'attribuer? Quels furent les hommes qui, dans la défaite, relevèrent le courage des nôtres et leur firent comprendre que bataille perdue ne veut pas dire annihilation systématique. Il faut admettre que ce furent nos pères formés par nos petits séminaires et collèges du temps, le Séminaire de Québec et le Collège de Montréal. Il faut admettre également que ce furent nos quelques professionnels du temps, médecins notaires et hommes de loi formés eux-mêmes dans les mêmes séminaires. C'est donc à nos séminaires, à nos collèges que nous devons de survivre.

Mgr Briand, premier évêque de Québec, sous la domination anglaise, et après lui tous ses éminents successeurs aidés des laïcs professionnels du temps furent nos défenseurs et eurent faire respecter notre langue, nos droits et notre foi. Tous ceux-là à qui nous devons tant, avaient été formés dans nos collèges classiques de la province de Québec.

Dans cette grande région du nord-ouest, ne pouvons-nous pas assimiler notre situation à celle de Québec et Montréal lors de la conquête? Ne sommes-nous pas ici dans la région du nord-ouest québécois, un petit peuple qui travaille avec acharnement pour développer toutes les richesses que la Providence a bien voulu y semer: notre sol, nos forêts, nos mines.

Il nous faut des prêtres pour nous diriger, pour spiritualiser notre vie et pour nous encourager. Il nous faut des professionnels pour nous défendre et pour nous permettre la conquête de nos richesses naturelles et la sauvegarde de nos droits.

Voilà pourquoi je n'hésite aucunement à appuyer de toutes mes forces, la campagne actuelle de souscription pour permettre l'édification du Séminaire d'Amos, qui

sera le rempart de notre foi et de nos droits.

Notre système collégial classique est emprunté à notre Mère Patrie, et il y est calqué sur les petits séminaires d'autrefois, il repose en grande partie sur les humanités classiques. On y forme surtout l'esprit, l'intelligence et le jugement. On y développe aussi, grâce à Dieu, les aspirations des jeunes et on cherche à diriger, à encourager ceux que Dieu appelle à son service.

Parce que la vie moderne a des exigences sans nombre et parce qu'il est de plus en plus difficile d'y réussir, nos collèges modernisent leur enseignement en donnant un essor particulier aux sciences exactes, telles les mathématiques, la physique, la chimie. Et, tout particulièrement dans notre région, parce que nos richesses les plus prometteuses sont la forêt et les mines, le Collège d'Amos s'emploiera sans doute à intéresser les élèves à la géologie et à l'industrie forestière.

Nos collèges classiques ne sont pas riches. Ils ne survivraient pas si ce n'était encore le dévouement de notre clergé. Malgré ce dévouement, malgré cette abnégation du clergé, il est encore impossible, dans les temps actuels, d'ériger et de faire fonctionner un séminaire sans une aide matérielle substantielle.

Ne voulons-nous pas en effet, pour nos enfants, des institutions de premier ordre, ne voulons-nous (suite à la page 19)

La Vie Mondaine VAL D'OR

Dernièrement, M. et Mme Georges Dumont recevaient à leur chalet d'été. M. le Notaire et Mme Armand Gilbert, M. le Docteur et Mme Aimé Carle et le Rev. Père Victor.

Samedi dernier, M. et Mme Georges Dumont recevaient à un souper, à leur chalet d'été, de Val du Repos, MM. et Mmes Benoit Marcotte et Wilfrid Dumont, Mlle Marthe Dumont et M. Jean-Pierre Bonneville.

Mlle Jeannine Champagne et son frère sont partis pour un voyage à Québec.

M. et Mme Sarto Veillette et leur fils, Yvon, ainsi que M. et Mme Bernard Veillette et leur fille, Françoise, tous de La Tuque, étaient de passage à Val d'Or, à l'occasion de la soirée d'adieu du Rev. Père Martin Marie.

Le Rev. Père Maurice, o.m.i. et la Rev. Mère Marie-Paule, Dominicaine de l'Enfant-Jésus, accompagnée de Mère Marguerite du Sacré-Coeur, cousine du Rev. Père Veillette, est de passage à Val d'Or, à l'occasion du départ de ce dernier pour le Japon.

Rev. Soeur Bernard de Cîteaux, soeur du Rev. Père Veillette, accompagnée de Sr. Bernard du Rosaire, sa cousine, est de passage à Val d'Or, à l'occasion du départ de son frère pour le Japon.

ENCOURAGEZ NOS
ANNONCEURS

Causerie de M. Fridolin Simard
Maire de la Ville d'Amos

prononcée le 20 août 1948

La Campagne de souscription en faveur du Séminaire d'Amos soulève partout en Abitibi le plus vif intérêt. Des souscriptions, cependant, nous en avons eu plusieurs dans le passé et, celle-ci terminée, nous en aurons encore d'autres, puisque notre région n'en est encore qu'au début de son développement.

Mais si nous ne pouvons conserver du passé que les leçons et les mérites qu'il nous a légués, l'avenir ne nous appartient pas. Le présent, seul le présent nous appartient, le présent que nous devons remplir, de bonnes œuvres, de bonnes œuvres inspirées du passé pour préparer l'avenir. Aujourd'hui, nous avons à souscrire pour ériger un séminaire, pas un séminaire quelconque, mais une institution digne de la jeunesse abitibienne: bâtir un séminaire, c'est l'œuvre d'aujourd'hui.

Qui souscrira au séminaire? Mais c'est nous qui souscrivons, nous tous. Les autres diocèses de la Province ont souscrit à leurs séminaires? Nous souscrivons au nôtre. Les autres diocèses ne nous ont pas attendu pour bâtir leurs

séminaires: et si nous attendons qu'ils viennent nous bâtir, nous risquons d'attendre longtemps. Alors, nous voulons un séminaire? c'est simple, bâtissons-nous en un.

Le séminaire sera à nous, aux diocésains. Pour cela, il faudra que tous les diocésains, sans exception aucune, fassent leur part. Devront souscrire: les professionnels et les colons, les techniciens et les cultivateurs; les bûcherons et les mineurs; les marchands et les ouvriers; les rentiers et les journaliers; les jeunes, les vieux, les riches, les pauvres, les pères de familles, les célibataires, en un mot chacun souscrivant au maximum de ses possibilités ("until it hurts" selon l'expression anglaise) c'est-à-dire, souscrivez jusqu'à ce que ça vous fasse mal.

Dans la vie courante, nous sommes en faveur des bonnes routes et des ponts spacieux, nous nous achetons des automobiles rapides, des camions dernier modèle, des tracteurs ultra puissants etc, etc. Nous dépensons sans regret pour la toilette, les liqueurs, le cinéma et les promenades. Nos gouverne- (Suite à la page 18)

Lauréats du Mérite agricole dans la section des colons

M. Ludger Paradis, de Sainte-Germaine de Palmarolle en Abitibi-Ouest, et M. Philippe Jalbert, de Saint-Clément de Beaudry, comté de Rouyn-Noranda, sont à l'honneur cette année dans les deux sections du concours du Mérite agricole chez les colons.

L'hon. M. J.-D. Bégin annonce avec plaisir que M. Paradis s'est classé premier chez les aspirants à la médaille d'argent avec un total de 902.5 points sur une possibilité de 1,000. En plus de mériter la médaille d'argent M. Paradis décroche un prix de \$150. en argent. Le ministre de la Colonisation publie ce résultat avec d'autant plus de fierté que Sainte-Germaine a été fondée par des familles de Sainte-Germaine de Dorchester, paroisse de l'hon. M. Bégin.

Quant à M. Philippe Jalbert, premier chez les concurrents de la médaille de bronze, il a conservé 891 points et mérite un prix en argent de \$75.

Le concours du Mérite agricole 1948 chez les colons se tenait dans l'ouest de la province, soit les circonscriptions d'Abitibi-Est, Abitibi-Ouest, Rouyn-Noranda et Témiscamingue. On comptait 55 concurrents au total, soit 18 dans la

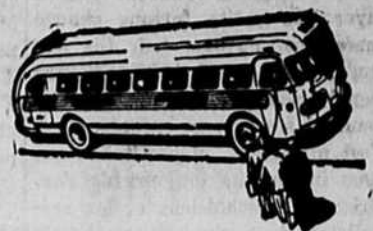
section de la médaille d'argent et 37 dans la section de la médaille de bronze. Dans la première catégorie les onze premiers ont droit à la médaille d'argent et au diplôme de très grand mérite. Tous les concurrents de la seconde section ont droit à la médaille de bronze et au diplôme de grand mérite.

Le concours du Mérite agricole chez les colons relève du service de l'Agronomie dont M. Jean Perrot est le chef. Les juges étaient cette année MM. Joseph Fontaine, Théophile Parent et Albert Sirois. M. Gérard Lévesque, b.s.a., était à la fois instructeur et juge.

Les juges notent leur rapport que malgré le manque de matériaux et la pluie quasi quotidienne dans la région du concours, ils sont des plus satisfaits car le niveau des concurrents est particulièrement élevé. Ceux-ci notent encore que la plupart des concurrents sont chefs de familles nombreuses. L'un d'eux, qui a particulièrement réussi, a donné 22 enfants à sa patrie.

Dans la section de la médaille d'argent, M. Ludger Paradis, qui a conservé 902.5 points et mérite un prix de \$150, est suivi de près par (suite à la page 18)

La Compagnie
d'Autobus
d'Abitibi
Limitée



pénètre dans tout l'ABITIBI

INFORMATIONS

Amos	Tel: 120
Cadillac	Tel: 24
Kirkland Lake	Tel: 29
La Sarre	Tel: 8X
Malartic	Tel: 182
Rouyn	Tel: 65
Val d'Or	Tel: 10

—Support...

M. F. Simard

(suite de la page 17)

ments dépensent chaque année, à même nos argents, des sommes considérables pour assurer la sécurité aux vieillards, aux veuves et aux aveugles. Nous souhaitons des habitations salubres pour toutes les familles. Nous nous réjouissons des hôpitaux et des écoles primaires qui surgissent à maints endroits: serons-nous indifférents à l'instruction supérieure de nos garçons? En serions-nous rendus à limiter délibérément nos fils à un petit cours primaire, alors qu'ils sont bourrés de talents qui ne demandent qu'à s'épanouir? Condamnerons-nous indéfiniment nos enfants à servir les autres toute leur vie, alors qu'ils sont appelés à commander, à créer, à gouverner? Les familles fortunées seront-elles les seules à pouvoir pousser leurs grands garçons vers les postes de commande, en les envoyant étudier dans les maisons du vieux Québec? Et bien non! chacun fera sa part pour doter le diocèse d'un séminaire et permettre à nos garçons moins fortunés de poursuivre leurs études.

Ailleurs dans la Province, l'on comprend l'importance de l'éducation supérieure: L'Université de Montréal n'a-t-elle pas recueilli dernièrement plus de \$12 millions en souscriptions? et l'Université Laval de Québec, plus de \$12 millions également?

Non! Mesdames, Messieurs, l'accueil uniformément sympathique accordé à l'annonce de la souscription au profit du Collège d'Amos ne laisse pas de doute que l'objectif de \$150,000.00 sera rapidement couvert par le public conscient de ses responsabilités. Et déjà d'un autre côté nous sommes assurés que le gouvernement fera sa part.

Et nous aurons notre collège! Et nos garçons poursuivront leurs études chez nous, en Abitibi! Et les pères de famille n'auront plus à payer une petite fortune chaque année pour envoyer leur fils aux études! Et notre Abitibi pourra bientôt confier ses postes de commande à ses propres enfants, car il n'est ni logique, ni profitable, que nous importions toujours de l'extérieur les techniciens et les spécialistes dont nous avons besoin pour diriger nos affaires.

Les besoins de mes entreprises me conduisent assez souvent à Ottawa, Québec et Montréal, où je dois quelques fois transiger avec des Canadiens de langue anglaise. Et je puis vous assurer que ces Canadiens anglais ont des hommes d'une grande et belle culture; mais je puis de même vous assurer que nos petits canadiens français d'Abitibi feraient au moins aussi bien, si nous consentions à leur procurer les mêmes facilités d'instruction.

Il faut aussi la fierté de nos institutions. Un chef de famille doit être fier de sa maison; une paroisse doit pouvoir vanter la beauté de ses édifices religieux et de ses écoles; de même tous les fidèles du diocèse doivent-ils être unanimes à développer chez eux un légitime sentiment de fierté pour les institutions diocésaines.

On dit que la Ville Episcopale possède la plus belle école normale de la Province, un magnifique é-

Le Questionnaire des Allocations Familiales

Ce questionnaire a été approuvé par le Directeur régional des Allocations familiales, case postale 1816, à Québec. Adressez votre demande au "Questionnaire des Allocations familiales" au soin de ce journal. Pour réponse personnelle, inclure un timbre-poste.

BOHEMIENNE — Mon fils André entrera au pensionnat en septembre. On me dit qu'il aura droit à une double allocation familiale. Est-ce exact?

R. — Non, ceci est tout à fait faux. Un enfant placé dans un pensionnat, aux frais des parents, ne reçoit que l'allocation normale à laquelle il a droit selon son âge. Notez bien que les parents qui abandonnent leur enfant à une institution et ne s'en occupent plus, qui ne déboursent rien pour sa pension, ne lui achètent pas de vêtements ni aucune des nécessités de la vie, n'ont plus droit de recevoir l'allocation de cet enfant.

BERNARD M.: — Je ne reçois plus l'allocation familiale de mon fils Maurice, depuis mai 1948 car il a eu seize ans. Croyez-vous que par le fait que Maurice continue ses études cette année que je pourrais recevoir encore son allocation?

R. — Je regrette. L'allocation familiale est destinée à tous les enfants canadiens de moins de seize ans. Dès qu'un enfant atteint seize ans, il cesse de recevoir son allocation même s'il poursuit ses études.

Baptêmes de la paroisse Notre-Dame de Fatima

VEILLEUX — Marie France Suzanne, fille de M. et Mme Gérard Veilleux (Noëlla Fortin). Parrain et marraine M. Eugène Veilleux et Mlle Imelda Veilleux, remplacés par M. Georges Blanchard et Mlle Elodie Benoit.

TURCOTTE — Robert, fils de M. et Mme Lorenzo Turcotte, de cette paroisse. Parrain et marraine M. et Mme Albert Turcotte.

TURCOTTE — Raymond, fils de M. et Mme Lorenzo Turcotte, de cette paroisse. Parrain et marraine M. et Mme Delorier Voyer.

vêché: pourquoi n'aurions-nous pas maintenant le plus beau séminaire, un séminaire qui fera honneur à tout le diocèse qui aura contribué à sa construction. Les pionniers de l'Abitibi seront sûrement les premiers à se réjouir du magnifique couronnement que nous, leurs successeurs, apporterons à leurs labours et sacrifices.

Que chaque paroisse ait donc l'ambition de remplir sa part d'obligation envers notre séminaire diocésain, en atteignant ou même en dépassant l'objectif qui lui a été fixé pour la présente campagne de souscription.

Souscrivons généreusement pour notre Séminaire!!!

La publicité dans les journaux est celle qui rapporte le plus.

—Lauréat...

(suite de la page 17)

M. Irénée Richard, de Vassan, qui a conservé 901 points. M. Richard décroche un prix en argent de \$125. Les autres détenteurs de la médaille d'argent sont dans l'ordre (leur prix en argent entre parenthèse): M. Joseph Guévin (\$100.), de La Corne; M. Napoléon Breton (\$75), de Laforce; M. Fidélis Bédard (\$50), de Senneterre; M. Frédéric Fillon (\$25), de St-Gérard de Berry; M. Albert Luneau (\$25), de La Corne; M. Cléopas Tanguay (\$25), de St-Bruno; M. Napoléon Dubé (\$25), de Ste-Gertrude; M. J. Gaspard Duval, de Preissac, M. Napoléon Lehouilleux, de McWatters; M. Hector Manningham, de Renault; M. Jean-Marie Fournier, de Ste-Hélène; M. Ernest Fournier, de Ste-Hélène; M. Joseph Lessard, de Champneufs; M. Amédée Descoteaux, d'Authier; M. Ernest Palin, de La Motte; M. Roméo Ethier, de McWatters.

Dans la section de la médaille de bronze M. Philippe Jalbert, de St-Clément de Beaudry a décroché 891 points et mérité \$75 en argent. M. Emery Trotter, de St-Ephrem, est deuxième avec 888 points et mérite \$60. Les autres concurrents sont comme suit avec entre parenthèse le prix en argent qu'ils décrochent: M. Ernest Yergeau (\$50), de Rollet; M. Ovide Gauvin (\$40), de Cloutier; M. Donat Normandin (\$30), de Rivière Héva; M. Joseph Larivière (\$20), de St-Vital de Clermont; M. Henri Arseneault (\$5), de La Corne; M. Jean-Baptiste Charbonneau (\$10), de St-Vital de Clermont; M. Henri Arseneault (\$5), de La Corne; M. Joseph Bérubé (\$5), de Vassan; M. Xavier Gagné (\$5), de N.-D. du Rosaire; M. J.-H. Bédard, de St-Clément de Beaudry; M. Josaphat Lemelin, de Pascal; M. Emile La. plante, de Mont-Brun; M. Fernando Lavoie, de St-Laurent; M. Pierre Lemelin, de Senneterre; M. Emile Fournier, de Cléricy; M. Adélaide Aylwin, de Nédélec; M. Simon Pouliot, de Poularies; M. Joseph

Jalbert de St-Clément de Beaudry; de Guérin; M. Emile Fortier, de Destor; M. Paul Cyrène, de Nédélec; M. Joseph Cliche, de Mont-Brun; M. Cosma Poirier, de La-Force; M. Henri-Paul Plante, de St-Mathias; M. Ls-Denis Desfos-sés, de St-Ignace.

Les titulaires des médailles d'argent et de bronze recevront leurs décorations le mercredi 6 septembre, au cours de la cérémonie qui marque la journée des cultivateurs et des colons à l'Exposition provinciale.

Nous sommes les

REPRESENTANTS AUTORISES

de la maison

A. BELANGER LIMITEE

Manufacturiers de

- POELES DE CUISINE
- POELES D'HOTEL
- FOURNAISES A AIR CHAUD
- MACHINES AGRICOLES

Rendez-vous les voir en montre à notre magasin.

POUR LES REPARATIONS
DE VOTRE MACHINE A COUDRE

Consultez toujours

NORTHLAND DISTRIBUTORS

A. G. GAGNON & FILS

704 Avenue Centrale

Tél. 701

VAL D'OR

AUX ECOLIERS

Tous les écoliers et écolières ont besoin d'un aliment riche.



SERVEZ-LEUR DU LAIT TOUS LES JOURS

C'EST MIEUX!!! C'EST MEILLEUR!!!

LAITERIE PARFONDEVAL

Bourlamaque

Tel. 116

Val d'Or

Pour \$0.25

32 onces de "JAVELLA"

donnent un gallon d'eau de javelle

EN VENTE CHEZ TOUS LES EPICIERIS

JAVELLA

PENETRE PARTOUT

VAL D'OR BOTTLING WORKS

Tél: 109J

Exigez "JAVELLA"

Un produit manufacture à Val d'Or

Ne payez pas plus de \$0.25

Le grand numéro spécial de "Marie"

Il paraîtra dès le 15 novembre, à 128 pages, d'une beauté exceptionnelle. Ce superbe numéro spécial de Noël se vendra \$1.00 l'unité. Vous pouvez le commander en fortes quantités ou à l'unité. Placez votre commande sans tarder, en envoyant votre paiement, afin de ne pas être déçu. Le tirage sera limité. Aussi nous faut-il connaître sans retard le nombre des demandes.

Vingt-cinq noms célèbres dans le monde catholique vous apporteront une collaboration particulièrement brillante. Et l'abondance des illustrations, reproductions, de chef-d'œuvre, sera augmentée. Ce sera un véritable volume de doctrine et de beauté. Le plus magnifique à date, et qui fera la gloire du Canada marial. Vous voudrez vous unir à l'élite mariale mondiale qui déjà manifeste tant d'intérêt à l'ascension de cette revue née chez nous, au Canada. Le grand peuple catholique du Canada qui a réalisé cette merveille du Congrès marial d'Ottawa voudra encore répondre généreusement à la Vierge, et donner à sa revue l'aide nécessaire.

On nous adresse des dons substantiels... Il faut les multiplier en faveur de cette revue qui ne sera jamais une entreprise commerciale, mais dont tous les fonds serviront à son embellissement. Quelques dons de \$1,000, nous sont parvenus au cours de l'année; quelques autres de \$500, de \$200. Il faut que tous ceux qui le peuvent fassent quelque chose, à la mesure de leurs moyens et de leur cœur. Une chose qui est facile à tous, c'est de gagner des abonnés à la revue... Qui de vous voudra refuser cela à la Vierge? Lorsque tout le Canada marial aura répondu, quelle joie ce sera pour la Vierge!

N'oubliez pas que tous les abonnés à "Marie" recevront ce superbe numéro spécial de Noël dans leur abonnement régulier, sans frais supplémentaires. Un a-

Une nouvelle année scolaire

Le mois de septembre ramènera bien des gens à la réflexion. "Le monde est dans la désolation parce que personne ne réfléchit dans son cœur" disait le Prophète. Cette vérité est de tous les temps. Après, les mois de légitime détente des vacances, nos étudiants et étudiantes, nos écoliers et écolières, se remettront à l'étude. Au début de cette année scolaire, il importe grandement que tous demandent à l'Esprit-Saint et à Marie les lumières nécessaires.

Les vacances auront été pour beaucoup une source féconde de nouvelles énergies. Beaucoup trop malheureusement auront perdu une excellente occasion de se reposer en Dieu et de préparer les mois qui viennent. La vie n'est pas une partie de plaisir, mais un grand pèlerinage où il nous faut mériter le ciel.

Que nos chers enfants, au début de cette nouvelle année scolaire, demandent à Notre-Dame des Ecoles, Patronne de la jeunesse étudiante de la Province de Québec, les lumières nécessaires à une pleine mise en valeur de l'enseignement qu'ils recevront. Il s'agit d'abord de former des saints pour Dieu et Marie! Il s'agit de former des âmes qui seront le levain de demain! Il s'agit de l'avenir de notre Canada catholique!

Nos enfants doivent nourrir une grande dévotion envers Marie. C'est Elle qui a formé Jésus. Qui enfants? Il faudrait que nos chers mieux qu'Elle pourrait former nos étudiants et étudiantes en arrivant à vivre en Marie pour mieux plaire à Dieu. Une vie mariale intense doit se manifester dans toutes nos maisons d'enseignement. Certains "Laïcisants", trop aveugles pour reconnaître la tragique catastrophe des écoles neutres, partout dans le monde, et l'abîme d'aberration surgi de ces écoles sans Dieu, voudraient précipiter notre pays catholique dans le même chaos. Soyons sur nos gardes. Nos Evêques sont là, les magnifiques et sages Gardiens de la doctrine! Suivons leurs directives, avec amour. Et notre plus belle garantie dans les temps difficiles d'aujourd'hui sera une grande dévotion mariale de notre jeunesse étudiante... Marie qui a détruit à Elle

bonnement d'un an (\$3.00 pour le Canada et \$3.50 pour les Etats-Unis) vous donnera donc droit à tous les numéros de l'année, y compris ce grand spécial de Noël. Un abonnement de deux ans, (\$5.00 pour le Canada et \$6.00 pour les Etats-Unis) vous apportera tous les numéros de ces deux années et les grands spéciaux de Noël, de ces deux années. Tous s'accordent à dire que le prix de l'abonnement à "Marie" est extrêmement bas, devant la qualité, la splendeur de la revue qui réunit l'élite mariale du monde... "La plus belle revue mariale au monde", dit-on de partout... oui, de tous les pays... Sorions-nous les derniers à reconnaître ce qui se fait chez-nous?

Commandez donc sans tarder (pour ne pas vous exposer à le manquer) ce grand numéro spécial de Noël, à \$1.00 l'unité. Joignez-y votre paiement. Mais vous économiseriez beaucoup en vous abonnant à "Marie" pour un an ou pour deux ans... Tous les abonnés à "Marie" d'ici Noël participeront au tirage d'un superbe renard argenté, don de la Maison Chas Desjardins, spécialistes en fourrures.

Ne tardons pas... Faisons un succès de cette grande revue mondiale. Et la Vierge nous répondra royalement. Adressez vos dons et vos abonnements: "Marie", Centre marial canadien, Nicolet, (Qué.) Canada.

Les pêches sont abondantes

Chaque année, lorsque le mois de septembre arrive, les économistes ménagères de la section des Consommateurs, ministère fédéral de l'Agriculture, sont assaillies de demandes de renseignements sur les façons d'utiliser les méthodes d'emménagement pour l'hiver.

Cette année ne fait pas exception. La nature nous fournit une récolte abondante que nous pouvons déguster maintenant et plus tard; c'est pourquoi toutes les ménagères mettent des pêches en conserves.

Les pêches exigent un peu plus de soin dans la conservation puisqu'elles perdent leur couleur très facilement lorsqu'elles sont pelées. Du moment qu'elles sont pelées, les moitiés doivent être plongées dans une saumure froide, utilisant une cuillerée à thé de sel par pinte d'eau. On doit mettre dans le bain en une fois juste suffisamment de pêches pour remplir deux ou trois récipients. Si on laisse le fruit reposer dans la saumure, il acquerra un goût très salé. La méthode de conserves à chaud est ce qu'on considère la plus satisfaisante.

Conserves à chaud de pêches

Blanchissez pendant 15 à 20 secondes, et plongez dans l'eau froide. Pelez et dénoyautez. Plongez dans un bain de saumure, égouttez, laissez en moitiés ou tranchez. Faites bouillir dans un sirop clair ou modérément clair et faites mijoter pendant 3 minutes. Mettez chaud dans des bocaux, couvrez les pêches avec le sirop. Laissez $\frac{1}{2}$ pouce d'espace de tête dans les bocaux de verre et $\frac{1}{4}$ pouce dans les boîtes de fer-blanc. Stérilisez les bocaux d'une chopine ou d'une pinte ou les boîtes de 20 et 28 onces pendant 15 minutes dans un bain d'eau bouillante. On peut stériliser les bocaux dans un four à thermostat pendant 25 minutes, mais on ne doit jamais mettre les boîtes de fer-blanc dans le four.

Confiture aux pêches

12 tasses de pêches, coupées en morceaux
6 tasses de sucre
1 cuillerée à table de vinaigre ou de jus de citron
Lavez et enlevez les pelures, dénoyautez et coupez les pêches en

seule toutes les hérésies verra bien à étouffer les menées des suppôts de Satan qui voudraient arracher Dieu du cœur de nos enfants. Voyons ce que le nazisme et le communisme ont accompli! Il est grand temps pour tous d'ouvrir les yeux.

Demandons à Marie, à Notre-Dame des Ecoles, de veiller sur le Canada catholique étudiant. Et qu'Elle allume dans le cœur de notre belle jeunesse des rêves magnifiques. Oui, il faut que tous les catholiques aient une vie mariale intense. Aux parents d'être d'abord un exemple, au foyer. Ah! que nos enfants du XXe siècle en auront vu de ces parents inférieurs à la sublime mission que Dieu leur a donnée d'élever leurs fils et leurs filles selon la doctrine catholique!

L'Heure est grave pour le monde. Il ne s'agit pas d'être pessimistes, mais au contraire optimistes, débordants de foi... Mais d'abord, et avant tout, cherchons le Royaume de Dieu, et le reste nous sera donné par surcroît. Plaçons-nous tous résolument devant notre devoir: parents, enfants. Et notre XXe siècle sera beau, rayonnant, parce que Jésus et Marie, le Roi d'amour et la Reine d'amour, règneront effectivement sur tous les cœurs. A tous nos chers étudiants, écoliers, la plus belle, la plus riche, la plus sainte année d'études pour la gloire de Dieu.

Meilleure Qualité —
D'emploi Facile

SACS DE THÉ "SALADA"

morceaux avant de les mesurer. Ajoutez le sucre et laissez reposer pendant 1 heure. Ajoutez le vinaigre ou le jus de citron. Amenez à ébullition et faites bouillir, sans couvercle, pendant 15 à 20 minutes jusqu'à consistance de confiture. Versez dans des bocaux stérilisés chauds, faites refroidir légèrement puis couvrez de paraffine. Lorsque refroidie ajoutez une seconde couche mince de paraffine, inclinant le bocal en tournant afin que la cire adhère aux parois du bocal. Couvrez avec du papier ou un couvercle de métal. Quantité: Environ neuf tasses.

Confitures aux pêches et aux cantaloups

5 tasses de cantaloups pelés et coupés en dés
5 tasses de pêches pelées et coupées en dés
3 oranges moyennes, zeste râpé et jus
5 tasses de sucre

Mélez tous les ingrédients et laissez reposer jusqu'à ce que le sucre soit dissous — environ 1 heure. Amenez à ébullition et faites bouillir, sans couvercle, jusqu'à consistance de confiture — environ 30 minutes. Versez dans des bocaux stérilisés, chauds. Faites refroidir et bouches. Environ 6 $\frac{1}{2}$ tasses.

—Support...

Me J. Miquelon

(Suite de la page 17)

pas, en effet, qu'ils habitent un collège moderne, à l'épreuve du feu, où la santé du corps sera tout aussi bien protégée que la santé des âmes, où les aptitudes de nos enfants seront tout aussi bien développées que leur cœur et leur esprit.

Il semble qu'il nous appartient à nous, parents, à nous qui vivons ici en Abitibi, à nous qui profitons des richesses de ce beau pays, il semble qu'il nous appartient à nous, dis-je, de financer dans la mesure de nos moyens, l'érection du Séminaire d'Amos.

Mesdames, Mesdemoiselles et messieurs, nous ne donnerons jamais trop pour une œuvre aussi sublime, aussi nécessaire, et aussi indispensable car en donnant pour le Séminaire d'Amos, nous donnons à nos enfants, nous donnons à notre région, nous contribuons à son développement et à son progrès que nous avons tout à cœur. Malartic, le 28 août 1948.

JAVELLA
pénètre partout

L'EPARGNE SUIVIE

conduit à la

SECURITE FINANCIERE

Une fois que vous aurez pris l'habitude de faire un dépôt régulier chaque jour de paye, vous constaterez que votre compte d'épargne grossit plus vite que vous ne le pensiez.

Chaque dollar que vous déposez rend plus tangible votre indépendance financière, créant ainsi une sensation de sécurité qui est l'apanage de ceux qui possèdent de l'argent.

Ouvrez bientôt un Compte d'Epargne à notre succursale la plus proche.

THE BANK OF TORONTO

Fondée en 1855

Succursale de Val d'Or — J. A. Campeau, gérant

BTM-127-48-F

G&W Bonded Stock

RECONNAÎTEZ LE SIGNE MOULIN DE QUALITÉ

GOODERHAM & WORTS

Bonded Stock

Certified Bottled in Bond under supervision of the Department of Finance of the Government of the Province of Ontario and is sold by the official stamp which seals this bottle from tampering and is returned to the bottler at Val d'Or, P.Q.

Canadian Whisky

Un Produit de la plus Ancienne Distillerie du Canada

GOODERHAM & WORTS LIMITED
Fondée en 1832

ROMAN FEUILLETON

Belle, Riche ... et Malheureuse

Par JEAN DEMAIS

— Je vais vous imiter, mon cher enfant, dit Mme Rousseau et nous allons laisser ainsi Paul et Simone dans un délicieux tête-à-tête, ajouta-t-elle avec une petite mine qu'elle voulait rendre mutine, et qui n'était que pointue.

— Diable ! dit Crosnière en riant, si la calvitie est contagieuse, je plains Simone alors !

— Toujours de l'esprit ! dit Mme Rousseau dans un rire forcé et qui sonnait faux.

Elle embrassa deux ou trois fois sa nièce, comme si elle devait la quitter pour de longs mois, et tendit la main à Paul que celui-ci baisa cérémonieusement.

— Ce qui me charmera toujours en vous, mon cher neveu, dit-elle, ce sont vos manières de grand seigneur, votre urbanité de bon ton ! Ah ! je n'ai pas été habituée à ces façons du grand monde, moi ! Mon pauvre mari n'était qu'un rustre.

— Comme mon père, ma chère tante.

— Oui, mais le vôtre possédait la noblesse de nos jours : la fortune.

— Il avait su la gagner !

— Vous êtes dur pour votre oncle Rousseau, répondit la méchante femme en pinçant les lèvres.

— Oh ! ma tante, vous prenez toujours tout en mauvaise part. Je voulais dire ...

— Là ! là ! je ne vous contredirai pas. Rousseau était d'un esprit des plus médiocres : un viveur doublé d'un paresseux. Nul plus que moi ne le sait, hélas ! et nul ne se rend compte du long martyre qu'à été l'humble existence de sacrifice que j'ai vécue à ses côtés ; enfin, il n'est plus de ce monde, et je ne lui en veux pas !

— J'en suis surpris, murmura Paul Crosnière entre ses dents, pendant que sa tante se retirait.

Puis se tournant vers Simone :

— Eh ! bien, petite fille, dit-il, voulez-vous que nous allions faire un tour dans le jardin ; il fait une nuit splendide.

— Avec plaisir, répliqua doucement Simone.

— Ils sortirent de la salle à manger et se tinrent un instant sur le perron.

La lune se levait à l'Orient et les sombres ramures de la pointe de Gourmalon se découpaient en dentelle noire sur la lande opaline que cernait l'horizon ; le velours de la côte obscure se piquetait du feu des villas échelonnées. La mer étalait une nappe d'onyx foncée sous le firmament criblé d'étoiles l'ourlet de Noirmoutier au fond de la baie se parait du ruban de son phare, tandis qu'un doux murmure montait des flots assoupis.

Simone, en contemplant toutes ces choses, soupira profondément, et Paul Crosnière lui dit :

— Pourquoi ce gros soupir, petite cousine ? ... Ne trouvez-vous donc pas qu'il fait bon à vivre à cette heure ?

— Hélas ! fit la jeune fille.

— En doutez-vous ? dit-il en se penchant vers elle.

Elle lui tendit la main.

— Descendons au jardin, voulez-vous ?

Ils allèrent s'asseoir sur un banc rustique, dans l'ombre des grands arbres éployés.

Derrière les contrevents entre-bâillés de sa fenêtre, qui dominait le perron, Mme Rousseau, aux aguets, avait surpris les premières phrases de ce dialogue.

— Voilà un début de conversation fort troublant, pensa-t-elle, et les intérêts de Max me commandent d'en saisir la suite ! Arrive qui plante : le Crosnière joue peut-être un double jeu, après tout ...

Elle ouvrit la porte de sa chambre avec précaution, descendit l'escalier sur la pointe du pied et, en passant par l'office, déserté par les domestiques qui étaient occupés à desservir la table, elle gagna le jardin obscur.

La lune, déjà haute dans le ciel, étalait de grands rayons de clarté à travers les arbres, et Mme Rousseau eut tôt fait d'a-

percevoir le couple assis sur un banc adossé à un buisson de lilas.

En se dissimulant derrière les charmillles, elle parvint à se glisser à portée de la voix des deux causeurs et la première phrase qu'elle perçut la fit tressaillir.

— Ma fortune, mon immense et odieuse fortune, disait Simone, ira aux pauvres, voilà tout !

— Mais, s'écriait Paul Crosnière, vous imaginez-vous donc, ma pauvre petite, que tout espoir est évanoui ? ... Ecoutez : Vous connaissez mes principes ; la chaîne du mariage me semble une absurdité ; certainement ce que je dis là est profondément pénible, mais c'est plus fort que moi : lier pour la vie deux êtres qui s'ignoraient la veille, c'est absurde ! Enfin ... passons ... Mais, après tout les "conjungo" c'est une loterie ; on peut tomber sur un bon numéro, et, avant d'aller s'enterrer au fond d'un couvent, comme vous avez l'air de le projeter, on peut bien essayer tout de même de cette dernière chance.

— Inutile, mon cher Paul ... J'y ai bien songé, et, sans fausse honte, je vous avoue que j'ai cherché ...

— Tous ceux qui se sont présentés ne voyaient en moi que le moyen de redorer leur blason ou de doubler, de quintupler leurs rentes.

— Mais c'est stupide ce que vous dites-là ... Excusez-moi, mais c'est vrai tout de même ! Comment ! ... Vous êtes jeune, vous êtes jolie comme un cœur, bonne comme le bon pain, gentille comme un amour ... et vous voulez me faire croire que jamais ...

— Je suis trop riche, vous dis-je ... C'est mon malheur à moi !

— Par exemple ! s'écria Paul en se levant en se mettant à marcher avec agitation. Ah ! je vous assure, ma petite avec un type plein de cœur et désintéressé ... Laissez-moi faire ... Je vous réponds qu'avant six mois vous serez mariée avec un type plein de cœur et désintéressé. Laissez-moi faire ! ... Je m'en charge ... et je le trouverai !

CHAPITRE IX

Confidences

— Beau temps, n'est-ce pas, mon cher Jean ?

— Admirable.

— Si cette belle brise de "Norde" ne saute pas, nous pourrions être à Noirmoutier avant une heure.

Paul Crosnière et Jean Savior devisaient ainsi, étendus tout de leur long sur le tillac à l'avant du Fortunio.

La barque filait, droit sous le vent qui gonflait ses voiles blanches comme la poitrine bombée des mouettes vagabondes.

A la barre, Yves Le Fiol, la pipe aux dents, paraissait totalement absorbé par la manœuvre.

Paul Crosnière jeta un coup d'oeil vers lui, et, se rapprochant de son compagnon, il dit :

— Mon vieux Jean, l'heure des confidences a sonné !

— Comment ? ... interrogea le jeune homme légèrement surpris.

— Oui ... la demi-confiance que tu m'as faite à Nantes, je vais te demander de me la compléter ...

— Mais ... pourquoi ?

— J'ai mes raisons.

— Pourtant ...

— Te méfies-tu de moi ? ...

— Oh Paul !

— Alors, parle franchement ... Tu sais, j'ai une mauvaise mémoire ... Tu m'as bien parlé d'une amourette que tu avais laissée au pays ... Mais voyons exactement ... Où en est-ce ? ...

Jean Savior poussa un profond soupir.

— A quoi bon, dit-il, remuer tout cela ?

C'est une affaire finie ... Du passé !

— Vrai ? ...

— Certainement.

— Alors ... c'est parfait !

— Pourquoi cela ?

— Je t'expliquerai plus tard, mais dis-moi, en quelques mots ...

— Ma triste histoire ? ...

— Oui.

— Ma foi, c'est bien simple, et bien triste aussi.

— Laisse donc la tristesse de côté et parle-moi à cœur ouvert.

— Comme toujours, dit Jean Savior.

Il laissa ses regards errer un instant sur les vagues courtes et pressées qui bouillonnaient le long de la coque, et commença :

— Voilà ... Tu sais les raisons de ma mélancolie habituelle, n'est-ce pas ?

— Oui ! ... Tu es amoureux.

— Et amoureux sans espoir !

— On ne sait jamais ! ...

— Oh ! si ... Avant la guerre, dans mon petit pays du Dauphiné, j'avais comme je te l'ai déjà dit, une promise ... Elle s'appelait Rose.

— ... Rose Martinet ... Nous nous connaissions depuis l'enfance ... et depuis bien des années nous nous considérons comme fiancés ...

— Depuis ...

— Mais oui ... Nos parents avaient des fortunes à peu près égales ; cette union à longue échéance peut-être, n'était pas pour leur déplaire ...

— Malheureusement, mon père rêvait de faire de moi un ingénieur ... On me mit au lycée de Grenoble et j'y reçus une instruction très complète, bien supérieure à celle que reçoit d'ordinaire un simple fils de fermier comme moi.

— Tu n'ignores pas que les petites usines abondent dans mon pays, le pays de la "houille blanche" par excellence, c'est-à-dire des cascades et des torrents qui donnent à peu de frais la force nécessaire à une exploitation industrielle.

— Je travaillais avec ardeur ... Je connus mes premiers diplômes universitaires lorsque mon père mourut.

— Rappelé au pays par cette subite catastrophe, je me suis mis en devoir de m'enquérir de la situation dans laquelle le pauvre défunt, nous laissait, ma mère et moi.

— Elle était des plus prospères. Nous possédions de bonnes terres au soleil, des vignes et des pâturages, et le notaire qui avait en mains nos intérêts, m'assura que je pouvais continuer sans encombre mes chères études. Il veillerait à tout, me disait-il.

— J'avais pleine confiance en cet homme dont mon père n'avait eu qu'à se louer. Ma mère, elle, ignorait tout des affaires et se confiait aveuglément à son habileté et à son dévouement.

— Je me rendis donc chez le père de ma fiancée qui, lors des obsèques m'avais paru assez froid à mon égard. Je lui dis la situation florissante de notre petite fortune et lui demandai de me renouveler l'assurance qu'aussitôt que ma situation d'ingénieur serait définitivement assise, il donnerait son consentement au mariage de sa fille.

— Le père Martinet, un gros fermier également, me fit un accueil ambigu ... Il désapprouva hautement la folie des jeunes gens, disait-il, qui abandonnent sans scrupules l'héritage des parents, et qui, par folle ambition, vont chercher à la ville l'espoir trompeur de situations hypothétiques que rien ne les prédisposait à atteindre.

— Je fus atterré par un tel langage ... Je lui objectai qu'étant à la veille de conquérir mes derniers diplômes, il était maintenant trop tard pour changer de voie, que je devais poursuivre la carrière que mon père avait désiré que j'aborde, et, qu'en somme, l'avenir était pour moi plein de promesses.

— Il haussa les épaules et me répondit :

— Mon cher Jean, nous reprendrons cette conversation plus tard, lorsque tu seras établi, installé ; toutes tes belles mécaniques, vois-tu, ne valent pas un troupeau de moutons bien gras, de bons celliers pleins de vin, et la charrue tirée par deux gros boeufs ne sera jamais détrônée par toutes les manivelles.

— Pourtant, père Martinet, objectai-je regardez le nombre de scieries mécaniques, de fonderies, d'usines électriques, qui pul-

lulent maintenant dans nosp ays. Elles sont toutes prospères.

— Je ne te dis pas, mais pour bâtir, il faut de l'argent ... Pour exploiter, il faut de l'argent ...

— Mais j'en ai ...

— Tu en as ! ... de bonnes terres, en bonnes cultures ... je l'admets ! Mais c'est de l'argent liquide qu'il te faudra pour t'établir ...

— Eh bien ? ... Mais j'ai des garanties, vous le dites vous-même ... Je vendrai ... j'hypothéquerais ...

— Il fronça le sourcil et m'interrompit en secouant la tête.

— C'est bien là ce que je crains, mon garçon.

— Pourtant ...

— Tu te mettras entre les mains des grippe-sous, et comme tu n'y entends rien, tu te feras rouler comme une dupe.

— Pourtant ... notre notaire ?

— Le père Martinet me regarda en-dessous, haussa encore les épaules, tandis que décontenancé par son attitude, je faisais machine arrière en disant :

— Si vous me désapprouvez je renonce à ma résolution, je vais planter là mes études, reprendre la charrue, etc ...

— Ta ! ta ! ta ! ta ! ... Ca n'est pas à ton âge que tu vas t'improviser brusquement cultivateur sans jamais avoir remué une motte de terre.

— Mais, alors, que dois-je faire ? dis-je désespéré.

— Il huma une prise de tabac et ne répliqua rien.

— J'étais fou de désespoir.

— Père Martinet, repris-je, j'aime Rose de toute mon âme, vous le savez et c'est réciproque, j'en ai la certitude, Promettez-moi ...

— Rien du tout ! ... Quand tu auras une situation établie, quand ton avenir sera assuré, nous recauserons ... Jusquelà, j'aime mieux voir d'où viendra le vent.

— Il n'y avait pas à protester. Je m'éloignai, dévoré de chagrin.

— Quelques jours après ce pénible entretien, et sans avoir pu réussir à revoir Rose je dis adieu à ma pauvre mère et je partis pour Lyon où j'entraî dans une usine électrique pour y parachever mes études.

— Je restai un an dans la grande ville ... De loin en loin je réussissais à correspondre avec Rose, mais je sentais bien que notre amour, quoique indéfectible, avait reçu une atteinte peut-être mortelle ...

— Un jour, une lettre affolée de ma mère me parvint ... J'accourus au village.

— Hélas ! le sort accumulait contre nous ses cruautés.

— Ma mère, dans son imprudente ignorance, s'était, en donnant aveuglément toutes les signatures que notre notaire lui avait demandées, laissée dépouiller de tous ses biens. Une maigre métairie nous restait maintenant comme tout patrimoine. Tout avait été liquidé, vendu sans recours, et le misérable homme de loi, qui nous avait ainsi dépouillés, avait pris la fuite quelques jours auparavant, après avoir réalisé le fruit de ses infamies ...

— Du coup le père Martinet me chassa comme un paria ...

— Rose avait quitté le pays ... Son père l'avait éloignée en l'envoyant chez une de ses tantes, dans le Midi ... Je ne devais plus la revoir !

— Ma pauvre mère ne survécut que peu de temps à cette affreuse catastrophe ... Elle est morte deux mois avant la déclaration de la guerre.

— Et Jean Savior, le visage contracté par l'émotion, acheva en disant à Paul Crosnière.

— Comprenez-vous pourquoi je suis si triste maintenant ?

Celui-ci contemplait le jeune homme en hochant la tête. Puis il s'écria :

— Eh ! bien, mon vieux Jean, nous allons arranger tout cela.

— Comment ? ... répondit-il en ouvrant de grands yeux.

— Ecoute : Je connais, moi, quelqu'un qui est bien triste aussi ... qui se sent si seul dans l'existence.

Jean eut une muette interrogation.

— Quelqu'un qui est digne de toutes les estimations, qui a toutes les vertus, qui est riche — ce qui ne gâte rien — et qui serait si heureuse de s'appuyer sur une main puissante et loyale comme la tienne pour traverser l'existence.

(suite à la semaine prochaine)
(Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres de France)

Courrier de St-Dominique du Rosaire

Départ

Nous regrettons tous le départ de notre garde-malade qui est mariée et présentement en vacances au Lac Spirit. A son retour, elle demeurera à Amos. De la part des citoyens de notre paroisse, nous lui souhaitons les meilleurs vœux de bonheur.

Deux de nos jeunes sont partis, vendredi, pour le collège de Joliette, qui est sous la direction des Clercs de St-Viateur. Ce sont MM. Lionel Galbrand et Marcel Vaillancourt. Nous leur souhaitons de beaux succès scolaires.

Mme Arthur Lavoie est de retour, de Montréal où elle visitait son époux, malade à l'hôpital Hôtel-Dieu. M. Lavoie est un peu mieux mais il devra faire un séjour prolongé à l'hôpital.

A son retour, Mme Arthur Lavoie ramena sa soeur et son beau-frère, M. et Mme Lafrenière, des Etats-Unis, ainsi que M. et Mme John Lavoie et leur fils André, de Montréal, pour un séjour à St-Dominique du Rosaire. Ils visiteront des parents à Val d'Or et Amos. M. John Lavoie est le frère de M. Arthur Lavoie.

Les membres de la famille de M. Gaston Labrecque sont tous partis à Montréal, en automobile, où ils assisteront au mariage de leur fils, Laurent. Nos meilleurs vœux les accompagnent.

M. et Mme Joseph Audet, avaient le plaisir de revoir après onze ans d'absence le frère de Mme Audet et son épouse, M. et Mme Joseph Fradette, ainsi que leurs enfants, Pierre et Rita. De joyeuses réunions les amenaient chaque soir chez l'un ou l'autre de leurs neveux et nièces. M. et Mme Fradette, et leurs enfants sont venus en automobile, de Berlin, New Hampshire, Etats-Unis.

Les Fermières

Jeudi le 19, elles installèrent tous ces exhibits tant en ouvrages qu'en légumes, qui furent jugés par une technicienne de Québec et M. l'Agronome.

Toutes les Dames fermières eurent l'agréable surprise de reconnaître Mlle Lambert qui leur avait donné des cours de couture l'été précédent. Elle jugea nos travaux avec justesse et sans préférences car chaque exhibit était étiqueté.

Tous les produits agricoles furent jugés par M. Pauzé, agronome qui fut très impartial.

Après le dîner ces aimables juges revinrent accompagnés de notre garde-malade, Mme Florent Dumont. M. le curé Lanthier, aumônier de notre cercle était aussi parmi les nôtres.

M. Pauzé prit la parole et dit "Je regrette le manque de produits agricoles dans votre exposition. Trop peu de fermières en ont mis en exposition. Tous vous avez besoin de bons légumes. C'est la santé du corps. Allons! que chacune se fasse un devoir de mieux faire la prochaine fois." Ce dernier pria Mlle Lambert de dire quelques mots. "Je ne veux pas faire de reproches à personne mais j'aurais aimé à avoir deux fois plus d'exhibits et je ne puis faire beaucoup de commentaires

mais j'aimerais que chacune pose les questions qui l'intéressent, dit-elle. Vos travaux ont encore des petits défauts mais il faut encore faire mieux." En passant elle fit remarquer le coutures dans les articles tissés et les noeuds dans la broderie et le tricot. Elle pria M. l'Aumônier d'adresser la parole. Celui-ci le fit avec sa bonté habituelle et donna le meilleur conseil: "Que chaque fermière vienne aux assemblées régulières et vous verrez vos expositions grandir en travaux de toutes sortes et aussi en beaux travaux agricoles". La garde-malade qui était fermière parmi nous félicita les exposantes ayant d'après le rapport de Mme Bacon, secrétaire, constaté une amélioration: 12 dames de plus qu'il y a deux ans, avaient exposé des travaux. Faisons toujours mieux et le succès sera assuré.

Sport

Nous avons eu une vraie belle soirée de lutte, dimanche à l'arène du club Harricana. Une foule nombreuse remplissait les estrades et plusieurs gens étaient debout. Plusieurs sportifs étaient parmi les visiteurs. Ces derniers de Val d'Or parmi eux nous avions le plaisir de reconnaître Kid Goyette, l'homme le plus fort de l'Abitibi.

La lutte commença à 8 heures et demi, par un combat amateur entre deux élèves du club. Combat de 15 minutes entre Eugène Boire, 143 livres, et Alcide St-Laurent, 145 livres. Ces derniers firent une partie nulle, après un dur travail. Nous souhaitons de voir continuer ces jeunes à qui nous souhaitons le succès.

Préliminaire: 45 minutes ou une chute entre René Baulne, de Val d'Or, 176 livres, et Théo Canuck, de St-Dominique du Rosaire ancien champion de l'Abitibi et pesant 180 livres. L'arbitre était Kid Goyette, de Val d'Or. La victoire resta à Théo Canuck lorsqu'il mit Baulne hors de combat en 8 minutes et 20 secondes. Ce fut un dur combat.

Semi-finale, 2 dans 3 limites à 90 minutes entre Abel Otis, de Val Senneville, 165 livres, et Juan Los, de Cabano, pesant 175 livres. Kid Goyette, de Val d'Or, était arbitre.

1ère chute concédée à Juan Los en 10 minutes et 30 secondes. Il ne faut pas oublier que M. Los remplace M. Jules Nault, malade.

La 2ième ronde fut concédée à Otis, de Val Senneville qui eut beaucoup à faire pour venir à bout du dur-à-cuire qu'est Juan Los, lutteur de l'Armée Canadienne, ancien champion du Camp Valcartier.

La 3ième ronde fut des plus dures et chacun y brilla avec ardeur, et Juan Los fut le gagnant en 19 minutes et 50 secondes.

Combat final entre P. E. Tremblay, champion de l'Abitibi, 184 livres, et Tommy Burns, ancien champion du Canada, 186 livres. 2 dans 3 à finir.

L'arbitre fut Théo Canuck, ancien champion de l'Abitibi, qui a tenu ce titre dans 200 combats ou durant 12 ans.

La première chute fut concédée

à P. E. Tremblay en 25 minutes et 5 secondes.

En attendant la ronde décisive notre jeune et brillant lutteur Juan Los remercia les spectateurs de leur bel encouragement et il exprima le désir que ces belles soirées sportives se continuent.

La 3ième ronde fut rude et nos lutteurs ne semblaient pas vouloir donner de chance et M. P. E. Tremblay garda son titre vu la disqualification de Tommy Burns.

Baptêmes

JACQUES — Marie Rose Denise fille de M. et Mme Hervé Jacques. Parrain et marraine M. et Mme Tessier, grands-parents de l'enfant.

LAPOINTE — Joseph, fils de M. et Mme Laurier Lapointe. Parrain et marraine M. et Mme Roger Desrochers, oncle et tante de l'enfant.

**Souscrivons
généreusement pour
notre Séminaire**

Courrier de Barraute

MARIAGES

Récemment mariés, M. Robert Auger, fils de M. et Mme Arthur Auger, avec Mlle Monique Bellemarre, fille de M. et Mme Arthur Bellemarre, tous deux de notre paroisse.

Samedi le 21 dernier, M. Joseph Larose, fils de M. Joseph Larose, a uni sa destinée à celle de Mlle Jeannette Castonguay, fille de M. et Madame Lucien Castonguay.

La réception eut lieu à la demeure des parents de la mariée. Le souper et la soirée eurent

lieu chez les parents du marié. Les invités étaient nombreux et la soirée fut très intéressante et gaie.

Marcel Herrand tourne en ce moment en Italie, aux côtés de Micheline Presles "Les Derniers Jours de Pompéi".

Ce que Georges Guétary aime le plus dans sa garde-robe, c'est assurément sa culotte de cheval.

JAVELLA
pénètre partout

Bureau-chef et entrepot
836, 4ième Avenue, Tel 153
Val d'Or, Que.

Succursale et entrepot
1670, rue Parthenais
Tel: FA 3751* Montreal



JERRY VEILLETTE, Prop.
J. A. BRASSARD, Gérant

Service quotidien entre Montréal - Val d'Or

ÀU COURS D'UNE EXCURSION IL Y A TOUJOURS PLACE POUR COKE



1677
5¢ Plus 2¢
taxe de guerre
et ordonnances

Demandez-le d'une façon
ou de l'autre—les deux marques
déposées veulent dire la même chose.

Embouteilleurs de Coca-Cola autorisés sous contrat avec Coca-Cola Ltée

AURELE N. DROUIN & FILS
VAL D'OR TEL: 15

AJOUTEZ UN 7up A VOTRE PLAISIR!



"Ca ravigote"



La Vie Mondaine

MALARTIC

M. et Mme Armand Blais et leurs enfants sont revenus en fin de semaine dernière d'une promenade d'une quinzaine aux Etats-Unis et à Sherbrooke où ils furent les invités de Mme Luc Roy, soeur de Mme Blais, et de M. Roy.

Mme Maurice Trudel et ses fils Pierre et Robert passent quelques jours en visite chez M. et Mme Oscar Surprenant de l'avenue du Parc.

Mme C. R. Perreault recevait à sa demeure de Norrie, samedi après-midi de 3 à 7, à un thé-trousseau en l'honneur de sa fille Lillianne, dont le mariage est annoncé pour le 6 septembre prochain. Après la visite du magnifique trousseau, un goûter glacé fut servi par Mme Perreault qui était assistée de Mlles Isabell Chartré et Marguerite Bégin. Le registre mis à la disposition des invitées à cette occasion portait 105 signatures.

Mlle Lillianne Perreault passe quelques jours à La Sarre, l'invitée de M. et Mme Adrien Mercier.

Mlle Gracia St-Arnault visitait en fin de semaine ses parents et ses amies de La Sarre.

M. George A. Shannon est parti pour une vacance de trois semaines qu'il passera à Ottawa.

Bill Duff recevait un câblogramme, lundi le 23, que sa soeur et sa nièce sont arrivées à bon port cette journée même, à Rosehearty, Ecosse. Mme Mitchie et sa fille, Willis Duff Ritchie, s'étaient rendues par avion à Toronto le 12 mai dernier pour visiter leurs parents canadiens et sont retournées à bord du Cunarder Ascania, le 12 courant.

Mme Rose Culhane de Kirkland Lake est en visite chez sa soeur et beau-frère, M. et Mme A. J. Stewart.

M. et Mme F. Molyneux de Windsor, Ont., sont repartis après avoir passé quelques jours les invités de leur fille et beau-fils, M. et Mme Lyle Smith.

M. C. L. Walsh a quitté Malartic pour entrer au service de Dominion Bridge, à Rouyn.

Le Dr. et Mme J. W. Fyfe passent quelques jours de vacances à Boston. Mme Corrigan qui était leur invitée pour quelques jours les a accompagnés jusqu'à North Bay.

M. et Mme Arthur Martel et leurs enfants sont revenus lundi d'une promenade à Montréal, Québec et Drummondville.

M. et Mme L. P. Courcy et leurs enfants sont revenus de Tarrytown, U. S., où ils ont assisté aux funérailles de M. Léopold Courcy, frère de L. P. Courcy. En revenant ils arrêteront visiter d'autres parents à White Plains, New York, Nashua et Montréal.

Harry Mendelcorn est revenu d'un voyage de quelques semaines dans différentes parties des Etats-Unis.

Jacques Miquelon, C. R., M. P. P., est de retour après quelques semaines de repos.

Le Notaire Jacques Taschereau est revenu d'un voyage d'affaires à Québec et d'une visite dans sa famille à St-Joseph de Beauce.

Le 23 août, un shower d'articles variés fut offert à Mme Ben Sirois par Mmes Florent Houde et Lucien Gagnon, à la résidence de cette dernière.

Les invités étaient: Mmes J. P. Houde et J. B. Jutras, d'Amos, Mmes A. Trudel, Jean Trudel, E. Viney, Marc Laforest, René Tremblay, D. L. Séguin, Maurice Cossette, C. Malenfant, L. Bérubé, Ch. Bégin, R. Joseph, G. Houde, Bernard Chénier, Jos Tremblay, Léo Gauthier, Charles Cloutier et Mme R. Mathieu de Malartic.

Les salons étaient décorés de fleurs saisonnières.

De jolis cadeaux furent offerts à Mme Sirois.

Un délicieux goûter fut servi par

Mmes F. Houde, D. L. Séguin et Lucien Gagnon.

Mercredi soir, le 18 août, Mesdames Georges Bolduc et Oscar Surprenant étaient les hôtes, à la demeure de Mme Gaudias Massicotte, Blvd La Salle, à un shower-layette, en l'honneur de Mme Ernest Massicotte.

A cette occasion, la future petite maman reçut de la part de ses belles-soeurs: Mmes G. Vallée de Montréal, P. Germain de St-Marc des Carrières, A. Leblanc, A. Rossion et L. Leduc de Shawinigan Falls, une toilette baptismale, magnifiquement brodée sur tulle, pendant que les autres invitées: Mme René Bolduc, Henri Doucet, Angus Grant, P. Cadotte, J. Lizotte, W. Coursal, Olivier Parker, Ernest Gagnon, Henri Hamel, Adonai Richard, Jos l'Heureux, Geoffroy Richard, André Mossicotte, Eugène Lecourt, Fernand Caron et Odélie Caron lui offraient une petite literie complète avec bassine et accessoires. Quelques autres jolis cadeaux lui furent aussi offerts à cette occasion.

Après une agréable soirée dont les cartes faisaient le divertissement, Mme Gaudias Massicotte, assistée de sa belle-fille Mme Ernest Massicotte, servit un délicieux goûter aux invitées.

Une cinquantaine des amis de Mlle Peggy Corbeil se réunissaient à la plage du Lac Malartic, lundi soir, pour la fêter à l'occasion de son prochain départ pour Val d'Or. Mlle Corbeil vient d'accepter la position de gérante au rayon de la confection pour dames du T. B. S. Limited.

Cette fête champêtre débuta par une bonne partie de bain pour les invités pendant que les hôtesse préparaient le feu de camp qui devait servir au rôtissage des "weiners" voracement dégustés après

les ébats de la plage. Le repas terminé, à la mode indienne, les invitées s'assirent autour du feu et épuisèrent tour à tour leur répertoire de chansons en chœur. Plus tard dans la soirée le groupe se rendit au chalet de la plage où il y eut danse. Mlle Corbeil emporte avec elle un bon souvenir de ses amis de Malartic ainsi que leurs meilleurs souhaits de réussite.

Cette fête d'adieu avait été organisée par Mlles Ann Chomyshyn Madeleine Rivest et Aline Hamel.

"Le Fabuleux Destin de Désirée Clary" avec l'incomparable artiste Sacha Guitry, est une production historique qui met en relief la vie intime de Napoléon Bonaparte.

**Souscrivons
généreusement pour
notre Séminaire**



Le sommet à "DETROIT"

En commodité, qualité et confort

Dans le centre de la basse-ville, des affaires, des théâtres et des grands magasins. Notre service amical et courtois rendra plus agréable votre séjour à Détroit et vous en garderez un agréable souvenir. Le Cafeteria et le Coffee Shop sont réputés pour leur bas prix et l'excellence de leur cuisine.

VISITEZ "COCKTAIL LOUNGE" NOTRE

l'un des plus beaux de Détroit

800 chambres \$2.75
avec bain, à partir de

Hotel Tuller

en face du "Grand Circus Park"
Richard C. Hodges, gérant

LE CIVISME *c'est une foule de petites choses!*



La courtoisie attire la courtoisie

Avez-vous déjà remarqué comme les petites courtoisies semblent changer toute l'atmosphère de la journée... placer vos rapports avec autrui sur une base plus amicale... obtenir plus de coopération de vos semblables que si vous leur offriez de l'argent?

Vous pouvez trouver dans votre localité beaucoup de gens dont le succès est dû à leur courtoisie. La chose n'exige d'ailleurs pas beaucoup d'effort en comparaison des résultats. Un autre point important, c'est que la courtoisie répond aux concepts du civisme.

Vous pouvez participer à cet effort de service public. Prenez note de quelques petites choses qui, à votre avis, contribuent au civisme.

Publiée sous les auspices des fabricants de la

BIÈRE BRADING
THE BRADING BREWERIES LIMITED

Cette série d'annonces est conçue dans le but d'aider à faire de votre localité le meilleur des endroits où vous puissiez vivre.



CONFORT PARFAIT

LIBERTÉ DE MOUVEMENT

SUPPORT DE LA PLANTE DE PIED

PLUS LONGUE DURÉE

BAR-FLEX

CHAUSSURES EN CAOUTCHOUC DE *Qualité*

Combattre la fatigue du pied de la manière Bar-Flex. Essayez-en une paire aujourd'hui chez votre marchand.

NORTHERN WOODSTOCK RUBBER

TORONTO MONTREAL ST JOHN WINNIPEG

100 HENDERSON ST. ANGLER ST

100 HENDERSON ST. ANGLER ST

CARTES PROFESSIONNELLES**VAL D'OR****Me Lucien Tourigny, c.r.****EDIFICE LALONDE**

Chambre 209

Tél. 124

VAL D'OR**Me Lucien Cliche B.A., L.L.L.****AVOCAT****EDIFICE GAGNON**

812, 3ième Avenue

Tél. 24 - A

LA SAUVEGARDE
Assurance-vieMembre du Club
DUCHARME**Alfred Gamache****RESIDENCE :**
922, Première Ave.**VAL D'OR**Casier Postal 318
Tél. 225**LEO BROSSARD**Ingénieur Conseil — Arpenteur-Géomètre
Edifice T. E. Larocque, Val d'Or
(Coin 3ième Avenue & Blvd. Bourlamaque)

C. P. 166

TEL : 686-J

Joseph Morin**B.A. L.L.L.**
NOTAIREEdifice Gagnon, 3ième Ave
VAL D'OR

Tél. 26

C. P. 897

Armand Gilbert**B.A. L.L.L.**
NOTAIREEdifice Splendid Sweets
Tél. Bureau 660-A — Rés. 660-B
VAL D'OR**DR. DORION TASCHEREAU****MEDECIN-CHIRURGIEN**
Ex-interne des hôpitaux de Montréal

199, 3ième Avenue

Val d'Or

Tél: 83

AMOS

Consultations sur rendez-vous

Dr. Edmond Bourgault

Spécialité :

CHIRURGIE GENERALE

Edifice ROYAL

AMOS

Tél. 317

MALARTIC**Docteur CONRAD ROUSSEAU****CHIRURGIEN**

Malartic, Qué.

Tél. 670

Courrier de Landrienne**Fête-surprise**

Récemment parents et amis se réunissaient chez M. Rosaire Lefebvre pour fêter son 54ième anniversaire de naissance, ainsi que le 20ième anniversaire, de naissance, de son garçon, Camille. De magnifiques cadeaux leur furent offerts à cette occasion. Au cours de la soirée, il y eut programme de chant et de musique. Un délicieux goûter fut servi par Mlles Ancilla et Elisabeth Lefebvre.

Déplacements

Mme Louis Matte, de Cadillac, et ses deux enfants Normand et Luc, sont en visite chez ses parents M. et Mme Philibert Pelchat.

En fin de semaine, M. Joseph Lefebvre et sa petite fille Jeannine visitaient M. et Mme Jules Frigon, de Senneterre, M. et Mme Lionel Lefebvre, de Bourlamaque, M. et Mme Gérard Malenfant, de Sullivan, MM. et Mmes Esdras, Joseph et Jean Frigon, tous de Val d'Or, ainsi que M. et Mme Elisée Frigon, de Colombière.

Le 19 M. et Mme Omer Léveillé et Mlle Rosa Lefebvre, d'Amos, visitaient leurs parents de Landrienne.

M. et Mme Gérard Malenfant, de Sullivan, sont en promenade chez M. Joseph Lefebvre, MM. et Mmes Rosaire et Achille Lefebvre.

M. Samuel Audette, président diocésain de l'U.C.C. et son épouse ainsi que ses enfants, visitent actuellement St-Stanislas et Sherbrooke.

Mlles Irène et Huguette Thelard sont en promenade à La Motte chez leurs amies, à l'occasion du mariage de Mlle Yolande Michaud à M. Edouard Meilleur.

Mme Albert Langlois, de Rivière à Pierre, et ses enfants, sont en visite chez MM. et Mmes Patrick Germain et Adrien Galarneau.

En visite chez M. et Mme Arthur Picard, M. et Mme Alcide Pépin, M. Napoléon Pépin et son amie, Mlle Mignonne Brunet, M. et Mme Henri Brunet et leur deux filles Henriette et Jeanne, de St-Nazaire de Berry.

Mme J.-D. Bisson et ses fillettes, Michelle et Claire, de Rouyn, sont en promenade chez leurs parents M. et Mme Alcide Rouleau.

Mlle Olivette Rouleau, institutrice, de retour d'une vacance dans le Bas du Fleuve, est en promenade dans sa famille.

Mme Jean-Paul Rivard, de Val d'Or, visite ses parents.

M. et Mme Raymond Roy et leurs fillettes, Pierrette et Lise, sont en visite chez leurs parents.

M. Oscar Perron, de St-Ubal, visitait sa soeur et beau-frère M. Gérard Malenfant, de Sullivan, son oncle et tante M. et Mme Lionel Lefebvre, de Bourlamaque, son cousin et sa cousine M. et Mme Alphida Caouette, d'Amos, son grand-père M. Joseph Lefebvre ainsi que MM. Rosaire, Achille Lefebvre et Joseph Létourneau.

Mardi le 17, Mlle Lilianne Audette quittait sa famille pour entrer chez les Rev. Srs Servantes du Sacré-Coeur de Marie, de Beauport.

Mariage

Jeudi le 19, à neuf heures, fut béni le mariage de Mlle Rolande Massicotte, fille de M. et Mme Welly Massicotte, avec M. Jules

Le Courrier de St-Félix Dalquier**BAPTEMES**

BUREAU — Joseph Raymond Réal, fils de M. et Mme Raymond Bureau (Thérèse Sabourin). Parrain et marraine M. et Mme Noël Sabourin, grands-parents de l'enfant.

GAGNON — Joseph Jean-Marie fils de M. et Mme Albert Gagnon (Dolorès Plante). Parrain et marraine M. Roland et Mlle Thérèse Plante, oncle et tante de l'enfant.

FAUTEUX — Joseph Jacques Michel, fils de M. et Mme Rosaire Fauteux (Jeanne d'Arc Blanchette). Parrain et marraine M. et Mme Alcide Blanchette, grands-parents de l'enfant.

DEPLACEMENTS

M. Adélard Doyon nous a quittés pour aller travailler aux chantiers de M. E. St-Laurent à Forsythe, où il sera employé comme contre-maître.

M. et Mme Vital Lemieux et leurs enfants sont en promenade à Montréal, La Tuque, Québec et Black Lake.

M. Arsène Landry, de Forsythe est en promenade chez ses parents.

M. et Mme Allard, de Val d'Or, étaient en fin de semaine les invités de M. et Mme Joseph Landry.

M. et Mme Louis Brousseau, de Trois-Rivières, sont en voyage de noces chez M. et Mme Antonio Duquay; ils ont visité Malartic, Val d'Or et Rouyn.

M. et Mme Gédéon Dubois et leur famille de St-Félix, sont en voyage à Sherbrooke, Montréal, Trois-Rivières et au Cap-de-la-Madeleine.

Mme Gabriel Villeneuve, de Montréal, est en visite chez ses parents M. et Mme Arthur Duquay.

DIVERS

Un bon nombre d'enfants prendront bientôt le chemin de l'école. Que tous les parents s'efforcent de faire inculquer à leurs enfants les principes de l'instruction élémentaire qu'ils recevront de la part de leurs titulaires.

Souhaitons un plein succès à nos dévouées institutrices qui, comme par le passé, exerceront avec zèle, leur apostolat, au milieu d'être parfois ingrats, en ayant pour satisfaction souvent que le contentement d'avoir accompli leur devoir.

La cueillette des bleuets s'annonce fructueuse. Nous espérons un succès de cette industrie qui amène du pain dans plusieurs de nos foyers.

Bertrand, fils de M. et Mme Adrien Bertrand.

La mariée portait une longue robe rose. Son bouquet était composé de roses roses.

Mlle Julienne Poitras, accompagnée du frère du marié, était fille d'honneur.

Un programme de chant fut exécuté par les jeunes filles.

Après la cérémonie, les mariés partirent pour un voyage à Québec, St-Alban, St-Marc des Carrières et Deschambault.

Pour le voyage, la mariée portait un costume gris avec accessoires marine.

Parmi les invités venus de l'extérieur, nous remarquons: M. et Mme Donat Leclerc et leurs enfants, Thérèse et Michel, de St-Marc des Carrières.

Courrier de Val Senneville

Chez les Filles d'Isabelle de Val Senneville

Notre cercle au lendemain de sa fondation entrevoit dans nos limites un champ d'action très vaste, terrain propre à l'exercice de ses activités. Il entend donner sa pleine mesure pour, favoriser l'amélioration des conditions physiques et intellectuelles, morales et économiques de la paroisse. Et nous ne doutons pas qu'à l'exemple du cercle de Val d'Or, il écrira une belle page dans l'histoire de son développement. Il appartient à nos Filles d'Isabelle d'entreprendre la marche heureuse vers le Progrès en faisant de son centre un vrai foyer d'éducation au service de nos familles.

Or, dimanche le 15 août notre cercle procéda à la tenue d'un bazar au profit de ses oeuvres. Le dévouement de ses membres joint à la bienveillance de nombreux visiteurs ont fait de cette journée un succès remarquable. A la réalisation de ce succès nos membres ont apporté, sans réserve, toutes les ressources d'esprit et de coeur. Les recettes brutes se sont chiffées à \$515.37. Le bénéfice net a atteint le montant de \$313.06.

Merci à toutes ces bonnes volontés.

Mais, le flot de générosité qui, de Val d'Or, depuis longtemps, déferle vers nous, s'est encore grossi pour la circonstance. Il nous est agréable donc de noter ici les noms des bienfaiteurs suivants: M. André Pierret, épicière; M. Camille Tremblay, représentant de John Labatt's; M. Florent Houde, représentant de la National Breweries; M. J. A. Lafontaine, représentant de la O'Keefe's; M. Maurice Cossette, représentant de la Molson's; M. W. Grenier, Boulangerie Moderne, Boulangerie Union Baking, Self Hardware, Silhouette Lingerie, A. C. Sureau et autres. Merci à tous.

Déplacement

Mlle Malvis Marx est de retour parmi nous, après une absence de 4 ans. Après avoir subi avec très grande distinction ses examens au cours universitaire, elle a servi comme garde-malade dans les grands hôpitaux de la métropole. Nous croyons que Mlle Marx demeurera parmi nous, à Val d'Or probablement.

JAVELLA

pénètre partout

Mangez**L'HOTEL UBALD****SENNETERRE****SPECIALITE :****Barbecue — Banquets****DEVENEZ MEMBRE DU****CLUB DES "2,000"**Tél: Bureau 405-A — Rés. 405-B
SELWYN COOKE, m.r.a.l.c.
ArchitecteEdifice Transport McLeod
687, 3ième Avenue Val d'Or

Rapport annuel de l'administrateur des Chambres de Commerce

Au cours du Congrès régional des Chambres de Commerce de l'Abitibi, M. J.-L. Chartier, administrateur régional, a présenté son rapport annuel. A titre documentaire, nous publions au texte cet exposé.

"Tout d'abord, la Fédération des Chambres de Commerce de l'Abitibi s'est enrichie d'un nouveau membre cette année. Ce membre est la Chambre de Commerce de Dupuy. Je suis heureux de leur souhaiter la bienvenue dans nos rangs, et je tiens à féliciter les organisateurs de cette Chambre pour leur bel esprit civique. Vous avez doté votre ville d'un organisme important et je vous souhaite tout le succès désiré."

"Nous avons commencé l'année en assistant au congrès annuel des Chambres de Commerce de la province de Québec tenu à Québec, au Château Frontenac, en octobre dernier."

"Par la suite, le gros de nos activités a porté sur le développement des relations commerciales et financières entre notre région et les grands centres tels que Montréal et Toronto. En d'autres termes nous avons continué de faire de la publicité pour notre district. Notre région renferme des richesses naturelles d'une valeur inestimable lesquelles n'attendent que la finance nécessaire à leur développement. Il s'agit de faire connaître ces richesses aux industriels et aux financiers des grandes villes, et de leur faire comprendre qu'ils récolteront du commerce de notre région en autant qu'ils auront semé le capital indispensable au développement de ses ressources, car nous sommes loin d'avoir localement le capital nécessaire à cette fin."

"A cet effet, en septembre dernier, nous organisons de concert avec le Montreal Board of Trade et la Chambre de Commerce du District de Montréal et la Chambre de Commerce de Malartic, une tournée de visites des villes de Malartic Cadillac ainsi que des mines environnantes. Un grand nombre de Montréalais ont participé à cette tournée qui se termina par un grand dîner donné en leur honneur au Château Malartic."

"Au mois de mars dernier, nous organisons un voyage d'affaires à Montréal. Nos efforts furent largement récompensés par le brillant succès obtenu. De fait, une centaine d'hommes d'affaires venant de tous les coins de la région répondirent à l'appel, et je tiens à remercier encore une fois tous ceux qui ont contribué de quelque façon au succès de ce voyage."

"Au mois d'avril, nous nous mettions en communication avec le Toronto Board of Trade, sachant qu'ils projetaient un voyage d'affaires dans le nord-Ouest québécois. Le résultat est que le 13 mai, nous avions le plaisir de recevoir à Malartic un groupe imposant d'hommes d'affaires de Toronto, auxquels nous faisons visiter les différentes localités de la région ainsi que les mines avoisnantes."

"Au mois de juin, j'avais le plaisir de visiter, en compagnie de M. Lucien Bergeron, officier de liaison de la Chambre de Commerce de la Province de Québec, quelques chambres de notre district. Je regrette beaucoup n'avoir pu disposer de tout le temps nécessaire pour visiter toutes les chambres de la région. Toutefois, nous avons visité les chambres de Cadillac, de Val d'Or de Bourla-

maque et de Malartic, et j'ai été à même de constater le beau travail qui se fait par ces chambres. Je sais par ailleurs que les autres chambres de la région sont aussi très actives."

"En juin dernier, nous rencontrons à Malartic, messieurs Fairweather et Maxwell du département des recherches et du développement des chemins de fer nationaux et nous discutons de problèmes relatifs au transport dans notre région ainsi que les taux de fret."

"Nous avons aussi rencontré à plusieurs reprises Mr. Woollett de la Canadian Pacific Airlines et avons discuté de l'opportunité d'établir un service de transport aérien entre Montréal et l'Abitibi. Nous sommes au courant du fait que plusieurs Chambres de Commerce de la région ont aussi fait des démarches en ce sens."

"Nous avons aussi organisé le présent congrès et fondons l'espoir qu'il remportera un plein succès."

"Nous entendons bien finir l'année en assistant au congrès annuel des Chambres de Commerce de la province de Québec qui sera tenu au Manoir Richelieu, à La Malbale, les 12, 13, 14 et 15 septembre prochain. A cette occasion, il serait important que vous envoyiez un nombre suffisant de délégués pour bien représenter vos villes respectives."

"Avant de terminer, je tiens à remercier bien sincèrement toutes les Chambres pour nous avoir si vaillamment secondés dans nos activités. Je veux remercier plus particulièrement Monsieur Louis-Marie Fortin, le vice-président régional, Monsieur Ls Chs Savard, le secrétaire régional, ainsi que Monsieur Germain Salois, le secrétaire de la Chambre de Commerce locale, pour l'aide précieuse qu'ils ont apportée à l'administration."

"Quant à moi, cette année, passée à la gouverne de l'administration régionale en fut une des plus agréables et instructives de toute ma vie et vous pourrez toujours compter sur ma collaboration à l'avenir."

"En terminant, je vous incite à appuyer généreusement vos Chambres de Commerce en vue d'un développement toujours grandissant de notre belle et prometteuse région, et ceci pour le plus grand bien de tous. Merci messieurs."

Baptêmes VAL D'OR

LAPLANTE — Joseph Jean-Claude, fils de M. et Mme Gérard Laplante (Florence Vaillancourt) Parrain et marraine M. et Mme Albert Thériault, de Val Senneville.

TASCHEREAU — Joseph Martin Dorion Richard, fils de M. le Dr et Mme Dorion Taschereau (Jacqueline Lussier). Parrain et marraine M. Martin Lussier et Mlle Lucille Lussier, de Montréal.

BOUCHER — Marie Lise Denise, fille de M. et Mme Germain Boucher (Pauline Desrosiers). Parrain et marraine M. et Mme Roger Boucher.

POIRIER — Joseph Jean-Claude, fils de M. et Mme Roger Poirier. Parrain et marraine M. et Mme Lionel Poirier, de Danville, remplacés par M. et Mme Arsène Tremblay.

Courrier de St-Marc

LA VIE MONDAINE

Mlle Thérèse Roy est revenue de son voyage à Verchères, Montréal et Québec où elle a passé la plus grande partie de ses vacances. Elles enseignera à la même école que l'an dernier.

M. et Mme Alyre Morissette, de Rouyn, étaient de passage chez leurs parents, de St-Marc.

M. et Mme Alphonse Nolet et leur petit garçon Frédo, étaient en promenade, la semaine dernière, chez des parents.

CHEZ LES FERMIERES DE ST-MARC

Mardi, le 17 dernier, M. France Brien venait présider l'exposition des Dames Fermières. Les diverses sections: art domestique, art culinaire, légumes et fleurs, offraient à l'admiration des visiteurs, des exhibits variés et de belle qualité.

Magnifiques couvre-lit de chenille, couvertures de laine, chandails, robes de laine pour bébé,

chaussettes, mitaines à motifs décoratifs, gants robes avec travail de fantaisie pour fillettes, broderie variée, coussins, poignées de cuisine etc etc. Tout faisait honneur à l'habileté et au bon goût de nos fermières. Les pains de ménage, gâteaux, muffins et conserves de toutes sortes, prouvaient leur compétence en art culinaire.

Ces deux sections de l'exposition ont valu au cercle les félicitations qu'elles ont reçues de toute part.

Les légumes et les fleurs ont été jugées par M. France Brien, Agronome. La beauté des spécimens exposés, dit-il, nous prouve qu'en Abitibi, il y a moyen de cultiver à peu près tous les légumes, avec succès. Voici les noms de participants: Mmes Joseph Morin, Donat Cossette, Victor Cossette, Primat Désaulniers, Anselme Roy, Joseph Corriveau, Léo Nolet, Jacques et Jean-Paul Périgny, Mathias Fortier, Joseph Roy.

Milles Alphonsine Boutin, Ju-

liette Morin, Gisèle Désaulniers. Pour ceux qui connaissent ces dames point n'est besoin de faire leur éloge puisqu'elles ont prouvé depuis longtemps qu'elles appartiennent et qu'elles personnifient la vraie femme canadienne française. Chez elles, elles sont entourées de marmots qui attestent la vitalité de notre race. Félicitations Mesdames et Milles et excusez mon essai d'appréciation que je voudrais plus expérimenté, mais ma science de simple profane dans ce genre m'oblige à m'arrêter.

En terminant, disons comme ce grand homme que si vous, les femmes, vous pouvez nous remplacer, cela est possible, par contre, nous les hommes, ne pourrions jamais vous remplacer"

MARIAGE

Samedi, le 28 août, M. Félix Breton unissait sa destinée à celle de Mlle Marguerite Dupuis.

M. Adélard Dupuis servait de témoin à sa nièce et M. Louis Breton servait de témoin à son fils.

GAGNEZ
\$50.00 en argent
à la
**FOIRE INDUSTRIELLE
FORESTIERE et SPORTIVE**
du 11 au 14 septembre
A L'ARENA NORANDA

Visitez le kiosque "OSMOSE" et participez au
concours "DEVINEZ L'AGE DE L'ARBRE"

Commandité par

OSMOSE WOOD PRESERVING CO.
OF CANADA LIMITED

Bureau-chef et usine: 1080 AVENUE PRATT, MONTREAL, Que.

Manufacturiers des produits "OSMOSE" et "PENTOX"

Peintures, peintures pour couche de fond, enduits liquides et fibreux, et préservatifs à bois